



Quels sont les référents identitaires présents dans le discours eurosceptique du parti UKIP ?

Le parti soutient-il une identité britannique dans son discours face à l'Union européenne ?

Mémoire réalisé par Alicia WATERKEYN

Promoteur : M. Bernard COULIE

Lecteur : M. Renaud DENUIT

Master 120 en études européennes
Année académique 2016-2017



Université Catholique de Louvain



Université de Saint-Louis Bruxelles

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
L'IDENTITÉ EN TANT QU'OUTIL D'ANALYSE.....	7
1. Deux approches identitaires	7
1.1. L'identité d'un point de vue essentialiste.....	7
1.2. La vision constructiviste de l'identité.....	9
2. L'approche identitaire exploitée par le parti UKIP.....	12
3. Que sont les référents identitaires ?.....	13
4. L'identité britannique	14
LES RÉFÉRENTS MATÉRIELS ET PHYSIQUES	16
1. Le Royaume-Uni une puissance.....	16
1.1. La capacité économique.....	17
1.2. La capacité militaire.....	21
1.3. La capacité nucléaire.....	23
2. Les possessions du Royaume-Uni.....	24
2.1. Le territoire britannique	25
2.2. Westminster	29
3. L'agencement du territoire	31
4. Nos observations	32
LES RÉFÉRENTS HISTORIQUES	34
1. Les origines	34
1.1. La Magna Carta.....	34
1.2. Les figures historiques	37
1.3. Britannia.....	40
1.4. Le mur d'Hadrien.....	42
2. Les évènements marquants.....	45
3. Les traces historiques	47
3.1. L'héritage Judéo-chrétien	47
3.2. Le patrimoine national	48
4. La mémoire dans le discours politique.....	49
LES RÉFÉRENTS PSYCHOCULTURELS	52
1. Le système culturel britannique	52
1.1. L'Union Jack.....	53

1.2. La monarchie britannique	56
1.3. Les valeurs britanniques	57
2. La mentalité.....	60
2.1. Le Commonwealth.....	60
2.2. L'Anglosphère	64
2.3. Les habitudes collectives	65
LES REFERENTS PSYCHOSOCIAUX.....	68
1. Les références sociales	68
2. Les attributs de valeur sociale	69
3. La psychologie de l'acteur	71
4. Les potentialités de devenir.....	76
4.1. Les motivations du Royaume-Uni en faveur d'un <i>Brexit</i>	77
4.2. La stratégie du Royaume-Uni	78
CONCLUSION	80
BIBLIOGRAPHIE	84
1. Ouvrages.....	84
2. Contributions dans des ouvrages collectifs	85
3. Articles scientifiques	85
4. Communications, working papers et rapports de recherches	88
5. Discours et manifestes.....	88
6. Documents officiels.....	89
7. Dictionnaires	89
8. Références Internet.....	89
9. Publications sur les réseau social Facebook.....	91
10. Vidéos.....	92
ANNEXES	93
Annexe 1 : Grille scientifique des référents identitaires selon Alex Mucchielli	93
Annexe 2 : Corpus	94

INTRODUCTION

La victoire du *Brexit* en juin 2016 est venue renforcer un euroscepticisme britannique important au sein de l'opinion publique au Royaume-Uni. Ce referendum historique est un tournant majeur dans l'évolution de l'Union européenne. Après avoir été membre de l'Union européenne pendant 43 ans, la majorité des suffrages britanniques s'est révélée en faveur de la sortie de l'Union. Ce résultat a été accueilli comme une victoire par les partis eurosceptiques Britanniques et, plus particulièrement par le parti United Kingdom Independence Party (UKIP). Au travers de ce mémoire, nous ne nous intéresserons pas au *Brexit* en tant que tel, mais plus particulièrement au parti eurosceptique¹ UKIP. Fondé en 1993, son seul et unique but est de faire sortir le Royaume-Uni de l'Union européenne. Cet objectif a longtemps stigmatisé le parti au rang de groupe de pression en marge du système politique. Pourtant, en 2010, l'UKIP² prend un virage politique sous le leadership de Nigel Farage. Son programme s'élargit autour du triptyque traditionnel de la droite radicale populiste : immigration, rejet des élites et de l'Europe³. Une percée fulgurante du parti sur la scène politique du pays a résulté de cet élargissement du champ de vision du parti, notamment lors des dernières élections européennes au Royaume-Uni en mai 2014 où l'UKIP remporta une victoire historique avec 27,5% des suffrages gagnant ainsi 24 députés au parlement européen⁴. Cet exploit inédit a permis à l'UKIP de se placer devant le Conservative Party et le Labour Party et de captiver la classe politique et médiatique britannique^{5 6}.

¹ Dans le cadre de mon mémoire je vais me concentrer sur la définition de Liesbet Hooghe et Gary Marks, qui définissent le mot euroscepticisme en référence au mot "scepticisme" qui signifie "une attitude de doute ou d'une disposition de l'incrédulité". Euroscepticisme se réfère donc au scepticisme à propos de l'Europe ou de l'intégration européenne. Les deux auteurs définissent le terme "euroscepticisme" comme le terme qui "exprime le doute ou l'incrédulité en Europe et l'intégration européenne en général".

L. HOOGHE et G. MARKS, « Sources of euroscepticism », *Acta Politica*, juillet 2007, vol. 42, n° 2-3, pp. 119-127.

² Nous avons décidé de reprendre la formulation « l'UKIP » présente dans l'ouvrage « L'Extrême droite en Europe » dirigé par Jérôme Jamin, professeur de Science politique à l'université de Liège et directeur du centre d'études Démocratie - J. JAMIN, « Idéologies et Populismes », in J. JAMIN (dir.), *L'extrême droite en Europe*, Idées d'Europe, Bruxelles, Bruylant, 2016, pp. 17-28.

³ K. TOURNIER-SOL, « Le UKIP, artisan du Brexit ? », *Revue Française de Civilisation Britannique. French Journal of British Studies*, 2017, n° 2, [En ligne]. <<https://rfcb.revues.org/1378>>. (Consulté le 11 août 2017).

⁴ M. GOODWIN et C. MILAZZO, *UKIP: Inside the Campaign to Redraw the Map of British Politics*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2016. p.64

⁵ R. FORD et M. GOODWIN, « Understanding UKIP: Identity, Social Change and the Left Behind », *The Political Quarterly*, 2014, vol. 85, n° 3, pp. 277-284.

⁶ K. TOURNIER-SOL, « Le UKIP, artisan du Brexit ? », *op. cit.*

De multiples interrogations émanent du succès du parti et de sa brusque accession au Royaume-Uni. Dans ce présent mémoire, il ne s'agira pas d'examiner le rôle joué par l'UKIP dans la victoire du *Brexit*, d'expliquer le programme électoral ou d'établir l'évolution historique du parti UKIP. Ce mémoire présentera une analyse identitaire réalisée dans le but de mieux comprendre le discours⁷ eurosceptique du parti. Nous tenterons de répondre à la question de recherche suivante: « *Quels sont les référents identitaires présents dans le discours du parti UKIP ?* ». Nous n'utiliserons pas une approche politique, juridique ou encore économique mais une approche centrée sur le concept d'identité.

On considère souvent que l'euroscepticisme est causé par la faible existence d'une identité européenne, celle-ci ne pouvant se développer face aux forces restantes des identités nationales, comme notamment l'identité britannique⁸. Dès lors, c'est au travers de cette analyse identitaire que nous tenterons de comprendre le discours eurosceptique du parti UKIP et de savoir si le parti soutient une identité britannique face à l'Union européenne.

Cette analyse identitaire sera réalisée au travers de l'application d'une grille de lecture scientifique à un corpus. La grille de lecture est constituée par la typologie sur des référents identitaires développés par le sociologue Alex Mucchielli (voir Annexe 1). Constituée de quatre types de référents identitaires, elle nous permettra de définir quelles sont les caractéristiques qui constituent l'identité britannique exploitées au sein de l'argumentaire du parti UKIP. En effet, nous considérons que différents référents identitaires sont exploités de façon à faire ressortir le sentiment d'appartenance⁹ des électeurs au Royaume-Uni. L'analyse identitaire effectuée nous permettra de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse selon laquelle le discours eurosceptique de l'UKIP peut être analysé au travers d'une approche centrée sur l'identité.

Nous commencerons par fournir des informations sur les données que nous avons analysées dans notre étude. Notre corpus¹⁰ comprend :

⁷ Par "discours" nous comprenons tous les propos tenu par l'UKIP sous forme écrite ou narrative.

⁸ I. GUINAUDEAU, S. SCHUBERT et D. FUCHS, « National Identity, European Identity and Euroscepticism », in D. FUCHS, A. ROGER et R. MAGNI BERTON (dirs.), *Euroscepticism: images of Europe among mass publics and political elites*, Opladen, Budrich, 2009, pp. 91-112.

⁹ Dans ce mémoire, la notion d'identité désigne le sentiment d'appartenance d'un individu à un groupe.

¹⁰ Pour plus de détails concernant le corpus voir Annexe 2

- (a) Neuf manifestes du parti datant de 2010 à 2016. Les manifestes du parti UKIP sont des documents publiés par le parti politique avant une élection générale, locale ou européenne. Ils contiennent l'ensemble des politiques que le parti défend et souhaiterait mettre en œuvre s'il est élu pour gouverner.
- (b) Cinq discours d'ouverture rédigés par le politicien Nigel Farage, ancien président du parti UKIP, et prononcés lors des conférences annuelles du parti depuis 2011 jusqu'à 2015. Au Royaume-Uni, chaque parti organise une conférence annuelle en automne, généralement entre le milieu du mois de septembre et la première moitié du mois d'octobre. Ces conférences sont les événements annuels où les députés, les conseillers et les militants des partis se réunissent pour entendre leurs dirigeants politiques prononcer des discours, débattre et discuter de questions politiques. Ces conférences sont l'occasion d'attirer l'attention des médias¹¹.
- (c) Un livret publié par le parti dans le cadre d'une campagne « *Save the pub campaign* », qui a pour vocation de sauver le *British pub*. Plusieurs références à ce petit livret et à la campagne sont faites dans les manifestes du parti donc nous avons décidé d'intégrer ce livret à notre corpus.
- (d) Des affiches de campagnes, des slogans et des publications provenant de la page du parti sur le réseau social Facebook. Aujourd'hui tout parti politique détient à côté de son site-internet, également une « page » sur le réseau social Facebook. Il nous semble pertinent de nous intéresser à ce que le parti UKIP a publiquement divulgué entre septembre 2013 et juin 2016.
- (e) Des vidéos publiées par l'UKIP sur sa chaîne YouTube datant de 2014 jusqu'à Juin 2016. En effet, le parti UKIP se trouve également sur le site d'hébergement de vidéos où il détient sa propre « chaîne de vidéos ». Nous avons voulu analyser si le parti utilisait des référents identitaires dans des supports audiovisuels qu'il produit et publie.

Nous avons délimité notre corpus à la période entre janvier 2010 et le 23 juin 2016, date à laquelle prend fin de la campagne sur le référendum concernant le *Brexit*. Le choix de nous pencher sur cette période et non celle qui suit le référendum peut être expliqué par deux raisons. Premièrement, c'est à partir de 2010 que Nigel Farage revient à la tête du parti en tant que président élu. C'est entre 2010 et 2016, sous la direction du politicien charismatique, que

¹¹ BBC NEWS, « Q&A: Party conferences - BBC News », *BBC News*, 22 septembre 2010, [En ligne]. <<http://www.bbc.com/news/uk-politics-11334315>>. (Consulté le 11 août 2017).

l'UKIP est devenu l'un des plus importants porteurs d'euroscepticisme dans l'ensemble de l'Europe occidentale^{12 13}. Deuxièmement, le but premier de l'UKIP était de faire campagne pour la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. L'UKIP est désormais privé de sa raison d'être. Dès la fin du mois de juin 2016, Nigel Farage a démissionné de son poste de président attestant que son objectif, sortir le Royaume-Uni de l'Union européenne, était atteint¹⁴. Entre démissions successives de chefs de parti et guerres de factions, de nombreux articles de presses attestent que le parti se trouve dans la tourmente^{15 16 17}. Un an après la victoire du *Brexit*, le parti se trouve encore devant un avenir incertain et un nouvel objectif encore non-défini¹⁸.

Avant de nous plonger dans l'analyse identitaire de l'argumentaire de l'UKIP, nous nous devons de déterminer l'approche identitaire qui est soutenue par le parti britannique. Pour ce faire, nous allons aborder deux méthodes épistémologiques de l'identité. Ensuite, nous examinerons de plus près l'approche identitaire suivie par l'UKIP. Nous définirons également ce que nous comprenons par l'identité britannique afin de bien la différencier de l'identité politique du parti. S'en suivra une analyse des différents référents identitaires, qui constitue le corps de ce mémoire. Quatre chapitres se concentreront un à un sur une catégorie de référents identitaires définis par Alex Mucchielli. Enfin, nous utiliserons nos analyses afin d'émettre des conclusions quant à l'hypothèse posée au début de ce mémoire, à savoir si oui ou non le discours eurosceptique de l'UKIP peut être examiné dans une perspective identitaire et si le parti soutient une identité britannique dans son discours eurosceptique.

¹² M. GOODWIN et C. MILAZZO, *UKIP, op. cit.*

¹³ K. TOURNIER-SOL, « Le UKIP, artisan du Brexit ? », *op. cit.*

¹⁴ P. BERNARD, « Après le Brexit, la démission de Nigel Farage ouvre la guerre de succession au UKIP », *Le Monde*, 7 avril 2016, [En ligne]. <http://www.lemonde.fr/referendum-sur-le-brexit/article/2016/07/04/royaume-uni-le-pro-brexit-nigel-farage-annonce-sa-demission-de-la-direction-du-ukip_4963156_4872498.html>. (Consulté le 12 août 2017).

¹⁵ M. BOURDIER, « Un eurodéputé Ukip dans un état grave après avoir été frappé au Parlement européen », *Le Huffington Post*, 6 octobre 2016, [En ligne]. <http://www.huffingtonpost.fr/2016/10/06/un-eurodepute-ukip-dans-un-etat-grave-apres-avoir-ete-frappe-au_a_21575681/>. (Consulté le 12 août 2017).

¹⁶ T. DE BOURBON, « Le parti britannique eurosceptique UKIP en plein chaos | L'Opinion », *L'Opinion*, 18 octobre 2016, [En ligne]. <<http://www.lopinion.fr/edition/international/parti-britannique-eurosceptique-ukip-en-plein-chaos-112446>>. (Consulté le 12 août 2017).

¹⁷ S. BUSH, « Why Ukip might not be dead just yet », *NewStatesman*, 26 juillet 2017, [En ligne]. <<http://www.newstatesman.com/politics/staggers/2017/07/why-ukip-might-not-be-dead-just-yet>>. (Consulté le 12 août 2017).

¹⁸ K. TOURNIER-SOL, « Le UKIP, artisan du Brexit ? », *op. cit.*

L'IDENTITÉ EN TANT QU'OUTIL D'ANALYSE

La notion d'identité est multiforme et complexe en raison de sa transversalité disciplinaire. Elle peut dès lors être étudiée selon diverses approches. Dans ce chapitre théorique, nous ne chercherons pas à retracer l'historique du terme « identité » ni d'analyser les définitions données à ce concept, mais nous nous pencherons sur deux cadres épistémologiques antagonistes et incontournables de l'identité. Ayant pour objectif d'étudier le discours eurosceptique du parti UKIP et, de manière plus générale, le discours identitaire du parti, nous éclairerons l'approche essentialiste et l'approche constructiviste de l'identité. Ensuite, nous tenterons de déterminer l'approche identitaire qui est exploitée par l'UKIP. Nous définirons également les référents identitaires et présenterons leurs rôles. Il nous semble essentiel d'aborder ces référents en profondeur car c'est au travers de ces derniers que nous développerons notre analyse identitaire. Enfin, nous aborderons la différenciation qui doit être faite entre l'identité politique de l'UKIP et l'identité britannique soutenue par celui-ci.

1. Deux approches identitaires

1.1. L'identité d'un point de vue essentialiste

Le propre de la conception essentialiste ou substantialiste, c'est d'affirmer que l'identité existe en soi, indépendamment des individus qui la ressentent. Dans l'approche essentialiste, l'identité d'une personne est perçue comme inhérente à l'individu¹⁹, une essence, c'est-à-dire une réalité définitivement fixée²⁰.

Sonia Gérard, docteur en psychologie sociale à l'Université de Lyon II, définit l'approche essentialiste comme une manière de penser l'identité comme :

¹⁹ É. SAMOUTH et Y. SERRANO, « Identités et conflits dans le discours politique latino-américain », *Mots. Les langages du politique*, 2015, n° 109, pp. 5-19.

²⁰ S. HAISSAT, « La notion d'identité personnelle en sociologie. Analyse de la construction identitaire à partir du processus d'engagement », *revue i Interrogations ?*, L'oubli, 2006, [En ligne]. <<http://www.revue-interrogations.org/La-notion-d-identite-personnelle>>. (Consulté le 11 août 2017).

« [...] un tout différencié, pérenne et homogène rendant le sujet reconnaissable par soi et autrui, cependant qu'il tend à l'immobiliser par un ensemble de traits inamovibles et immuables »²¹

Elle appuie l'idée que l'identité essentialiste s'articule autour de trois fonctions essentielles : l'homogénéisation, la pérennisation des différents contenus et la différenciation.

L'homogénéisation procure au sujet un caractère représentatif formant une identité homogène grâce au processus de nivellement de différences²². Le caractère immuable de l'identité est établi par la pérennisation des différents contenus et l'enregistrement des représentations. L'approche essentialiste stipule que l'identité est fixée et donc qu'elle n'évolue pas avec le temps. Cette fonction de l'identité essentialiste soutient le sentiment de continuité temporelle.²³ Ainsi, le courant essentialiste amène à penser l'identité sous l'angle de sa permanence, où les constituants de l'identité sont définis et statiques. Cette compréhension de l'identité implique qu'il n'y a pas d'acteur producteur d'identité. L'identité n'est pas construite par les individus mais est préexistante et sert à exprimer ce qui est immuable chez soi ou chez autrui²⁴. La différenciation, troisième fonction essentialiste de l'identité permet à l'individu de se différencier de l'autre et de se construire en tant que sujet autonome²⁵.

Fondée sur cette approche essentialiste, toute politique identitaire a pour objectif d'amener l'individu à prendre conscience d'une identité qui lui préexisterait. Les identités nationales, religieuses, ethniques et autres sont fréquemment éclairées par cette approche. Rik Pinxten, chercheur en anthropologie culturelle, analyse comme suit :

²¹ S. GÉRARD, « Les fictions identitaires à l'origine de la réalité psychologique », *revue ¿ Interrogations ?*, Identité fictive et fictionnalisation de l'identité (I), 2013, vol. 15, p. 9.

²² *Ibid.*

²³ De plus, Alex Mucchielli appuie l'idée que ce sentiment de pérennité est la source de la reconnaissance de soi. L'auteur explique que « *Le fait que l'acteur se perçoit identique à lui-même dans le temps et se représente les étapes de sa vie et ses transformations comme un continuum. Cette signification fondamentale : "Je suis, nous sommes le, les même(s), dans le temps qui s'est écoulé", provient d'une mise en perspective d'une certaine permanence des critères essentiels de définition de soi* ». A. MUCCHIELLI, *L'identité*, Paris, Presses universitaires de France, 1986.

²⁴ M. AVANZA et G. LAFERTÉ, « Dépasser la « construction des identités » ? ». Identification, image sociale, appartenance », *Genèses*, 2005, n° 4, pp. 134-152.

²⁵ S. GÉRARD, « Les fictions identitaires à l'origine de la réalité psychologique », *op. cit.*

« [...] parle d'une identité flamande intrinsèque, ou de l'arabité, ou encore des valeurs essentielles de l'identité chrétienne-occidentale, etc. Dans toutes ces catégorisations, on suppose une identité par essence, ou un noyau incontournable et inaliénable tel un code génétique pour une personne ou une espèce. »²⁶

Les mouvements sociaux et politiques ont en effet le plus souvent une conception essentialiste de l'identité²⁷. Martina Avanza, professeur de sciences politiques et Gilles Laferté, sociologue, affirment que la notion d'identité s'est forgée dans un contexte politique dominé par les revendications identitaires figeant cette notion. Sur la scène politique, dans les usages communs de la notion d'identité, celle-ci incarne des revendications politiques. Il s'agit de présenter l'identité comme intangible, non négociable et qui n'est pas produite par l'acteur. Dans cette optique, l'identité est préexistante et sert à exprimer ce qui est intangible chez soi et chez l'autre²⁸.

Les critiques de l'approche essentialiste lui reprochent de n'offrir qu'une image partielle et faussée du phénomène d'identité car il n'est pas perçu comme étant dynamique et évolutif²⁹. L'approche essentialiste a vigoureusement été critiquée durant les dernières décennies par diverses disciplines scientifiques³⁰. Actuellement, elle est considérée comme dépassée. La plupart des discussions sur l'identité préfèrent l'approche constructiviste à l'existentialiste³¹.

1.2. La vision constructiviste de l'identité

Dans cette seconde approche, l'identité est appréhendée sous l'angle d'un processus, celui d'une construction active. L'identité peut être perçue comme une construction collective ou individuelle. Contrairement à l'approche essentialiste, l'approche constructiviste appuie le fait qu'on ne « possède » pas une identité mais qu'on la construit en fonction du contexte et des

²⁶ R. PINXTEN, « Identité et conflit: personnalité, socialité et culturalité », *Hundacio Cidob, Afers Internacionals*, 1997, n° 36, pp. 157-175.

²⁷ M. AVANZA et G. LAFERTÉ, « Dépasser la « construction des identités » ? », *op. cit.*

²⁸ *Ibid.*

²⁹ R. PINXTEN, « Identité et conflit », *op. cit.*

³⁰ C. CALHOUN, « Social Theory and the Politics of Identity. », in *Contemporary Sociology*, 24, 1994, pp. 9-29, [En ligne]. <https://www.academia.edu/4310911/Social_Theory_and_the_Politics_of_Identity>. (Consulté le 12 août 2017).

³¹ R. BRUBAKER et F. JUNQUA, « Au-delà de L'« identité » », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2001, vol. 139, n° 1, pp. 66-85.

relations sociales. L'identité se façonne par l'histoire de l'individu et par son évolution en relation avec autrui³².

Sonia Gérard explique que la vision constructiviste permet de « [...] *figurer l'identité à partir de son évolution en lien avec autrui, par le déploiement puis la mise en conflit des éléments à l'origine de sa multiplicité intrinsèque, cependant que s'organise la perte de ceux qui garantissaient sa reconnaissance* »³³. Selon l'auteur, la théorie constructiviste de l'identité s'organise autour de trois fonctions principales : la multiplicité du moi, la conflictualisation et la persistance de sa construction.

Par la multiplicité du moi, on comprend que différents mécanismes influencent la construction identitaire de l'individu. L'individu peut avoir un sentiment d'appartenance à diverses identités à travers le temps. C'est dans sa tête que l'individu va créer un sentiment d'appartenance pour divers groupes qui partagent une même identité³⁴. Dans la perception constructiviste, l'individu peut avoir diverses identités qui coexistent conjointement.

Concernant le caractère conflictuel de l'identité, dans une perspective constructiviste, Maja Zehfuss, professeur de politique internationale à l'Université de Manchester, explique que de « [...] *multiples identités peuvent s'harmoniser et se renforcer mutuellement mais elles peuvent également rentrer en conflit les unes avec les autres* »³⁵. L'identité est influencée par les interactions et les relations entretenues avec autrui qui peuvent se présenter sous forme de conflit.

Ce sont ces dimensions qui sous-tendent la description de l'identité comme un phénomène relationnel, multiple et évolutif. Relationnel, parce que le sentiment d'appartenance à un groupe naît d'une comparaison avec les autres membres de ce groupe et, par conséquent, la différenciation par rapport à des membres d'autres groupes. La construction de l'identité se fait par la prise en compte de l'altérité. L'individu ou le groupe s'identifie par la comparaison et

³² É. SAMOUTH et Y. SERRANO, « Identités et conflits dans le discours politique latino-américain », *op. cit.*

³³ S. GÉRARD, « Les fictions identitaires à l'origine de la réalité psychologique », *op. cit.*

³⁴ V. DESCOMBES, *Les embarras de l'identité*, nrf essais, Paris, Editions Gallimard, 2013.

³⁵ M. ZEHFUSS, « Constructivism and Identity: A Dangerous Liaison », *ResearchGate*, 2001, vol. 7, n° 3, pp. 315-348.

par sa différence avec autrui³⁶. Multiple, parce que tout individu peut appartenir à plusieurs groupes (famille, sexe, religion, nation, etc.). Evolutif, parce que l'appartenance aux groupes peut changer au cours d'une existence, l'individu sortant de certains groupes et entrant dans de nouveaux groupes³⁷.

Enfin, la persistance de la construction de l'identité, dernière fonction majeure présentée par Sonia Gérard, explicite le fait que la construction identitaire est un processus continu, non achevé³⁸. En effet, selon les constructivistes « [...] l'identité était non pas une donnée préalable mais se construisait jour après jour par des identifications »³⁹. Cependant les identités présentent quand même un certain degré de persistance à travers le temps. L'identité fournit une catégorie de caractéristiques qui évoluent, changent mais qui sont en même temps « relativement stables »⁴⁰.

Selon Eline Versluys, docteur en linguistique, la conception constructiviste de l'identité a émergé au « tournant linguistique » des sciences humaines et sociales. Selon le docteur, le langage et le discours jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité. Pour elle, il faut considérer qu'il n'y a pas d'identité préexistante qui s'affiche ou est représentée à travers le langage, mais que l'identité est construite, du moins en partie, *au moyen* du langage⁴¹. Elle appuie ses propos sur la théorie de Paul Kroskrity, anthropologue linguistique, qui définit l'identité comme « la construction linguistique de l'appartenance à un ou plusieurs groupes sociaux ou catégories ». Selon l'anthropologue c'est le langage qui offre les outils pour construire et changer nos identités⁴².

³⁶ P. RICOEUR, « Le “soi” digne d'estime et de respect », *Autrement*, 1993, n° 10, p. 92.

³⁷ M. FRANCARD et P. BLANCHET, « Identités culturelles », *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, 2003, pp. 155-161.

³⁸ S. GÉRARD, « Les fictions identitaires à l'origine de la réalité psychologique », *op. cit.*

³⁹ J.-C. KAUFMANN, *L'invention de soi: Une théorie de l'identité*, Paris, Armand Colin, 2004.

⁴⁰ V. EIFFLING, « Constructivisme, identités et rôles : analyse comparative des réponses apportées par l'Iran et la Turquie au Printemps arabe », 2014, [En ligne]. <<http://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:143102>>. (Consulté le 3 décembre 2016).

⁴¹ E. VERSLUYS, « The notion of identity in discourse analysis: some “discourse analytical” remarks », *RASK: internationalt tidsskrift for sprog og kommunikation*. - Odense, Odense, 2007, pp. 92-93

⁴² P.V. KROSKRITY, « Identify », *Journal of Linguistic Anthropology*, 1999, vol. 9, n° 1-2, pp. 111-114.

2. L'approche identitaire exploitée par le parti UKIP

Maintenant que nous avons défini l'approche essentialiste et constructiviste de l'identité, nous nous intéressons de plus près à l'approche identitaire adoptée par le parti UKIP. Le propre de leur politique étant de mélanger l'approche essentialiste et constructiviste, comment pouvons-nous reconnaître et distinguer ces deux approches identitaires chez le parti eurosceptique ?

Tout d'abord, il est important de mettre l'accent sur la manière dont ces deux approches se combinent, bien qu'elles soient fondamentalement différentes. En effet, l'individu « se construit » une identité en ressentant un sentiment d'appartenance à des groupes, sentiment qu'il déduit de l'observation de caractéristiques qu'il partage avec la majorité des membres des groupes, mais qu'il déduit aussi de l'observation de caractéristiques de membres d'autres groupes, qu'il ne partage pas parce qu'il n'en fait pas partie, et tout cela, quelle que soit la pertinence ou la véracité de ces observations. Un individu peut très bien penser qu'il partage des caractéristiques, et dès lors ressentir une certaine identité, alors même que son constat est faux : en matière d'identité, seule la perception compte, pas la réalité.

Le discours politique qui cherche à créer, développer ou soutenir un sentiment d'identité, doit, quant à lui, travailler sur les caractéristiques qui pourront nourrir les observations, exactes ou fausses, des individus. Ce travail peut demeurer à l'état du discours, exaltant telle ou telle caractéristique, mais peut aussi se traduire dans des mesures concrètes, telles que l'enseignement d'une histoire commune, la diffusion de récits ou la mise en scène d'événements. Dans ce cas, le politique fait appel à une identité qui existerait selon lui en dehors des individus – approche essentialiste – mais pose des actes pour que l'individu ressente cette identité – approche constructiviste.

Les référents identitaires que nous allons tenter de repérer dans le discours de l'UKIP sont des caractéristiques mises en avant par le parti dans son discours qui vont nourrir le sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni. Nous allons constater que dans son discours, l'UKIP va faire appel à des caractéristiques et des valeurs propres au Royaume-Uni. Il proposera même de créer des journées commémoratives comme par exemple, une journée du Commonwealth. L'UKIP développe, construit et soutient ainsi une identité britannique. Nous considérons qu'en appuyant son discours sur des référents identitaires, le parti britannique se trouve dans une dynamique constructiviste de l'identité. Par ses discours, manifestes, textes

engorgées de référents identitaires liés à l'identité britannique, le parti construit une identité britannique. Cependant, au travers de ces différents référents identitaires, l'UKIP renvoie également à une identité britannique existante par essence. Le parti se situe donc également dans une dynamique essentialiste de l'identité en affirmant qu'il existe une identité britannique face à l'Union européenne. Nous pouvons dès lors conclure que le parti eurosceptique mélange l'approche essentialiste et constructiviste de l'identité.

3. Que sont les référents identitaires ?

C'est dans le cadre du cours de "Culture et identité européennes" enseigné par le professeur Bernard Coulie que nous avons découvert la définition des référents de l'identité culturelle. Ces « référents identitaires » ou « références » relèvent d'une construction sociale et culturelle. Les références font autorité car elles fondent la transmission et permettent la nouveauté en contribuant à souder une communauté. Ceci a pour conséquence de créer des tensions entre communautés aux références différentes. Des luttes de pouvoir pour l'imposition de la référence légitime en découlent également⁴³.

Alex Mucchielli définit les référents identitaires comme: « *Un ensemble de critères définissant une identité fonctionne comme un système où l'ensemble des éléments intervient pour préciser le sens de chacun des éléments* »⁴⁴. Le sociologue explique que la définition de l'identité d'une société, d'un groupe ou encore d'un individu, implique un ensemble de caractéristiques diverses, notamment des référents identitaires. Les référents identitaires sont multiples, ce sont des concepts qui font appel au vécu, aux présentations, aux conduites. Dans sa théorie sur les référents identitaires, l'auteur établit qu'il existe quatre types de "référents identitaires" : les référents matériels et physiques, les référents historiques, les référents psychoculturels ou encore les référents psychosociaux. Comme précédemment exposé dans l'introduction de ce mémoire, ces quatre types de référents constituent la grille d'analyse que nous appliquerons sur notre corpus.

Alex Mucchielli explique que lorsqu'on essaie d'identifier objectivement, on est à la recherche de ces référents identitaires. Dans l'analyse identitaire que nous effectuerons, nous

⁴³ B. COULIE, « Cours : LEUSL2040 - Culture et identité européennes », Université catholique de Louvain, 2015, [En ligne]. <<https://moodleucl.uclouvain.be/course/view.php?id=8130>>. (Consulté le 28 novembre 2016).

⁴⁴ A. MUCCHIELLI, *L'identité*, op. cit. p.10

serons donc à la recherche des référents identitaires, qui constituent l'« identité britannique » que l'UKIP appuie. Cependant, les définitions identitaires complètes utilisant tous les référents identitaires sont rares. En effet, nous ne choisissons que quelques éléments de définition dans un ensemble de catégories de référents. Dans l'identification, nous retenons d'une part les caractéristiques essentielles et, d'autre part les caractéristiques marquant la dissemblance. De plus, les catégories de référents identitaires ne sont pas entièrement indépendantes. En réalité, dans l'interprétation des catégories de classification, nous pouvons constater qu'un même référent peut avoir différentes significations identitaires. Certains éléments spécifiques de référence à l'identité renvoient à plusieurs catégories de classification. Un objet comme une voiture est une possession et donc un référent matériel, mais cette voiture peut également renvoyer à une place dans la hiérarchie sociale en fonction de sa marque, sa vitesse et d'autres caractéristiques. Un objet peut renvoyer à la richesse de la marque de l'objet qui renvoie lui-même à un stéréotype de son propriétaire. C'est pour cela qu'Alex Mucchielli déclare que nous devons étudier les référents identitaires dans leur ensemble car ils interfèrent entre eux⁴⁵.

4. L'identité britannique

Dans notre approche identitaire, nous serons à la recherche des caractéristiques identitaires qui sont présentes dans le discours du parti UKIP. Nous pensons en effet que dans le discours de l'UKIP en opposition à l'Union européenne, le parti met en lumière des caractéristiques de l'identité britannique qui est une identité collective propre aux citoyens britanniques⁴⁶.

Nous tenons également à expliciter l'utilisation des termes Royaume-Uni et « Britain » afin de faciliter la compréhension de ce mémoire. Par le nom « Royaume-Uni » nous renvoyons au nom officiel du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, formé par la Grande Bretagne - comprenant l'Angleterre, le pays de Galles et l'Ecosse – et l'Irlande du Nord⁴⁷. Nous traduisons l'adjectif « British » par « britannique », qui se rapporte au Royaume-Uni⁴⁸.

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ J.-C. KAUFMANN, *L'invention de soi*, op. cit.

⁴⁷ *Le petit Larousse illustré 2012: en couleurs ; 90000 articles, 5000 illustrations, 354 cartes ; chronologie universelle*, Paris, Larousse, 2011.

⁴⁸ A. REY, *Le petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2010.

Nous traduisons le mot « *Britain* » de façon large à ce qu'il désigne le pays du Royaume-Uni et non uniquement la Grande-Bretagne. Nous considérons que dans les extraits examinés et donc dans le langage courant, l'UKIP utilise le mot « *Britain* » pour désigner le Royaume-Uni.

Le terme « *Britishness* » est défini dans l'Oxford English Dictionary comme étant « *The quality or state of being British or of embodying British characteristics* ». Ce concept renvoie à la qualité ou l'état d'être considéré comme « britannique » ou d'incorporer des « caractéristiques britanniques ». Le terme *Britishness* que nous traduisons par le terme « Britannicité » renvoie au fait « d'être » britannique. Il s'agira donc de trouver les caractéristiques « britanniques » appuyées par l'UKIP qui forment la britannicité.

L'identité britannique doit être différenciée de l'identité politique du parti UKIP. Damon Mayaffre, spécialiste de l'analyse du discours politique, définit l'identité politique comme une construction, une représentation que l'UKIP se fait de lui-même et qu'il médiatise par le langage. L'auteur explique que le discours politique a pour vocation de créer un espace identitaire dans lequel s'identifie et se retrouve l'électeur. Il explique notamment que :

« 'S'identifier' est le maître mot du discours politique : pour le locuteur, il s'agit de se présenter dans ses attributs politiques, c'est-à-dire élaborer un ethos ; pour l'auditoire, il s'agit de se reconnaître dans les propos du locuteur c'est-à-dire se ressentir comme partie prenante d'une communauté d'idées et de mots. »⁴⁹

Selon le spécialiste, le politique construit son « identité politique » par le discours. C'est en affirmant cette identité politique qu'il va la légitimer, l'imposer à son auditoire. Chaque parti politique va construire son identité par un aspect fondamental de son discours : le lexique. Les mots personnels, les expressions et ses marques lexicales spécifiques pour décrire le discours vont créer et renforcer l'identité politique du parti. Cependant, nous rappelons que ce qui nous intéresse dans l'analyse qui va suivre dans les prochains chapitres, ce n'est pas l'identité politique, l'identité que le parti UKIP se donne à lui-même, mais bien l'identité britannique que le parti met en exergue.

⁴⁹ D. MAYAFFRE, « Dire son identité politique », *Cahiers de la Méditerranée*, 2003, n° 66, pp. 247-264.

LES RÉFÉRENTS MATÉRIELS ET PHYSIQUES

En appliquant la grille d'analyse identitaire d'Alex Mucchielli à notre corpus, nous avons discerné divers référents matériels et physiques qui apparaissent sous la forme de potentialités, de possessions et d'organisation matérielle. Dans ce premier chapitre, nous tenterons de commenter l'utilisation de ces divers référents matériels et physiques par le parti UKIP dans son discours eurosceptique.

1. Le Royaume-Uni une puissance

Alex Mucchielli regroupe sous la catégorie de référents matériels et physiques, les références sous la forme de « potentialités ». Nous allons donc nous intéresser de plus près aux potentialités du Royaume-Uni sur lesquelles le parti UKIP appuie son argumentaire : puissance économique, militaire et nucléaire. Divers référents recueillis dans le corpus analysé, montrent que le parti UKIP présente le Royaume-Uni comme une puissance au travers de différents arguments et diverses thématiques

Nous commençons par l'analyse d'un extrait de manifeste datant de 2010 intitulé « *Empowering the people* ». Dans ce manifeste, le parti UKIP met en lumière la tourmente du Royaume-Uni au travers de divers exemples: immigration massive, chômage, mainmise de l'Union européenne sur la démocratie nationale et diverses autres raisons sont réunies afin de faire valoir que l'État britannique fait face à différents défis. Dans ce contexte, nous présentons les premiers référents matériels et physiques réunis par le parti qui renvoient aux potentialités britanniques.

*“While we face serious challenges, the UK’s ‘portfolio of power’ is still considerable. Britain is the world’s sixth largest economy, with London the world’s largest financial centre. Britain is also a member of the G8 and G20 groups of wealthy nations, the International Monetary Fund, World Bank, World Trade Organisation, the Commonwealth, and NATO as well as being a nuclear power and one of only five permanent members of the UN Security Council.”*⁵⁰

⁵⁰ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », 2010, [En ligne]. <<http://www.politicsresources.net/area/uk/ge10/man/parties/UKIPManifesto2010.pdf>>. .

Dans l'extrait ci-dessus, le parti UKIP parle d'un « portefeuille de puissances » propre au Royaume-Uni qui est toujours considérable. Dans cette phrase le parti stipule que le Royaume-Uni dispose de diverses puissances. Il présente ce portefeuille de puissances comme étant « toujours considérable ». En utilisant ces mots, le parti peut faire ressortir chez l'électeur le sentiment que ces puissances sont menacées. Nous ne ferons cependant pas une analyse lyrique du discours du parti. Ce qui nous intéresse dans l'analyse identitaire que nous effectuons, ce sont les référents qui démontrent puissance du Royaume-Uni mis en avant par le parti. Le parti utilise divers marqueurs de la « puissance » que nous analyserons suivant l'ordre dans lequel il les énonce : la capacité économique, la capacité militaire et la capacité nucléaire.

1.1. La capacité économique

Le premier marqueur de puissance que le parti mentionne dans l'extrait précédent est la capacité économique ; « *Britain is the world's sixth largest economy, with London the world's largest financial centre* ». Par l'affirmation que le Royaume-Uni est la sixième économie mondiale, le parti met l'accent sur la puissance économique que représente leur pays sur la scène internationale. Ensuite il identifie Londres, la capitale nationale, comme étant le plus grand centre financier du monde. La manière dont l'UKIP positionne le Royaume-Uni en tant que puissance économique face aux autres pays sur la scène mondiale fait d'autant plus ressortir son importante capacité économique aux yeux de la population britannique.

*"If only all politicians could believe in Britain as UKIP does. If only they could share our positive vision of Britain as a proud, independent sovereign nation, a country respected on the world stage, a major player in global trade, with influence and authority when it comes to tackling the pressing international issues of the day."*⁵¹

Dans un autre extrait d'un manifeste datant de 2015, le parti UKIP affirme qu'il croit en le Royaume-Uni, contrairement aux autres politiciens qui ne considèrent pas leur pays comme « une nation fière, indépendante et souveraine qui est respectée sur la scène internationale, un acteur majeur du commerce mondial, avec influence et autorité lorsqu'il s'agit de s'attaquer aux problèmes internationaux contemporains pressants ». Ce qui nous intéresse c'est que le parti UKIP décrit l'image du Royaume-Uni comme une nation respectée sur la scène

⁵¹ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », 2015, [En ligne]. <<http://www.ukip.org/manifesto2015>>. (Consulté le 27 novembre 2016).

internationale et un acteur majeur du commerce mondial. Le parti va même plus loin en affirmant que le Royaume-Uni est un acteur qui exerce son influence et son autorité sur la scène internationale. La capacité d'influence est considérée par Joseph Nye comme étant un facteur de *soft power*. Le *soft power* peut être défini grossièrement comme étant la capacité d'un Etat d'influencer et de persuader d'autres acteurs (autres pays) par le façonnement de leurs préférences. La capacité d'établir des préférences tend à être associée à des atouts immatériels tels qu'une personnalité, une culture, des valeurs et des politiques attractives qui sont considérées comme légitimes ou qui ont une autorité morale⁵². Nous considérons que la présentation du Royaume-Uni comme étant « une nation qui exerce de l'influence et de l'autorité sur la scène internationale » peut être vue comme un marqueur immatériel du *soft power* défini par Joseph Nye. Nous sommes conscients que la capacité d'influencer et de persuader n'est pas un marqueur « matériel » de la puissance, il s'agit d'un marqueur « immatériel ». Cependant nous considérons que sous la typologie des référents identitaires proposée par Alex Mucchielli, le *soft power* se trouve sous la catégorie des potentialités et peut dès lors être considéré comme un référent identitaire de type matériel et physique.

Le dénigrement des adversaires politiques fait traditionnellement partie des discours populistes. Ceux-ci ne « croient » pas en le Royaume-Uni, ne croient pas que la « nation » a un rôle à jouer sur la scène internationale. En définissant ses adversaires, le parti UKIP se positionne comme étant le parti qui croit en sa nation.

Il est intéressant de constater que l'UKIP ne vante pas uniquement les mérites de l'économie britannique sur la scène internationale, mais qu'il considère que les petites et moyennes entreprises sont également essentielles pour l'économie britannique. Le parti les décrit comme « le sang de l'économie britannique ». Par cette métaphore, l'UKIP affirme que les petites et moyennes entreprises sont des éléments vitaux, des composantes essentielles au bon développement de l'économie britannique.

*“UKIP knows that small and medium-sized companies are the lifeblood of the UK economy and essential to new job creation, but are often overburdened by the State.”*⁵³

⁵² J. NYE, *Soft Power: The Means To Success In World Politics*, New York, Public Affairs, 2004.

⁵³ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

Le parti eurosceptique décrit la puissance économique du Royaume-Uni à divers niveaux. D'abord au niveau local, par des petites et moyennes entreprises qui sont comme dit précédemment « le sang de l'économie britannique », afin de faire ressortir le sentiment d'appartenance au Royaume-Uni des électeurs. Le parti positionne en parallèle la puissance économique du pays au niveau international, ce qui permet d'engendrer un sentiment de fierté de la part des électeurs.

Reprenons le premier extrait de texte à partir duquel nous continuons à aborder les différents marqueurs de la puissance et arrêtons-nous à la capacité commerciale du Royaume-Uni. Il n'y a qu'un certain nombre d'Etats (ou groupes d'Etats) qui ont la capacité de signer des accords commerciaux de grande ampleur. Ces pays sont des puissances commerciales et ont d'une certaine manière la capacité d'être perçues comme telles au travers de ces accords commerciaux. Dans le discours identitaire de l'UKIP, nous constatons que le Royaume-Uni est présenté comme étant une puissance économique mais également commerciale.

*“Britain is also a member of the G8 and G20 groups of wealthy nations, the International Monetary Fund, World Bank, World Trade Organisation, the Commonwealth [...]”*⁵⁴

Dans cet extrait, le parti rappelle que le pays fait partie du « Groupe des huit »⁵⁵ et du « Groupe des vingt » qui rassemblent, tous deux, des pays « riches ». L'explication de l'appartenance à ces groupes insinue de manière indirecte que le Royaume-Uni est considéré comme un pays « riche ». Ensuite, il énonce d'autres organisations internationales dont le Royaume-Uni est membre : le Fond Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale et l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Le FMI et la Banque mondiale ont été créés par les accords de Bretton Woods en 1944. L'OMC quant à elle aurait dû être mise en place, mais suite à l'absence d'accord, elle ne verra le jour qu'en 1995. Ces trois organisations avaient comme projet d'organiser l'activité économique à l'échelle mondiale et représentent en quelque sorte la coopération transatlantique suite aux deux guerres mondiales. Le Commonwealth est la dernière organisation intergouvernementale citée par le parti. Il s'agit d'une organisation composée presque exclusivement d'anciens territoires de l'Empire Britannique. Par l'énonciation de l'adhésion du pays à plusieurs organisations internationales

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ Le « Groupe des huit » a été rétréci au « Groupe des sept » depuis 2014 suite à la suspension de la participation de la Russie

et intergouvernementales, le parti démontre la puissance économique du Royaume-Uni et utilise cet argument afin de rallier des électeurs à sa cause : le retrait du pays de l'Union européenne. De plus, il soutient que la puissance commerciale du pays est sous exploitée suite à son adhésion à l'Union européenne. L'argumentation eurosceptique se fonde sur l'affirmation que le pays est assez fort pour conclure ses propres accords commerciaux.

Dans le cas illustré ci-dessous il est question de la place du Royaume-Uni au sein de l'OMC.

*"Britain's seat at the World Trade Organisation lies empty. UKIP would get our seat back and regain British influence by leaving the EU."*⁵⁶



Le parti pose l'argument que la capacité commerciale du pays ne pourra être regagnée que par une sortie de l'Union européenne. Il explique alors que le pays retrouvera son « siège », son « influence » et donc sa capacité commerciale perdue lors de son entrée dans l'Union européenne. Le parti fait ici appel à la perte du marqueur de puissance qu'est la capacité commerciale du pays. Il représente cette perte par un siège vide sur une affiche de campagne. Ce siège vide représente l'absence du Royaume-Uni au sein de l'OMC. En effet, aujourd'hui, l'Union européenne siège en tant qu'Etat membre de l'OMC et représente collectivement les Etats membres de l'Union. Cependant, chaque Etat membre de l'Union européenne siège également individuellement mais se retrouve autour d'une même table avec les autres Etats membres de l'Union. L'image reprise sur l'affiche ne représente donc pas la réalité : le Royaume-Uni, siège bel et bien au sein de l'OMC entouré des autres membres de l'Union européenne⁵⁷. Ce que cherche le parti UKIP dans l'illustration ci-dessus, c'est renforcer l'idée

⁵⁶ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Britain's seat at the World Trade Organisation lies empty. », *Facebook*, 31 janvier 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/894787017209856/?type=3&theater>>. (Consulté le 24 juillet 2017).

⁵⁷ P. VAN DEN BOSSCHE et W. ZDOUC, *The Law and Policy of the World Trade Organization*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.

que le Royaume-Uni n'a plus son mot à dire et a perdu son influence au sein de l'OMC depuis qu'il est devenu membre de l'Union européenne.

*"Despite the fact we are the world's fifth largest economy and the seventh largest manufacturing nation, we will never again make a direct trade deal with any other nation until we leave the EU."*⁵⁸

1.2. La capacité militaire

La deuxième manifestation du pouvoir que nous observons est celle de la capacité militaire, qui est elle-même dépendante de la capacité économique. En effet, sans capacité économique et donc ressources et finances nécessaires, il est impossible pour un état de se présenter en tant que puissance militaire. La capacité militaire, et indirectement la capacité économique, renvoient à la notion de *hard power* introduite par Joseph Nye⁵⁹. L'auteur définit le *hard power* comme étant la force coercitive qui permet à un Etat de réussir à imposer ses vues sur la scène internationale, réussir des opérations militaires ou encore éviter des conflits (Nye, 2009). Les références faites à la capacité militaire sont dans cette optique des marqueurs de *hard power*.

*"Britain is also a member of [...] NATO as well as being a nuclear power and one of only five permanent members of the UN Security Council."*⁶⁰

Dans l'extrait ci-dessus, l'UKIP présente le Royaume-Uni comme un membre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). L'organisation politico-militaire a été créée par les signataires du Traité de l'Atlantique Nord afin de garantir conjointement la liberté et la sécurité de ses membres par des moyens politiques et militaires. Le parti va même plus loin en affirmant que le Royaume-Uni est « militairement, le membre européen le plus fort de l'OTAN ». Il fait ressortir le sentiment d'indépendance en insinuant que, militairement, le Royaume-Uni n'a pas besoin des autres Etats européens car il détient la plus grande capacité. Pour en revenir à Joseph Nye, nous pouvons considérer que le parti UKIP affirme, par l'utilisation de références à ses capacités militaires, que le Royaume-Uni est un *hard power*.

⁵⁸ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

⁵⁹ A côté de la capacité militaire et la capacité économique on retrouve comme troisième élément la capacité démographique.

⁶⁰ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

*“The UK is the EU’s largest export market and, militarily, the strongest European member of NATO.”*⁶¹

En énonçant l’adhésion du pays à l’OTAN, le parti UKIP renvoie au concept d’atlantisme. Selon Robert Harmsen, l’atlantisme⁶² du discours politique britannique traverse trois dimensions principales, qui peuvent être exprimées de manière à former une opposition générale à un européanisme compensateur⁶³. Dans le cas de l’OTAN, nous nous référerons à la dimension de « *special relationship* » définie de façon étroite et traditionnelle, c’est-à-dire celle qui concerne la sécurité militaire et le renseignement. Dans ce cas précis, le parti UKIP fait référence à l’atlantisme qui est défini par la conviction de la centralité et la fiabilité de l’alliance atlantique en tant que garant de la sécurité nationale britannique. Ce concept s’oppose dès lors au développement d’une identité européenne de sécurité et de défense⁶⁴.

La thématique de la sécurité nationale est liée à celle de la capacité militaire. La sécurité est une thématique fréquemment exploitée par les partis populistes et l’UKIP n’y fait pas exception. Dans l’extrait de discours ci-dessous, nous examinons la manière dont le parti utilise la sécurité du pays à ses fins :

*“The world is aflame with conflict, yet our armed forces have been cut to the bone. We need a well-resourced, properly manned and fit-for purpose defense capacity, but our ability to defend British interests around the world is now seriously inhibited. Our security at home is threatened, and cuts have put additional strain on already over-stretched and under-resourced troops.”*⁶⁵

Le parti déclare que, dans un monde embrasé par les conflits, « nous » - faisant référence au peuple britannique – avons besoin d’une capacité de défense mais que la capacité à défendre

⁶¹ *Ibid.*

⁶² L’Atlantisme est défini dans le dictionnaire Larousse comme étant l’attitude politique de ceux qui font du pacte de l’Atlantique Nord la base et le principe de leur action et qui s’alignent sur la politique des Etats-Unis au nom de ces mêmes principes. - *Le petit Larousse illustré 2012, op. cit.*

⁶³ Selon Robert Harmsen, les dimensions principales que l’Atlantisme britannique peut traverser sont de l’ordre de trois. Tout d’abord il y a l’alliance atlantique comme garant de la sécurité nationale. Ensuite les modèles économiques concurrents : le modèle « anglo-saxon » « réussi » face à son homologue continental « échoué ». Enfin, la troisième dimension de cet atlantisme est celle du sens de l’anglo-américaine ou de l’anglosphère comme constituant un espace culturel et linguistique unifié dans lequel le dialogue politique peut avoir lieu.

⁶⁴ R. HARMSSEN, « Is British Euroscepticism Still Unique? National Exceptionalism in Comparative Perspective », in *Les Résistances à l’Europe: Cultures nationales, idéologies et stratégies d’acteurs*, Brussels, Justine Lacroix et Ramona Coman, 2007, pp. 62-92.

⁶⁵ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

les intérêts britanniques à travers le monde est maintenant sérieusement inhibée. Il est intéressant de mettre en avant les arguments de discours dans lequel le parti stipule qu'il y a, par essence, des intérêts britanniques. En qualifiant ces intérêts de britanniques, le parti fait appel au sentiment d'appartenance des électeurs au royaume. Ceux-ci reconnaîtront ce que le parti veut faire comprendre lorsqu'il parle d'intérêts britanniques. Quand le parti prétend que « notre sécurité à la maison est menacée », l'UKIP sollicite le sentiment d'insécurité que les électeurs peuvent éprouver⁶⁶. Il place aussi, indirectement, les citoyens du Royaume-Uni en position de victimes, souffrant d'insécurité en raison du manque de protection des forces armées et du manque de ressources pour les troupes.

Enfin, le parti illustre une dernière référence à la capacité militaire britannique au travers de l'affiche de campagne ci-dessous. Cette dernière utilise comme symboles les soldats que le parti appelle « nos héros ». Ce terme renvoie à la bravoure, aux mérites exceptionnels des soldats qui sont membres de l'armée britannique. En représentant des « héros » nationaux qui protègent la nation, le parti évoque indirectement la puissance militaire qui est marqueur de la puissance.



“Don’t make our heroes beg for more”⁶⁷

1.3. La capacité nucléaire

Un autre marqueur matériel de la puissance nationale du Royaume-Uni que nous retrouvons est son potentiel scientifique et technologique illustré par l’arme nucléaire. Il ne s’agit pas d’un pouvoir de coercition comme la capacité politique et économique abordée

⁶⁶ P. BRAUD, « L’expression émotionnelle dans le discours politique », *Recherches en Communication*, mai 2015, vol. 41, n° 41, pp. 47-59.

⁶⁷ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Don’t make our herous beg for more », *Facebook*, 5 juillet 2015, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/928355637186327/?type=3&theater>>. (Consulté le 24 juillet 2017).

précédemment, mais d'une capacité de dissuasion. En effet, c'est par son potentiel de destruction que l'arme nucléaire dissuade d'autres Etats d'attaquer l'Etat qui la possède car sa riposte pourrait avoir des conséquences désastreuses. Elle permet de garantir la sécurité du territoire. Le parti ne décrit pas uniquement le Royaume-Uni comme une puissance militaire mais également comme une puissance nucléaire.

*"Britain is also a member of [...] NATO as well as being a nuclear power and one of only five permanent members of the UN Security Council."*⁶⁸

Il est intéressant de constater que, dans l'extrait ci-dessous, le parti rappelle par des référents matériels, des possessions militaires, que le Royaume-Uni est une puissance nucléaire et qu'il détient un pouvoir de dissuasion. De plus, dans la même phrase, le parti fait également encore une fois référence à l'atlantisme par son souhait de mettre en service des nouveaux sous-marins « armés de missiles américains ». En effet, cette référence matérielle représente le soutien britannique aux Etats-Unis et non à l'Union européenne.

*"Maintain Britain's independent nuclear deterrent with existing Trident submarines and then replace them with four British-built submarines armed with US missiles"*⁶⁹

A partir de diverses illustrations précédentes, nous avons démontré quelles potentialités propres au Royaume-Uni, le parti UKIP a mis en lumière dans son discours identitaire. Nous concluons qu'il présente le Royaume-Uni comme une puissance économique, militaire et nucléaire mêlant ainsi le *hard power* et le *soft power*. En effet, certains marqueurs de puissance ne sont pas *hard* dans le sens où ils sont définis comme matériels par Joseph Nye. Certains facteurs de la puissance sont *soft* car ils ne sont pas mesurables et immatériels.

2. Les possessions du Royaume-Uni

Après avoir abordé les potentialités dans le discours du parti, nous allons nous pencher sur les possessions propres au Royaume-Uni mises en avant par le parti dans son discours identitaire.

⁶⁸ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

⁶⁹ *Ibid.*

2.1. Le territoire britannique

La première possession que nous avons identifiée dans le discours du parti UKIP est le territoire. Différentes références au territoire national peuvent être recensées à travers le discours du parti. L'espace est une ressource essentielle pour la construction identitaire et la légitimation d'un groupe. Car il permet de garantir l'inscription dans le temps d'un groupe et lui permet de se construire et s'affirmer⁷⁰. Selon Amor Belhedi, il est important de s'intéresser au référent identitaire qu'est le territoire car celui-ci aide à fonder l'identité du groupe et à conforter le sentiment d'appartenance et d'appropriation, au sens matériel et symbolique⁷¹. Dès lors, nous tenterons d'examiner quelles sont les références faites au territoire britannique qui vont conforter le sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni.

2.1.1. Les frontières

Les premières références au territoire britannique sont ses frontières. Dans l'extrait ci-dessous, le parti explique qu'en tant que membre de l'Union européenne, la Royaume-Uni a perdu le contrôle de ses frontières. Le parti explique que 2,5 millions d'immigrants sont arrivés sur l'île depuis 1997 et que presque 1 million de migrants économiques y vivent illégalement. Il déclare que les anciens membres du *New Labour*⁷² avouent que cette politique a été une tentative délibérée d'atténuer l'identité britannique et d'acheter des votes.

*“As a member of the EU, Britain has lost control of her borders. Some 2.5 million immigrants have arrived since 1997 and up to one million economic migrants live here illegally. Former New Labour staff maintain that this policy has been a deliberate attempt to water down the British identity and buy votes.”*⁷³

Il est intéressant de noter que l'UKIP présente la politique d'immigration « comme une tentative délibérée d'atténuer l'identité britannique ». Dans ses propos, le parti fait référence à une « identité britannique » qui existe par essence, à laquelle les électeurs adhèrent ou non. Cependant, en déclarant que « l'identité britannique » a voulu être atténuée, le parti se positionne dans une dynamique identitaire essentialiste. Il déclare que l'« identité britannique » a été menacée volontairement par les immigrants et migrants économiques. Le

⁷⁰ H. LEFEBVRE, *La production de l'espace*, Paris, Anthropos, 2000.

⁷¹ A. BELHEDI, « Territoires, appartenance et identification. Quelques réflexions à partir du cas tunisien, Abstract », *L'Espace géographique*, 2006, n° 4, pp. 310-316.

⁷² Les membres du parti travailliste étant au pouvoir entre 1990 et les années 2000.

⁷³ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

parti estime que les Etats ont le droit de contrôler leurs frontières et la circulation des étrangers au sein de leur territoire et qu'il s'agit d'une expression essentielle de la souveraineté nationale. Il s'agit d'une perception réaliste des frontières, qui considère qu'elles sont importantes pour la souveraineté et pour lesquelles les Etats sont individuellement les principaux fournisseurs de sécurité. Pour les réalistes, les Etats sont basés sur le territoire. Les frontières continuent d'être extrêmement importantes pour les États nationalistes comme moyen de sauvegarder leur sécurité et leur souveraineté⁷⁴.

Le parti préconise « qu'il est temps de durcir et de défendre nos frontières correctement » afin que le Royaume-Uni puisse garantir la sécurité de ses citoyens. Au travers de ce message, le parti appelle les citoyens qui ressentent un sentiment d'insécurité à adhérer au parti.

*"It is time to get tough and defend our borders properly. We must put in place a checking system at Dover for every car and lorry coming into the UK."*⁷⁵

Lors de la campagne en faveur du *Brexit*, l'argument de l'immigration relié au contrôle des frontières est fortement exploité par le parti. Celui-ci déclare qu'un vote pour le *remain* est un vote qui rendra le Royaume-Uni encore plus vulnérable face au terrorisme et qu'il est plus « prudent » de voter pour le *leave* afin de reprendre le contrôle de « nos frontières ».

*"A vote to remain is a vote that makes Britain more vulnerable to terrorism. It is safer to vote to leave and take back control of our borders"*⁷⁶

Les références aux frontières sont omniprésentes dans le discours du parti UKIP. Sur une affiche de campagne, le parti représente un escalier roulant sur les falaises blanches de Dover. Les *White Cliffs* représentés sur l'affiche font référence aux frontières nationales britanniques.

⁷⁴ T. CIERCO et J. TAVARES DA SILVA, « The European Union and the Member States: two different perceptions of border », *Revista Brasileira de Política Internacional*, mai 2016, vol. 59, n° 1, [En ligne]. <http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_abstract&pid=S0034-73292016000100203&lng=en&nrm=iso&tlng=en>. (Consulté le 19 novembre 2016).

⁷⁵ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « It is time to get tough and defend our borders properly. », *Facebook*, 28 juin 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/971671189521438/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

⁷⁶ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « A vote to remain is a vote that makes Britain more vulnerable to terrorism. It is safer to vote to leave and take back control of our borders », *Facebook*, 28 juin 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/1097831573572065/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

En effet, si les électeurs associent les *White Cliffs* directement avec la frontière du Royaume-Uni c'est parce qu'ils associent sans hésitation un paysage à un pays.



“No border. NO control. The EU has opened our borders to 4,000 people every week”⁷⁷

Selon Anne-Marie Thiesse, ces associations sont possibles grâce à un intense travail de codification de la nature britannique qui a été accompli de manière collective. Le territoire national, tout comme d'autres formes comme les contenus géographiques des localités ou des régions, les villes surtout, peuvent jouer un rôle de référent identitaire pour leurs habitants.⁷⁸ Dans ce cas précis, les *White Cliffs* présentés sur l'affiche de campagne de l'UKIP, sont un fort référent identitaire pour les habitants de Douvres ou de la région des *North Downs* où elles se trouvent.

Sur une autre affiche de campagne du parti, nous pouvons apercevoir la représentation d'un flux migratoire. Le parti illustre physiquement une longue file de migrants avançant vers la frontière britannique, signalée par une pancarte bleue « UK border ». La frontière est représentée comme étant ouverte, et sans contrôle. Cette caricature renvoie à l'idée défendue par le parti: le territoire britannique est ouvert à tous ceux qui souhaitent y vivre.

⁷⁷ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « No border. NO control. The EU has opened our borders to 4,000 people every week », *Facebook*, 5 octobre 2014, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/752854288069797/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

⁷⁸ A.-M. THIESSE, *La création des identités nationales : Europe XVIIIe-XXe siècle*, L'univers historique, Paris, Seuil, 1999.

“Open door immigration isn’t working. Only UKIP will control our borders.”⁷⁹



2.1.2. Les eaux britanniques

La deuxième référence au territoire que nous allons aborder est celle des eaux britanniques comme composante du territoire britannique. En déclarant « *We want our waters back !* », le parti évoque le caractère insulaire du royaume. Selon Julian Mischi, l’insularité anglaise est un argument souvent exploité dans le discours eurosceptique britannique et renforce l’idée selon laquelle le Royaume-Uni ne fait pas partie de l’Europe. Ceci peut être défini comme le « *British Exceptionalism* » qui signifie simplement que d’un côté se trouve le continent européen et de l’autre, les îles britanniques, isolées du reste du continent. Ce refus de se considérer comme européens est également renforcé par le concept de l’atlantisme, c’est à dire les liens particuliers qui unissent le Royaume-Uni aux Etats-Unis⁸⁰.

Le parti UKIP déclare dans le texte ci-dessous vouloir « réclamer nos territoires de pêche ». L’utilisation du pronom « nos » renforce le sentiment d’appartenance du territoire pour les électeurs. Le parti présente le Royaume-Uni comme étant la victime de son entrée dans l’Union européenne car elle a perdu ses droits territoriaux, ses territoires de pêches.

“Reassert our territorial rights, reclaim our fishing grounds, restore our fishing fleet and support our fishing industry for future generations”⁸¹

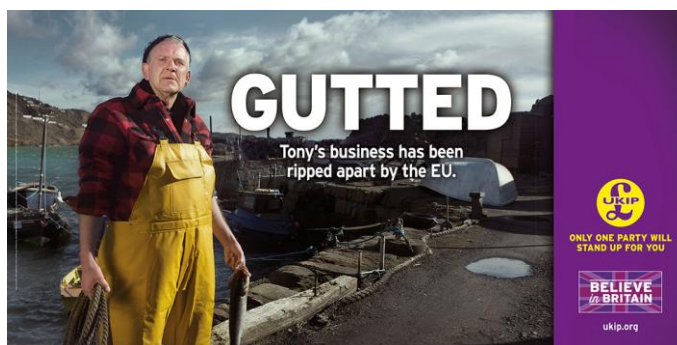
⁷⁹ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Open door immigration isn’t working. Only UKIP will control our borders », *Facebook*, 5 mars 2016, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/1134400453248510/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

⁸⁰ J. MISCHI, « Les mobilisations eurosceptiques au Royaume-Uni : une continuité historique ?, Permanence and Change in the British Anti-Euro-pean Movement », *Critique internationale*, 2007, vol. 32, n° 3, pp. 79-101.

⁸¹ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

Dans l’affiche ci-dessous, le parti présente un pêcheur âgé, Tony, sur son lieu de travail. L’attention est attirée sur le mot « *GUTTED* », écrit en majuscules, qui signifie « complètement dégouté ». Nous estimons qu’en présentant un cas concret qui illustre l’injustice causée par l’Union européenne, les électeurs éprouveront de la compréhension et de la compassion face à la perte des territoires de pêche de Tony.

*“GUTTED. Tony’s business has been ripped apart by the EU. The EU fisheries policy has had a dire impact on our seaside communities.”*⁸²



Pour en revenir au territoire établi comme étant une possession sous la grille d’analyse d’Alex Mucchielli, nous concluons que les références aux frontières et aux eaux britanniques font ressortir le sentiment d’appartenance des électeurs à leur pays. Selon Belhedi, l’appartenance se trouve au centre du processus identitaire et de territorialisation car elle établit un lien entre les individus, leurs communautés et leurs territoires. Dans cette perspective, les références au territoire britannique permettent de consolider l’appartenance à travers la matérialité et la spatialité⁸³.

2.2. Westminster

La deuxième possession que nous abordons est Westminster, qui est le lieu de référence du Parlement britannique, qui lui-même détient le pouvoir législatif au Royaume-Uni. Dans son discours, le parti UKIP dit être le seul parti déterminé à ramener le pouvoir et le contrôle à Westminster. Il argumente être le seul parti qui « nous » permettra de gouverner dans le meilleur intérêt du Royaume-Uni. En faisant référence au pouvoir perdu de Westminster,

⁸² UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « GUTTED. Tony’s business has been ripped apart by the EU. The EU fisheries policy has had a dire impact of on our seaside communities », *Facebook*, 5 août 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/928815933806964/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

⁸³ A. BELHEDI, « Territoires, appartenance et identification. Quelques réflexions à partir du cas tunisien, Abstract », *op. cit.*

l'UKIP prend le parti de soutenir la souveraineté parlementaire de Westminster qui gouvernera en suivant les intérêts britanniques.

*“UKIP is the only party determined to bring power and control back to Westminster and the British people. Only UKIP will enable us to govern in the best interests of the UK.”*⁸⁴

La souveraineté parlementaire est un argument souvent exploité au sein des discours eurosceptiques. Selon Julian Mischi, la conception de la souveraineté parlementaire s'est construite dans le scepticisme face aux institutions européennes. Elle émerge au travers de deux dynamiques : d'une part, l'opposition interne au pays entre le Parlement et la Couronne et d'autre part, la bataille externe de séparation d'avec le continent⁸⁵. D'autres auteurs assurent que les Britanniques sont plus fortement attachés à la souveraineté du Parlement qu'aux autres assemblées représentatives européennes, et ce pour des raisons historiques. Un autre argument avancé est celui de sa constitution non-écrite. Le régime politique britannique s'appuie sur une série de textes historiques et de coutumes non codifiées et non sur un acte formel intervenu à une date précise. Les auteurs constatent également que contrairement au continent, les Britanniques n'ont pas d'institutions construites sur la base d'une idéologie prétendument universelle, leurs institutions tirent leur légitimité de l'histoire. L'attachement que les Britanniques éprouvent envers leurs institutions provient, selon les auteurs, de leur opposition à toute atteinte à la souveraineté du Parlement de Westminster. L'euroscepticisme britannique s'appuie justement sur le refus de supranationalité européenne qui permet de prendre des décisions sans le consentement direct de Parlements nationaux en s'attaquant à la souveraineté de Westminster⁸⁶.

Sur l'affiche de campagne ci-dessous, nous constatons que le parti britannique représente Westminster par la *Elizabeth Tower*, la tour horloge du Palais de Westminster, également connue sous le nom de *Big-Ben*. La photographie de l'horloge a été modifiée et ne représente pas l'horloge sous sa forme actuelle car le fond des cadrans fait référence au drapeau européen. Selon Jean-Pierre Meunier et Daniel Peraya, spécialistes de la communication, l'image sur les affiches de propagande l'emporte presque constamment sur le verbe. Ils

⁸⁴ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

⁸⁵ J. MISCHI, « Les mobilisations eurosceptiques au Royaume-Uni », *op. cit.*

⁸⁶ J.-B. BOULET et M.-S. DELFOSSE, « Aux origines du Brexit - Royaume-Uni et Europe : une histoire mouvementée », *Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation*, Au quotidien, 2017, p. 28.

expliquent que le verbe souvent métaphorique n'a pour fonction que de conduire les processus de projection-identification qui définit notre rapport aux images. Ce sont ces processus qui apportent leur force persuasive aux images⁸⁷. Nous pouvons donc conclure que la question « *Who really runs Westminster* » conduit à un processus de projection-identification et donne une force persuasive de l'image qui représente Westminster sous la tutelle de l'Union européenne.

“Who really runs Westminster? 75% of our laws are now made in Brussels”⁸⁸



3. L'agencement du territoire

Le troisième et dernier type de référent matériel et physique que nous allons aborder est celui relatif à l'agencement du territoire britannique qui se retrouve sous le concept d'organisation matérielle dans la grille d'analyse d'Alex Mucchielli. Selon France Guerin-Pace et Yves Guermond, l'aménagement du territoire peut se faire dans le but de se conformer à une norme idéologique du territoire et donc de se doter d'une certaine identité. Le parti UKIP emprunte des éléments référentiels emblématiques d'une catégorie sur lesquels se fonde l'authenticité du territoire britannique. Le territoire britannique n'est pas homogène et diffère fortement d'une région à l'autre, or l'UKIP va présenter l'agencement du territoire en empruntant des référentiels emblématiques qui sont : les bâtiments historiques, les marchés de villes historiques et la campagne. Ces composantes du territoire britannique sont mises en avant afin d'appuyer l'authenticité de ceux-ci qui sont, selon le parti, enviés par le reste du monde.

“UKIP is the only party that actively works to protect our green and pleasant land from the threat of over-development and secure our historic buildings for future generations. [...]”

⁸⁷ J.-P. MEUNIER et D. PERAYA, *Introduction aux théories de la communication*, Bruxelles, De Boeck, 2010.

⁸⁸ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « *Who really runs Westminster? 75% of our laws are now made in Brussels* », *Facebook*, 19 mai 2014, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/757987934223099/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

*Our historic market towns, cathedral cities and unspoilt (sic) countryside are the envy of the world”*⁸⁹

Nous observons également que le parti définit l'agriculture comme « vitale » pour le Royaume-Uni. Pour ce faire, il privilégie l'argument que l'agriculture britannique est primordiale afin de garantir la sécurité alimentaire du pays suite à l'augmentation démographique.

*“Farming is vital to Britain, especially now, when we have more mouths to feed than ever before. Our food security, our economy, our relationship with the countryside, how we protect our environment: all these issues are linked intrinsically to farming.”*⁹⁰

Selon Jérôme Jamin, l'éloge de la vie rurale, de la campagne et de l'agriculture est aisément exploité dans les discours populistes. En effet, nous constatons par les deux extraits ci-dessus que le parti UKIP s'inscrit dans une idéologie politique, qui privilégie le travailleur, l'artisan, le fermier ou les paysans face à la vie urbaine en général⁹¹.

4. Nos observations

Afin de conclure ce chapitre, nous voulons faire part de certaines de nos observations concernant les référents physiques et matériels. Nous avons d'abord constaté que sous la forme de possessions, Alex Mucchielli regroupe plusieurs références faites à l'argent. Nous avons donc recherché des références à la livre sterling, la monnaie nationale du Royaume-Uni. Or, nous n'avons recensé aucune référence à cette monnaie dans le corpus examiné. Pourtant, nous pensions pouvoir trouver dans le discours eurosceptique des arguments basés sur la livre sterling, présentant le pays comme une puissance économique face à l'euro et donc face à l'Union européenne. Nous considérons que si nous n'avons trouvé aucune référence à la monnaie du pays, c'est parce que depuis 2010, le débat concernant l'adoption de l'euro dans le Royaume-Uni est clos. En effet, l'*opt-out* pour l'adoption de l'euro a eu lieu lors des négociations du Traité de Maastricht en 2010. Certes, le débat de l'euro a été ravivé entre 2007 et 2010 quand le nouveau gouvernement affirma que le Royaume-Uni ne souhaitait pas

⁸⁹ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

⁹⁰ *Ibid.*

⁹¹ J. JAMIN, « Idéologies et Populismes », *op. cit.*

rejoindre la zone euro⁹². Nous avons constaté en parcourant rapidement les manifestes datant d'avant 2010⁹³ que l'UKIP dit ne jamais vouloir abolir la livre sterling pour l'euro. Dès lors, nous considérons qu'après 2010, le débat concernant la monnaie britannique étant clôturé au niveau national, l'UKIP n'aborde plus la thématique de la monnaie comme argument en faveur de la sortie de l'Union européenne.

Nous tenons cependant à rappeler que le logo de l'UKIP renvoie directement au symbole de la livre sterling. Sur certains supports physiques, nous pouvons lire :

“Look out for our famous £ sign logo at the bottom of the ballot paper”⁹⁴



Par cette phrase, l'UKIP rappelle aux électeurs que le logo du parti est celui de la livre sterling, ce qui indique indirectement que l'UKIP est en faveur de la monnaie britannique et non de l'Euro.

Enfin, nous constatons à travers les extraits examinés, que l'UKIP présente le Royaume-Uni comme une puissance économique, militaire et nucléaire. Nous pensons qu'en attribuant ces marqueurs de la puissance, l'UKIP renforce le sentiment de fierté des électeurs et donc leur sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni. Nous relevons deux grandes références aux possessions du pays : le territoire britannique et Westminster. Concernant le territoire, le parti instrumentalise beaucoup les frontières ainsi que les eaux britanniques afin de renforcer son discours eurosceptique. Les références à Westminster sont également faites dans le but de renforcer le discours eurosceptique du parti en soulignant les différences du pays avec le continent européen. Finalement l'UKIP présente des aspects physiques et un agencement du territoire de sorte à appuyer l'authenticité du territoire britannique et de son agriculture.

⁹² BBC NEWS, « Cameron and Clegg: We are united », *BBC News*, 12 mai 2010, [En ligne]. <<http://news.bbc.co.uk/1/hi/8676607.stm>>. (Consulté le 13 août 2017).

⁹³ Les manifestes datant de 1997 et 2001

⁹⁴ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Page Facebook : UK Independence Party (UKIP) », *Facebook*, s.d., [En ligne]. <<https://fr-fr.facebook.com/UKIP/>>. .

LES RÉFÉRENTS HISTORIQUES

Dans le présent chapitre nous abordons le deuxième type de référents identitaires présents dans la typologie faite par Alex Mucchielli : les référents historiques. Selon l'auteur, les référents historiques sont divisés en trois formes de références : les origines, les événements marquants et les traces historiques. Nous analyserons une à une ces formes de référents que nous avons recensées dans le discours identitaire du parti UKIP. L'idée partagée par Alex Mucchielli est que pour les groupes, dans notre cas les électeurs de l'UKIP, la prise de conscience d'éléments partagés au cours d'une histoire collective produit le sentiment d'identité⁹⁵. Le parti renforce l'identité britannique par l'usage organisé de références au passé qui sont susceptibles d'entraîner l'identification d'individus au parti, voir à un groupe plus large : la nation Britannique⁹⁶.

1. Les origines

Quelles sont les références faites aux origines du Royaume-Uni dans le discours du parti UKIP ? Nous tenterons de donner une réponse à cette question en abordant une à une les références aux origines que nous avons rencontrées lors de l'analyse de notre corpus : la *Magna Carta*, saint George, saint David, *Britannia* et le Mur d'Hadrien.

1.1. La Magna Carta

Nous constatons que l'UKIP fait référence à la *Magna Carta* dans l'extrait ci-dessous. Le parti défend dans son programme la volonté d'introduire une nouvelle déclaration consolidée des droits britanniques, qui complètera la déclaration des droits de l'homme des Nations Unies. Cette déclaration regroupera les droits humains et civils acquis par les citoyens britanniques en vertu du droit britannique depuis la *Magna Carta*.

“Our human rights will be enshrined in law via the introduction of a new, consolidated UK Bill of Rights. This will complement the UN Declaration of Human Rights and encapsulate

⁹⁵ A. MUCCHIELLI, *L'identité*, op. cit.

⁹⁶ J. NOSSENT, « L'instrumentalisation des figures historiques: comparaison des utilisations de Jeanne d'Arc par le FN et de Saint George par l'UKIP », in J. JAMIN (dir.), *L'extrême droite en Europe*, Idées d'Europe, Bruxelles, 2016, pp. 499-518.

all the human and civil rights that UK citizens have acquired under UK law since Magna Carta.”⁹⁷

En tant que lecteur, nous comprenons que la *Magna Carta* est un document à l’origine des droits humains et civils pour les citoyens du Royaume-Uni. Or, si nous nous intéressons à l’histoire de la *Magna Carta*, nous constatons qu’il s’agit d’un accord datant de juin 1215 conclu entre le roi d’Angleterre Jean sans Terre et un groupe de barons révoltés. Selon les historiens, l’accord porte sur des questions de fiscalité, de droits féodaux et de justice. La charte stipule notamment pour la première fois une limitation des pouvoirs royaux. Cependant les historiens expliquent qu’à cette époque, le pacte pouvait être considéré comme un échec car il n’est resté en vigueur qu’environ dix semaines. Depuis, il a été modifié de nombreuses fois avant d’être définitivement consolidé comme loi anglaise⁹⁸ ; 800 ans après, sur les 63 clauses d’origine, seules 3 sont encore de nos jours d’application. Le prestige de la Grande Charte réside dans son influence et l’inspiration qu’elle a été pour d’autres textes juridiques à travers l’histoire. La charte établit les bases de la clause de présomption d’innocence qui sera renforcée en 1979 par la loi sur l’*Habeas Corpus* qui protège l’intégrité du justiciable et qui accroît également l’émancipation du judiciaire face au pouvoir exécutif⁹⁹.

Selon la British Library, la Grande Charte est reconnue comme étant une source d’inspiration pour de nombreux textes juridiques comme le *Petition of Right*, le *Bill of rights*¹⁰⁰, la Déclaration universelle des droits de l’homme ou la Constitution américaine. La *Magna Carta* stipule que chacun, y compris les dirigeants, doit obéir à la loi. La British Library déclare également que la Grande Charte est devenue aujourd’hui un symbole international de la liberté¹⁰¹. Robert Worcester, le président de l’association Magna Carta Trust, qui gère le mémorial de la Grande Charte pour son 800ième anniversaire, estime que l’importance du document médiéval est grandissante. Il explique que la *Magna Carta* est la pierre angulaire

⁹⁷ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

⁹⁸ COURRIER INTERNATIONAL, « Histoire. La Magna Carta, 800 ans de fierté anglo-saxonne », *Courrier international*, 9 avril 2013, [En ligne]. <<http://www.courrierinternational.com/article/2013/09/05/la-magna-carta-fierté-anglo-saxonne>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

⁹⁹ J. LICOURT, « Le Royaume-Uni commémore les 800 ans de la Grande Charte », *Le Figaro*, 16 juin 2015.

¹⁰⁰ Tout comme la Grande Charte de 1215, la Pétition des droits de 1628, l’*Habeas corpus Act* de 1679 et le *Bill of Rights* sont des textes décisifs de l’histoire politique et juridique britannique W. MASTOR, « BILL OF RIGHTS (13 février 1689) », *Universalis éducation*, s.d., [En ligne]. <<http://www.universalis-edu.com.proxy.bib.ucl.ac.be:8888/encyclopedie/bill-of-rights-1689/>>. (Consulté le 1 août 2017).

¹⁰¹ BRITISH LIBRARY, « What is Magna Carta? », *British Library*, s.d., [En ligne]. <<https://www.bl.uk/magna-carta/videos/what-is-magna-carta>>. (Consulté le 29 juillet 2017).

qui soutient les libertés dont jouissent aujourd'hui des centaines de millions de personnes dans plus de 100 pays. Il s'agit d'un document exceptionnel sur lequel la société démocratique a été construite¹⁰².

Il convient dès à présent de voir comment et dans quel contexte l'UKIP exploite la *Magna Carta* comme une référence à l'histoire du Royaume-Uni. Nous constatons dans l'extrait ci-dessous que le 800^{ème} anniversaire de la *Magna Carta* est présenté comme une opportunité à saisir pour un véritable changement : rééquilibrer le pouvoir des grandes entreprises et des grandes institutions gouvernementales et remettre le pouvoir aux mains des habitants du pays.

*"If you believe in these things and that in this year, the 800th anniversary of Magna Carta, you believe we should seize the opportunity for real change in our politics; rebalance power from large corporations and big government institutions and put it back into the hands of the people of this country, then there really is only one choice."*¹⁰³

En parallèle, nous remarquons que lors d'un discours fait par Nigel Farage lors de la conférence annuelle du parti UKIP le 20 septembre 2013 à Londres, le chef du parti fait référence aux lois britanniques qui trouvent leur origine dans la *Magna Carta* : l'*Habeas Corpus*, le principe de présomption d'innocence, le droit à un procès devant un jury. Si nous reprenons la typologie faite par Alex Mucchielli, nous pouvons placer ces références sous la catégorie de traces historiques car toutes trouvent leurs sources dans le passé. Nous avons cependant préféré aborder ces principes juridiques en lien avec leur source d'origine, la *Magna Carta*. Ces lois évoquées par le chef de parti forment le système juridique britannique actuel sur lequel le leader s'appuie afin de se différencier du système juridique sur le continent européen et plus largement des autres états européens.

*"You know our history gives us common law, civil rights, Habeas Corpus, the presumption of innocence before guilt, the right to a trial by jury; on the continent they have an entirely different system, where confession is the mother of all evidence"*¹⁰⁴

¹⁰² R. WORCESTER, « Why Commemorate 800 Years? », *Magna Carta Trust 800th Anniversary | Celebrating 800 years of democracy*, 25 octobre 2011, [En ligne]. <<http://magnacarta800th.com/magna-carta-today/objectives-of-the-magna-carta-800th-committee/>>. (Consulté le 31 juillet 2017).

¹⁰³ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

¹⁰⁴ UK INDEPENDENCE PARTY, *UKIP Conference 2013 - Nigel Farage leader Full Conference Speech*, London, 20 septembre 2013, [En ligne]. <<https://www.youtube.com/watch?v=v6GanjuNTMQ>>. .

Dans ce même discours, Nigel Farage argumente que le concept de droit civil a été abandonné au Royaume-Uni. Afin d'appuyer son propos, il évoque l'anniversaire de la Grande Charte qui appuie l'origine britannique des droits civils, qui ont été développés par le « Common Law » dans le monde moderne, mais que l'Europe a supplanté par sa charte des droits de l'homme¹⁰⁵. Nous considérons que dans l'extrait ci-dessous, la Grande Charte est présentée comme l'origine des droits civiques britanniques qui ont été remplacés par l'Union européenne.

*“We have given up our concept of civil rights. Magna Carta, 800th anniversary the year after next, at the general election. Habeas corpus. Rights of inheritance. And not just for the aristocracy, as time went by. Our civil rights grew and kept pace with the times and expanded through the Common Law into the modern world – Europe has supplanted it with their Human Rights charter.”*¹⁰⁶

Nous observons que le parti UKIP instrumentalise la *Magna Carta* pour argumenter son discours eurosceptique. Les références faites par le parti à la charte vont aujourd'hui bien au-delà de sa signification d'origine et matérialisent des thèmes éloignés de sa vocation de départ. Nous constatons également que le parti UKIP fait référence à la *Magna Carta* sans trop d'explications subsidiaires. Nous considérons qu'il appartient à l'électeur de donner le sens qu'il conçoit à ce référent historique.

1.2. Les figures historiques

Les partis politiques sont des acteurs connus pour une forte mobilisation de figures historiques¹⁰⁷. Le parti UKIP ne fait pas exception, comme l'illustrent les citations ci-dessous :

“Make St George's Day a public holiday in England” ¹⁰⁸

“UKIP will declare St George's Day, 23rd April a Bank Holiday in England and St David's Day, 1st March, in Wales.” ¹⁰⁹

¹⁰⁵ Il s'agit d'une référence à la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne

¹⁰⁶ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Conference 2013 - Nigel Farage leader Full Conference Speech », *op. cit.*

¹⁰⁷ I. DEPAYE, « Quand l'orateur Nicolas Sarkozy de Gaulle, quelle utilité en retire-t-il ? », *Cahiers Mémoire et Politique*, La science politique et les études sur la mémoire, 2009, pp. 53-56.

¹⁰⁸ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

¹⁰⁹ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

Dans le cas de notre analyse identitaire, l'accent sera mis sur les figures des deux saints auxquels le parti fait référence. Nous constatons que l'UKIP milite depuis plusieurs années pour la mise en place d'une célébration annuelle de la saint George et la saint David. Jérôme Nossent explique que les figures historiques peuvent être utilisées dans le cadre de la communication interne ou externe du parti. L'analyse identitaire que nous effectuons se concentre sur la dimension externe de la communication du parti car nous analysons la manière dont le parti exploite les référents identitaires relatifs au Royaume-Uni face à l'Union européenne afin d'attirer la sympathie de nouveaux électeurs.

Dans une analyse sur l'instrumentalisation des figures historiques, Jérôme Nossent conclut que : *« l'utilisation que fait l'UKIP de saint George apparaît plutôt comme le moyen de promouvoir le point de son programme relatif à l'instauration d'un jour férié à l'occasion de la fête nationale britannique, cette dernière devant contribuer à la définition du groupe, dans une éventuelle perspective nationaliste »*¹¹⁰. D'autre part, nous constatons dans les extraits précédents que le parti UKIP varie les figures historiques en fonction de ses destinataires ; il mobilise la figure de saint George pour l'Angleterre et celle de saint David pour le pays de Galles.¹¹¹ Nous pensons donc que la référence à saint George n'est pas un moyen de promouvoir un jour férié à l'occasion de la fête nationale « britannique » mais plus précisément à l'occasion de la fête nationale « anglaise ». Le Royaume-Uni n'a effectivement pas de fête nationale commune. Les quatre nations¹¹² constitutives ont chacune leur fête nationale à différentes dates¹¹³. Nous estimons que les deux figures historiques n'ont pas la même symbolique et évoquent des sentiments différents selon que les électeurs soient gallois ou anglais. Les figures de saint George et saint David sont respectivement populaires et identifiables dans leurs nations respectives. Nous appuyons l'argument par l'évocation des figures historiques propres aux nations, le parti renforce le sentiment identitaire propre aux gallois et aux anglais et nullement une identité britannique commune. Nous considérons également que si le parti voulait promouvoir l'identité britannique dans son discours, il

¹¹⁰ J. NOSSENT, « L'instrumentalisation des figures historiques: comparaison des utilisations de Jeanne d'Arc par le FN et de Saint George par l'UKIP », *op. cit.* p.515

¹¹¹ Le Royaume-Uni est composé de quatre nations constitutives : l'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles et l'Irlande du Nord.

¹¹² Le 23 avril en Angleterre, le 30 novembre en Écosse, le 17 mars en Irlande du Nord et le 1^{er} mars au pays de Galles.

¹¹³ BBC NEWS, « Ministers proposing "Britain Day" », *BBC News*, 5 juin 2007, [En ligne]. <<http://news.bbc.co.uk/1/hi/uk/6721239.stm>>. (Consulté le 26 juillet 2017).

proposerait la création d'un *Britain Day*¹¹⁴, une fête nationale britannique qui pourrait ainsi contribuer à la définition du groupe en tant que « britannique ».

D'autres éléments dans le discours du parti nous permettent d'appuyer notre réflexion. Le 9 Septembre 2011 à Eastbourne en Angleterre, l'ancien chef du parti, Nigel Farage, déclare :

*« I think there is a growing feeling in England, and certainly I feel it and share it, there is a growing feeling that somehow our leaders are ashamed of the very word "England". We are - we are discouraged - we are discouraged from describing ourselves as English. They seem to, our leaders seem to reel in horror at the idea of the cross of Saint George. And I think, I think that we need to do something to plug that gap. »*¹¹⁵

Il expose sa vision négative des dirigeants politiques anglais. Il ne s'adresse qu'aux Anglais et argumente que leurs dirigeants ont honte du mot « Angleterre » et qu'ils ont une peur bleue d'utiliser la croix de saint George. Pour les citoyens anglais, cette croix a une symbolique très importante car elle est représentée sur le drapeau anglais. Toutefois, elle n'a pas de force symbolique ou de valeur historique aussi importante pour les écossais, irlandais ou gallois.

Une deuxième illustration révélatrice concernant un référent historique choisi par le parti UKIP est le titre de son manifeste pour les élections locales au pays de Galles intitulé : « *Raising the dragon* ». En tant qu'étranger, on pourrait penser qu'il s'agit d'une référence au tueur de dragon, saint George, mais ce n'est guère le cas. Le dragon auquel le parti UKIP fait référence est celui qui est présent sur le drapeau du pays de Galles qui s'appelle le « *Red Dragon* ». Le dragon rouge est associé au pays de Galles depuis des siècles. Il trouve son origine dans l'histoire et le mythe. Aujourd'hui les gallois portent le dragon comme un symbole de fierté dans leur histoire et leur culture¹¹⁶.

¹¹⁴ Le 'Britain Day' fût l'objet d'une proposition non-aboutie, faite par deux ministres britanniques en Juin 2007. Cette journée nationale aurait eu pour but de promouvoir un sens plus fort de l'identité britannique et d'empêcher les communautés de se diviser davantage.

¹¹⁵ UK INDEPENDENCE PARTY, *UKIP Conference 2011 - Nigel Farage leader Full Conference Speech*, Eastbourne, 9 octobre 2011, [En ligne]. <<https://www.youtube.com/watch?v=6cYVvY6F5f8>>. (Consulté le 26 juillet 2017).

¹¹⁶ B. JOHNSON, « The Red Dragon of Wales », *Historic UK, The History and Heritage Accommodation Guide*, s.d., [En ligne]. <<http://www.historic-uk.com/HistoryUK/HistoryofWales/The-Red-Dragon-of-Wales/>>. (Consulté le 27 juillet 2017-).

Dans chacun des deux derniers exemples, nous constatons que l'UKIP fait référence au drapeau de la nation à laquelle il s'adresse. Par conséquent, nous pouvons considérer que le parti UKIP choisit avec soin les références historiques qu'il exploite selon l'origine des électeurs auxquels il s'adresse. Pour en revenir aux figures historiques de saint George et saint David, nous pensons qu'il en va de même. Le choix des deux saints présents dans le discours du parti ne résulte pas du hasard et favorise le sentiment d'appartenance d'électeurs gallois et anglais. Dès lors, nous concluons que l'instauration d'un jour commémoratif respectif pour les saints patrons ne conforte pas le sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni mais à leur nation respective.

Nous notons également que les deux figures historiques ont acquis un caractère mythique entre l'époque de leur existence effective et aujourd'hui¹¹⁷. Selon Laurence van Ypersele, la dimension mythologique apparaît « *comme un lieu social de connaissance, comme un mode d'existence collective, comme un 'imaginaire vécu' indispensable à toute civilisation* »¹¹⁸. Selon l'auteur, cette dimension mythologique est un élément majeur dont ni les sociétés modernes, ni les sociétés plus anciennes ne peuvent se passer. A travers la propagande politique du parti UKIP et ses références aux saints, le parti entretient également un rapport avec les mythes. Il contribue à la formation de représentations collectives, reproduit et adapte sans cesse les « schèmes mentaux » de la société. La dimension mythologique des figures historiques va aider par son caractère imaginaire à ce que l'électeur se retrouve dans le réel et va consolider la cohésion sociale entre les divers électeurs par l'extraordinaire¹¹⁹.

1.3. Britannia

A présent nous allons nous intéresser à une affiche de campagne du parti UKIP qui fait référence à la personnification féminine des Iles Britanniques : *Britannia*. Il s'agit d'une figure populaire apparue au 1^{er} siècle lorsqu'elle fut pour la première fois représentée sous la forme d'une déesse d'inspiration gréco-romaine, vêtue d'une toge, assise de trois quarts sur la gauche tenant une lance dans la main droite tandis que son avant-bras gauche repose sur son bouclier. Au fil des années, l'image de *Britannia* s'est modifiée subtilement. A titre

¹¹⁷ J. NOSSENT, « L'instrumentalisation des figures historiques: comparaison des utilisations de Jeanne d'Arc par le FN et de Saint George par l'UKIP », *op. cit.*

¹¹⁸ L. VAN YPERSELE, « Chapitre I - Des mythes contemporains aux représentations collectives », in *Questions d'histoire contemporaine - Conflits, mémoires et identités*, Paris, Quadrige / PUF, 2006, p.34

¹¹⁹ *Ibid.*

d'exemple, ses liens maritimes ont été mis en évidence en basculant d'une lance vers un trident. Les auteurs, Peter Berkowitz et Peter MacDonald affirment que *Britannia* est une allégorie avec des origines anciennes et multiples : la personnification féminine vient à la fois de l'antiquité classique et de la tradition britannique qui est à l'origine de nombreux personnages héroïques. Selon les auteurs la figure de *Britannia* permet de pallier à l'absence d'un vrai personnage fondateur du Royaume-Uni¹²⁰.

La figure de *Britannia* est utilisée à travers les siècles à diverses fins. A titre d'exemple elle fût notamment utilisée à l'époque d'Elisabeth Ière comme une déesse de la mer afin de souligner l'analogie entre l'empire romain et l'empire britannique. Au 20 siècle, son portrait a embelli le côté pile de la pièce de cinquante pence et apparaît également sur une série de timbres. Ces représentations lui confèrent un statut de protectrice de la valeur de la monnaie britannique et de l'Empire. Aujourd'hui elle est considérée comme un symbole de l'unité, de la liberté et de la force britannique, tout comme Columbia aux États-Unis et Marianne en France^{121 122}.

Sur l'affiche ci-dessous, nous reconnaissons José Manuel Barosso, l'ancien président de la Commission Européenne portant un trident dans la main gauche et appuyant son bras droit sur un bouclier aux couleurs du drapeau européen. Nous constatons que le trident, le bouclier et le casque présents sur l'affiche renvoient à la personnification féminine *Britannia* comme décrite précédemment. Dans cette affiche, le parti UKIP suggère que la figure de *Britannia* a été remplacée par le président de la Commission Européenne et que le Royaume-Uni est sous la tutelle de l'Union européenne. Pour les citoyens britanniques, cette affiche illustre de manière particulièrement saisissante l'atteinte à la liberté et à la force britannique.

¹²⁰ P. BERKOWITZ et P. MACDONALD, « Le pouvoir impérial : l'Empire britannique dans les dessins de Punch (1919 - 1939) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 1992, vol. 28, n° 1, pp. 31-35.

¹²¹ J. OWEN, « The History of Britannia », *The Royal Mint*, 15 juillet 2013, [En ligne]. <<http://blog.royalmint.com/the-history-of-britannia/>>. (Consulté le 27 juillet 2017).

¹²² G. MILLAT, « Britannia : Grandeur et infortune d'une allégorie nationale dans l'univers du cartoon britannique 1842-1999 », *Revue LISA/LISA e-journal*, 2003, n° 1, pp. 4-23.



“*Ruled Britannia. 75% of our laws are now made in Brussels*”¹²³

Sur la même affiche, nous pouvons lire les mots « *Ruled Britannia* » qui peuvent être littéralement traduits comme « *Britannia dominée* ». Mais ce slogan fait également référence à un chant patriotique britannique « *Rule Britannia* ». Ce poème de James Thompson « *Rule Britannia* » a été mis en musique vers 1740 par Thomas Arne et exalte la fierté nationale dans son célèbre refrain : « *Rule Britania ! Britannia rules the waves : Britons never will be slaves* »¹²⁴. Ce chant est devenu si populaire qu’il est considéré comme un second hymne national par les britanniques. De plus, le mot « *Britannia* » évoque encore aujourd’hui un sentiment de fierté et de patriotisme pour les citoyens du Royaume-Uni¹²⁵.

La figure féminine nationale et le chant « *Rule Britannia* » trouvent tous les deux leur source dans le passé et peuvent être tout deux être considérés comme des référents historiques, qui exaltent les origines de la nation britannique. Nous considérons qu’en utilisant et entremêlant ces deux référents historiques sur une même affiche de campagne, le parti UKIP tente de renforcer le sentiment d’appartenance des électeurs au Royaume-Uni.

1.4. Le mur d’Hadrien

La dernière référence historique qui renvoie aux origines du Royaume-Uni et que nous voulons aborder est le Mur d’Hadrien. Sur le compte Facebook du parti UKIP, nous trouvons une citation provenant de Nigel Farage :

¹²³ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « *Ruled britannia* », *Facebook*, 5 décembre 2014, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/754131574608735>>. (Consulté le 14 août 2017).

¹²⁴ G. MILLAT, « *Britannia : Grandeur et infortune d’une allégorie nationale dans l’univers du cartoon britannique 1842-1999* », *op. cit.*

¹²⁵ *Ibid.*

*"The other parties are throwing truckloads of English money over Hadrian's Wall. I won't. I will speak up for England."*¹²⁶

Le leader dénonce les autres partis politiques qui jetteraient d'énormes quantités de monnaie anglaise par-dessus le légendaire « mur d'Hadrien ». Ce mur est un ancien vestige datant de l'antiquité, construit sous le règne de l'empereur romain Hadrien. Il a été édifié par des légionnaires, les citoyens-soldats de l'armée romaine afin de définir la frontière nord-ouest de l'empire romain et de protéger l'empire des attaques étrangères¹²⁷. Depuis 1987, le mur d'Hadrien a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO pour son importance historique et culturelle¹²⁸.

Afin de mieux comprendre cette citation, rétablissons le contexte dans lequel elle a été publiée sur la page Facebook du parti UKIP le 20 avril 2015. Elle a été rédigée lors de la campagne menée par l'UKIP pour les élections générales britanniques et les élections locales anglaises, qui se sont toutes les deux tenues le 7 mai 2015. L'UKIP explique le choix de cette citation au travers de l'extrait d'un texte:

*"Mr Miliband and Mr Cameron promised the world to Scottish voters days before the Scottish referendum day. This was dangerous appeasement, and #UKIP objects, on behalf of English and Welsh voters."*¹²⁹

Le parti affirme que les leaders du Labour Party et du Conservative party ont promis monts et merveilles aux Ecossais avant le référendum sur l'indépendance de l'Ecosse en septembre 2014. L'UKIP considère cette déclaration dangereuse et s'oppose à cette politique au nom des Anglais et des Gallois. Nous avons fait quelques recherches pour mieux comprendre de quel « apaisement » le parti UKIP parle et pourquoi il accuse les autres partis de gaspiller des sommes considérables d'argent vers l'Ecosse.

¹²⁶ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « The other parties are throwing truckloads of English money over Hadrian's Wall. », *Facebook*, 20 avril 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/935317673156790/?type=3&theater>>. (Consulté le 13 août 2017).

¹²⁷ K. SANDERS, « 30 Surprising Facts about Hadrian's Wall », *English Heritage Blog*, 20 janvier 2017, [En ligne]. <<http://blog.english-heritage.org.uk/30-surprising-facts-hadrians-wall/>>. (Consulté le 27 juillet 2017).

¹²⁸ D.J. BREEZE, « Hadrian's Wall », *Encyclopedia Britannica*, s.d., [En ligne]. <<https://www.britannica.com/topic/Hadrians-Wall>>. (Consulté le 27 juillet 2017).

¹²⁹ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « The other parties are throwing truckloads of English money over Hadrian's Wall. », *op. cit.*

En avril 2015, le Scottish National Party lance son « *Nationalists' election manifesto* » dans le cadre des élections générales du pays. Dans ce manifeste, le parti plaide pour une augmentation des dépenses publiques du Royaume-Uni en faveur de l'Ecosse¹³⁰. Au Royaume-Uni, les montants des fonds publics sont alloués à l'Irlande du Nord, à l'Ecosse et au pays de Galles selon la formule de Barnett. En vertu de cela, des fonds supplémentaires ou moindres sont attribués par le Parlement du Royaume-Uni en fonction de la taille de la population de chaque nation et des pouvoirs qui lui sont confiés. Cette formule a soulevé une certaine attention lors du Referendum sur l'indépendance de l'Ecosse. De fait, le parlement avait promis à l'Ecosse des fonds publics élevés pour influencer les électeurs écossais et éviter sa sortie du Royaume-Uni¹³¹. L'UKIP rappelle aux électeurs que les *leaders* du Labour Party et du Conservative Party ont « tout » promis aux Ecossais avant le referendum, c'est-à-dire leur allouer plus de fonds publics. Le parti s'oppose aux autres partis et dit défendre les intérêts anglais et gallois en promettant de ne pas attribuer de grandes sommes d'argent aux Ecossais contrairement aux autres partis.

Ce qui nous intéresse dans la première citation faite par l'UKIP, c'est l'utilisation du mur d'Hadrien comme référent historique. En dénonçant les autres partis politiques qui répondent aux revendications Ecossaises, « jetant de la monnaie anglaise par-dessus le mur d'Hadrien », Nigel Farage s'adresse au peuple Anglais et utilise le mur d'Hadrien pour décrire la frontière entre l'Angleterre et l'Ecosse. Il est cependant important de souligner que les historiens démentent cette idée commune. Selon eux, le mur d'Hadrien se trouve entièrement en Angleterre et n'a jamais formé la frontière anglo-écossaise par le passé¹³². Dès lors, nous considérons que le mur d'Hadrien est instrumentalisé par le parti comme un référent historique, qui n'appuie pas le sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni mais à la nation constitutive de l'Angleterre. Le parti se dit défendre les intérêts des Anglais et des Gallois face aux Ecossais. Nous considérons donc que la référence de l'UKIP au Mur d'Hadrien comme la frontière entre l'Angleterre et l'Ecosse renforce non pas le sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni mais à l'Angleterre.

¹³⁰ BBC NEWS, « Election 2015: SNP will represent UK interests, leader Nicola Sturgeon says », *BBC News*, 20 avril 2015, [En ligne]. <<http://www.bbc.com/news/election-2015-scotland-32372084>>. (Consulté le 13 août 2017).

¹³¹ I. BOUSSIE, « What is the Barnett formula? », *BBC News*, 23 novembre 2016, [En ligne]. <<http://www.bbc.com/news/uk-northern-ireland-38077948>>. (Consulté le 13 août 2017).

¹³² K. SANDERS, « 30 Surprising Facts about Hadrian's Wall », *op. cit.*

2. Les évènements marquants

Nous avons également remarqué que dans son discours, l'UKIP fait référence à divers évènements marquants l'histoire du Royaume-Uni. Les premiers évènements que nous avons identifiés font référence au rôle du pays dans l'abolition de l'esclavage et du nazisme. Par ces références, le parti appuie une partie glorieuse de l'histoire du Royaume-Uni et représente le pays comme étant un pays qui fait du bien autour de lui. Il éveille le sentiment de fierté que l'électeur peut ressentir pour son pays.

*“Require UK schools to teach Britain’s contribution to the world, including British inventions and Britain’s role in fighting slavery and Nazism. All cultures, languages and traditions from around the British Isles will be celebrated”*¹³³

*“We led the way in the abolition of the slave trade. Our Industrial Revolution transformed the world. A plethora of great Britons stream through international history. Our language is the most widely spoken on the planet. Britain is a remarkable country and we are a remarkable people. We have helped shape the modern world.”*¹³⁴

Nous constatons qu'à de multiples reprises le parti évoque le Royaume-Uni comme étant un contribuant incontournable de la construction du « monde moderne ». En positionnant l'histoire britannique sur l'échiquier mondial, le parti renforce le sentiment de fierté que le Royaume-Uni est un pays important par le rôle qu'il a joué dans le passé. Le parti va plus loin et propose même d'instaurer l'obligation d'enseigner aux écoliers la contribution anglaise dans le monde. A travers l'éducation, l'UKIP veut renforcer le sentiment d'appartenance au Royaume-Uni de futurs électeurs. Le parti argumente qu'il veut encourager la fierté britannique parmi les jeunes qui se sont détachés du patrimoine culturel national. Nous pouvons considérer que l'UKIP se trouve dans une dynamique constructiviste de l'identité car il veut pousser l'adhérence à une identité britannique par l'éducation.

“UKIP will encourage pride in Britain among our young people, who have become detached from our national cultural heritage. UKIP supports a chronological understanding of British history and achievements in the National Curriculum, which

¹³³ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

¹³⁴ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

should place due emphasis on the unique influence Britain has had in shaping the modern world.”¹³⁵

Nous notons également que l’UKIP présente sa politique d’immigration en lien avec le passé du Royaume-Uni. Nous avons recensé deux exemples où l’UKIP exploite des référents historiques dans son programme concernant l’immigration.

“Britain is a compassionate, caring nation. In the course of our island’s history we have welcomed millions of people to these shores and we are proud of that record. UKIP does not have a problem with migration. What we do have a problem with is the uncontrolled, politically-driven immigration that has been promoted and sustained by Labour and the Conservatives.”¹³⁶

Dans cet extrait, nous constatons que le parti présente le pays comme étant « une nation compatissante et soignante » en s’appuyant sur le fait que tout au long de son histoire, les citoyens britanniques ont accueilli des millions de personnes. Le parti affirme même que les britanniques sont fiers d’avoir accueilli autant de personnes au cours de l’histoire. Dans un deuxième extrait ci-dessous, le parti explique que les membres du Commonwealth sont des pays avec lesquels le Royaume-Uni a eu traditionnellement des relations longues et amicales. En conjuguant les verbes au temps passé, le parti UKIP présente ce temps comme étant révolu. Le parti se positionne comme étant nostalgique de cette époque qui est terminée à cause de l’entrée du Royaume-Uni dans l’Union européenne. En effet nous pensons qu’en présentant le Commonwealth comme le partenaire historique « abandonné », le parti UKIP présente l’organisation intergouvernementale comme un soutien familial et naturel à un redéploiement des ambitions et intérêts britanniques¹³⁷.

“The old parties already support blatant discrimination against Commonwealth countries, with whom Britain has traditionally had long and friendly relationships. This inequality will at best continue and at worst increase, under their prejudicial immigration policies.”¹³⁸

¹³⁵ *Ibid.*

¹³⁶ *Ibid.*

¹³⁷ M. TORRENT, « Le Commonwealth et l’influence britannique dans le monde : risques et défis », *Outre-Terre*, 2016, vol. 4, n° 49, pp. 338-361.

¹³⁸ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

3. Les traces historiques

3.1. L'héritage Judéo-chrétien

Les traces historiques sont la troisième forme de référents historiques démarqués par Alex Mucchielli. Sous cette forme de référents identitaires nous avons classifié les références faites à l'héritage Judéo-chrétien. Le parti explique vouloir défendre cet héritage et considère qu'il constitue aujourd'hui toujours une partie intégrante, pertinente et importante de la vie au Royaume-Uni.

*“UKIP is proud of Britain’s Judeo-Christian heritage. It underpins our culture, our legal code and our system of governance. We will stand up for it because we believe it is as integral, relevant and important a part of life in Britain today as it has ever been.”*¹³⁹

De plus nous constatons que dans le Manifeste chrétien du parti UKIP, Nigel Farage s'adresse aux électeurs en prétendant que l'UKIP est le seul parti qui chérit l'héritage Judéo-Chrétien du pays.

*“Sadly, I think UKIP is the only major political party left in Britain that still cherishes our Judaeo-Christian heritage. I believe other parties have deliberately marginalised our nation’s faith, whereas we take Christian values and traditions into consideration when making policy.”*¹⁴⁰

Nous ne considérons pas que les références faites à l'héritage Judéo-chrétien renforcent le sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni face à l'Union européenne. Divers ouvrages témoignent en effet du lien qui peut être établi entre l'héritage Judéo-chrétien et l'Union européenne^{141 142 143}.

¹³⁹ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP’s Christian Manifesto 2015 - Valuing our Christian Heritage », 2015, [En ligne]. <http://c4m.org.uk/downloads/UKIPChristian_Manifesto-1.pdf>. .

¹⁴⁰ *Ibid.*

¹⁴¹ J.-F. MATTEI, *Le regard vide de l'Europe. Essai sur l'épuisement de la culture européenne*, Paris, Flammarion, 2007.

¹⁴² G. BOSSUAT, « Histoire d'une controverse. La référence aux héritages spirituels dans la Constitution européenne », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2005, vol. 78, n° 1, pp. 68-82.

¹⁴³ F.-X. NÈVE, *Dictionnaire passionné des racines chrétiennes de l'Europe: pour comprendre notre patrimoine*, Wavre, Mols, 2012.

3.2. Le patrimoine national

Nous rangeons le patrimoine sous le type de référents identitaires historiques car la référence au passé et sa mise en mémoire est inhérente à la notion de patrimoine¹⁴⁴. Vincent Veschambre définit le patrimoine comme « un “*bien commun*” qu’il s’agit de préserver, valoriser et transmettre »¹⁴⁵. Celui-ci constitue un point d’appui privilégié pour les constructions identitaires¹⁴⁶. Dans cette optique, nous considérons que les références au patrimoine national intégrées dans le discours du parti UKIP permettent de renforcer l’identité britannique.

Dans l’extrait ci-dessous, l’UKIP se présente comme un parti qui soutient le patrimoine national. Il explique vouloir défendre les bibliothèques publiques et élaborer un programme local d’inscription des bâtiments afin de permettre aux communautés de protéger les bâtiments d’importance locale.

“Supporting our national heritage, defend public libraries and develop a local buildings listing program to allow communities to protect buildings of local importance.”¹⁴⁷

Nous constatons que l’UKIP se positionne dans une dynamique de patrimonialisation par laquelle un édifice devient porteur d’histoire et appuie la construction de la mémoire¹⁴⁸. Patrick Garcia constate que depuis une quarantaine d’années, le thème de la « mémoire » s’est fortement répandu, et qu’actuellement, nous vivons dans un temps d’inventaire et de patrimonialisation généralisée¹⁴⁹.

¹⁴⁴ V. VESCHAMBRE, « Entre luttes identitaires et instrumentalisation consensuelle », *Géographie et cultures*, 2009, n° 72, pp. 63-79.

¹⁴⁵ *Ibid.*

¹⁴⁶ V. VESCHAMBRE, « Dimension spatiale de la construction identitaire : patrimonialisation, appropriation et marquage de l’espace », in *Construction identitaire et espace*, Géographie et culture, Paris, 2009, pp. 137-152.

¹⁴⁷ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Local Manifesto 2016 - Working hard for you, all year round! », 2016, [En ligne].
<https://d3n8a8pro7vhmx.cloudfront.net/ukipdev/pages/3440/attachments/original/1459984864/UKIP_Local_Manifesto_2016.pdf?1459984864>.

¹⁴⁸ Y. LAMY, « Du monument au patrimoine. Matériaux pour l’histoire politique d’une protection », *Genèses*, 1993, vol. 11, n° 1, pp. 50-81.

¹⁴⁹ P. GARCÍA, *Le bicentenaire de la révolution française: Pratiques sociales d’une commémoration*, Paris, CNRS Éd., 2000.

Aujourd'hui le patrimoine est intrinsèquement lié au registre mémoriel à travers l'expression « lieux de mémoire »^{150 151}. Nous considérons donc que par la proposition de création d'un programme local d'inscription des bâtiments, l'UKIP se positionne dans une dynamique de création de lieux de mémoire¹⁵². L'extrait ci-dessous nous permet d'appuyer notre argument selon lequel l'UKIP se trouve dans une dynamique de patrimonialisation. Il déclare que les citoyens doivent retrouver leur fierté du pays et réclamer leur patrimoine aux « classes de bavardage ».

*"We need to take pride in our country again and claim back our heritage from the 'chattering classes' who have denigrated our culture, highlighted our failings as a country, rather than celebrating our successes, and tried to make us ashamed to be British."*¹⁵³

De plus le parti appuie l'importance du patrimoine dans son discours en exaltant son projet de créer un nouveau poste de ministre spécialisé pour le patrimoine et le tourisme. En proposant cette mesure concrète, le parti renforce l'importance qu'il accorde au patrimoine britannique.

*"Creating a dedicated Minister of State for Heritage and Tourism, attached to the Cabinet Office"*¹⁵⁴

4. La mémoire dans le discours politique

Pour conclure ce chapitre portant sur les référents identitaires historiques, nous reprenons l'idée que, selon Pierre Nora, la mémoire a pour but d'être fidèle au passé tandis que l'histoire a pour objectif d'être vraie. Selon l'auteur, l'histoire se retrouve altérée par la direction que veut lui donner la mémoire collective afin de valoriser un passé perçu de manière différente par la collectivité¹⁵⁵. Pour les historiens, la mémoire est un des éléments constitutifs des représentations collectives d'un groupe et donc de son identité. La mémoire n'est pas statique, elle évolue sans cesse et se rejoue dans le présent. Comme l'explique le sociologue Maurice Halbwachs, la mémoire collective peut être considérée comme une reconstruction, un

¹⁵⁰ Le dictionnaire Larousse définit le lieu de mémoire comme tout site (monument, musée, vestiges industriels, etc), œuvre, objet aptes à symboliser l'appartenance d'une collectivité à son passé, son patrimoine. - *Le petit Larousse illustré 2012, op. cit.*

¹⁵¹ V. VESCHAMBRE, « Entre luttes identitaires et instrumentalisation consensuelle », *op. cit.*

¹⁵² P. NORA, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1993.

¹⁵³ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

¹⁵⁴ *Ibid.*

¹⁵⁵ P. NORA, *Les lieux de mémoire*, *op. cit.*

remaniement des représentations du passé par les groupes et les sociétés selon leurs besoins actuels¹⁵⁶. L'UKIP va remanier l'histoire et donc les référents historiques dans son argumentaire. A diverses reprises, les éléments historiques sont utilisés non pas dans une perspective historique mais avec une interprétation qui convient au parti¹⁵⁷. Par exemple, à son origine, la *Magna Carta* ne concernait que les barons signataires de l'acte et n'était pas un acte qui concédait des droits à tous les citoyens. L'UKIP appuie son argumentaire avec la Grande Charte, en la présentant comme une source importante des droits civiques britanniques. Autre exemple, le Mur d'Hadrien a été construit dans le but de former et protéger la frontière nord-ouest de l'empire romain et se situe entièrement en Angleterre. Le mur est pourtant référencé par l'UKIP comme la frontière entre l'Ecosse et l'Angleterre. Ceci confirme que le parti instrumentalise ces référents historiques non pas dans une perspective historique mais avec une interprétation qui lui plait.

Nous avons également constaté que la patrimonialisation avait une place importante dans le discours de l'UKIP et qu'elle était intrinsèquement liée à la notion de « lieux de mémoire ». Vincent Veschambre affirme que dans un contexte de rapprochement affirmé entre mémoire et patrimoine, on observe une matérialisation et spatialisation de cette notion. Ceci a pour conséquence que les lieux de mémoire sont assimilés à des édifices, des bâtiments, des sites qui comptent tenu des événements qui y sont associés peuvent faire l'objet de revendications patrimoniales¹⁵⁸. Cependant nous considérons que nous pouvons élargir la notion de lieux de mémoire au champ immatériel comme avait pour objectif Pierre Nora^{159 160}. Dans cette perspective, nous considérons que l'UKIP veut également constituer des lieux de mémoire par sa volonté de mise en place de commémorations et de jours fériés pour la saint George et la saint David. Selon Pierre Nora, les lieux de mémoire sont des réalités symboliques qui sont leurs propres référents. Ces événements n'ont de sens que par leur objectif de commémoration. Selon l'auteur, toute réalité passée, présente ou future détient une symbolique¹⁶¹. Ce n'est pas donc plus l'évènement historique en tant que tel qui est mis en

¹⁵⁶ M. HALBWACHS, *Les Cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 2013.

¹⁵⁷ L. VAN YPERSELE, « Introduction – De l'histoire des mentalités à l'histoire culturelle », in *Questions d'histoire contemporaine - Conflits, mémoires et identités*, Paris, Quadriga / PUF, 2006, pp. 11-30.

¹⁵⁸ V. VESCHAMBRE, « Entre luttes identitaires et instrumentalisation consensuelle », *op. cit.*

¹⁵⁹ *Ibid.*

¹⁶⁰ P. NORA, *Les lieux de mémoire*, *op. cit.*

¹⁶¹ *Ibid.*

avant mais ce qu'il symbolise. Dans le cas de la saint George et de la saint David, il ne s'agit pas de la vie du saint patron qui importe par la création de lieux de mémoire, mais de la commémoration des saints patrons qui symbolise la nation d'Angleterre ou le pays de Galles et qui par cela renforce le sentiment d'appartenance des électeurs aux nations constitutives du Royaume-Uni¹⁶².

¹⁶² L. VAN YPERSELE, « Introduction – De l'histoire des mentalités à l'histoire culturelle », *op. cit.*

LES RÉFÉRENTS PSYCHOCULTURELS

Dans le présent chapitre nous allons nous pencher sur les référents psychoculturels qui forment le troisième type de référents identitaires présents dans la typologie d'Alex Mucchielli. L'auteur divise les référents psychoculturels sous trois formes de référents : le système culturel, la mentalité et le système affectif et cognitif¹⁶³. Comme dans les chapitres précédents nous abordons une à une les différentes formes de référents présentes dans le discours du parti UKIP.

1. Le système culturel britannique

La première forme de référent psychoculturel que nous approchons sont les références au système culturel. Dans le cadre de notre analyse identitaire nous nous penchons sur la présentation du système culturel britannique et de ses diverses composantes effectuée par le parti UKIP. Nous comprenons par système culturel l'ensemble des éléments culturels, la culture spécifique du groupe représentée sous la forme d'un système des expressions culturelles. Ce système culturel comporte une série d'images et de représentations partagées par les membres du groupe¹⁶⁴.

Avant d'aborder les différentes composantes du système culturel mises en avant dans le discours du parti UKIP, nous voulons d'abord aborder la politique culturelle défendue par le parti qui est l'« *uniculturalism* »¹⁶⁵. Nous avons constaté dans le discours tenu par le parti, que celui-ci s'oppose au multiculturalisme et encourage la création d'une culture britannique unique qui embrasse toutes les races et religions.

“UKIP believes in civic nationalism, which is open and inclusive to anyone who wishes to identify with Britain, regardless of ethnic or religious background. We reject the “blood and soil” ethnic nationalism of extremist parties. UKIP opposes multiculturalism and

¹⁶³ A. MUCCHIELLI, *L'identité*, op. cit.

¹⁶⁴ *Ibid.*

¹⁶⁵ Le mot *uniculturalism* ne se retrouve pas dans les Oxford English Dictionary. Désormais nous interprétons que *uniculturalism* est l'antonyme du mot *multiculturalism* ou multiculturalisme en français qui renvoie à la coexistence de plusieurs cultures, souvent encouragée par une politique volontariste. Le mot *uniculturalism* peut aussi être considéré comme le synonyme du mot *monoculturalism* qui est défini dans le Oxford English Dictionary comme « The policy or process of supporting, advocating, or allowing the expression of the culture of a single social or ethnic group »

political correctness, and promotes uniculturalism - aiming to create a single British culture embracing all races and religions.”¹⁶⁶

L’UKIP est hostile au multiculturalisme car il considère que celui-ci accentue la séparation au lieu de favoriser l’unité britannique. Le parti veut promouvoir la création d’une culture commune britannique par l’unification de la culture galloise et britannique.

*“We will promote a unifying Welsh and British culture. We believe the philosophy of multiculturalism is failing because it emphasises separateness instead of unity.”*¹⁶⁷

En appuyant l’*uniculturalism*, l’UKIP veut créer une identité britannique unique et donc également un système culturel propre à cette identité.

A présent, nous allons nous intéresser aux éléments culturels que l’UKIP met en avant et qu’il juge comme constituant un système culturel britannique unique. Par notre appropriation de la grille de lecture d’Alex Muchielli, nous avons classé divers éléments culturels que nous considérons être des composants du système culturel britannique. Cependant, nous tenons à préciser que certains de ces référents culturels peuvent être considérés comme étant des référents historiques. Nous avons préféré les aborder sous le type de référents psychoculturels car nous considérons que l’aspect culturel de ces référents prévaut sur leur caractère historique dans l’utilisation qui en est faite.

1.1. L’Union Jack

L’Union Jack est le drapeau du Royaume-Uni. Ce drapeau peut également être considéré comme un référent matériel et physique par son objet ou un référent historique par le passé qu’il représente. Toutefois, selon l’ethnologue Dominique Zahan, le drapeau est un symbole qui permet de se distinguer des autres et qui sert également à provoquer ou entretenir le sentiment d’appartenance à un groupe. Nous considérons que dès lors le drapeau représenté par l’UKIP ne renvoie pas à son aspect physique ou historique mais à sa dimension psychoculturelle qui le positionne comme symbole de la nation britannique face à l’Union européenne. De plus, nous abordons l’Union Jack sous les référents psychoculturels car dans

¹⁶⁶ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

¹⁶⁷ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Assembly Election Manifesto 2016 - Raising the Dragon », 2016, [En ligne]. <<http://ukip.wales/wp-content/uploads/2016/04/Welsh%20Manifesto%202016-EN.compressed.pdf>>. .

une étude portant sur la « Britannicité »¹⁶⁸ faite par la Commission pour l'égalité raciale, il est ressorti que l'Union Jack est considérée comme un des symboles les plus puissants de la « Britannicité »¹⁶⁹.

Sur l'affiche de campagne ci-dessous, l'Union Jack est représentée comme étant menacée par l'Union européenne. Le drapeau brûle et fait place au drapeau européen. Or, selon Dominique Zahan, le drapeau possède une fonction sacramentelle très importante. Il est le symbole de la nation et de la société qu'il représente. Selon l'auteur, insulter l'Union Jack revient à offenser la société britannique dont il est l'emblème¹⁷⁰. En représentant la destruction de l'Union Jack par les flammes et en laissant place au drapeau européen l'UKIP fait passer un message très offusquant et déplaisant aux électeurs¹⁷¹. Nous tenons cependant à apporter une nuance. Nous considérons que si les électeurs se sentent humiliés, ils ressentent un sentiment d'appartenance au Royaume-Uni. Or, le pays est constitué de quatre nations et il est tout à fait probable que certains habitants ne ressentent un sentiment d'appartenance important que pour leur propre nation et non pour l'ensemble du pays. Comme l'affirme John Oakland, les Britanniques contemporains sont des peuples très divers avec des identités variées¹⁷². Ceux-ci peuvent se considérer comme citoyens anglais ou gallois et non comme citoyens britanniques.



*"Who really runs this country? 75% of our laws are now made in Brussels"*¹⁷³

¹⁶⁸ La Britannicité est définie dans l'encyclopédie Universalis comme étant l'ensemble de ce qui fait la spécificité des britanniques.

¹⁶⁹ COMMISSION FOR RACIAL EQUALITY, « Citizenship and belonging: what is Britishness? », 2005, [En ligne]. <http://www.ethnos.co.uk/pdfs/9_what_is_britishness_CRE.pdf>. (Consulté le 8 janvier 2017).

¹⁷⁰ D. ZAHAN, *Les drapeaux et leur symbolique*, Strasbourg, Université des sciences humaines, Institut d'ethnologie de Strasbourg, 1993.

¹⁷¹ *Ibid.*

¹⁷² J. OAKLAND, *British Civilization: An Introduction*, Abingdon-on-Thames, Routledge, 2015.

¹⁷³ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Who really runs Westminster? 75% of our laws are now made in Brussels », *op. cit.*

De plus, conséquence de l'histoire du pays, le drapeau britannique ne représente aujourd'hui que trois nations britanniques sur quatre. Le pays de Galles n'y est pas représenté. En 2007, le député britannique Ian Lucas proposa une révision du drapeau britannique afin d'intégrer le drapeau gallois dans le drapeau du pays. A ce moment, la ministre de la culture Margaret Hodge a reconnu qu'un certain nombre de britanniques dans le pays étaient mécontents de voir flotter l'Union Jack car ils estimaient que celui-ci n'est pas le drapeau qui représente vraiment le Royaume-Uni¹⁷⁴. Cet événement nous permet de défendre l'hypothèse que pour certains citoyens du pays de Galles, la destruction de l'Union Jack n'est pas considérée comme une atteinte à leur identité car ils ne considèrent pas que ce drapeau soit un réel symbole de la nation et de la société britannique.

Cependant, nous constatons que lors de la campagne pour le *Brexit*, l'UKIP fait à nouveau référence au drapeau britannique face au drapeau européen. Cette fois-ci il pose directement une question à l'électeur : « quel drapeau est le vôtre ? ». Par cette phrase et par la présentation des deux drapeaux face à face, le parti veut faire resurgir un sentiment d'appartenance aux électeurs. Le drapeau, symbole du Royaume-Uni, renvoie à l'identité britannique du citoyen tandis que le drapeau européen renvoie à une identité européenne du citoyen. Dès lors nous pouvons conclure que l'UKIP considère que l'Union Jack est un symbole important pour les britanniques. Par cette confrontation face au drapeau européen, les citoyens britanniques ont tendance à choisir le drapeau de leur propre pays.

“Which flag is yours? It is time to take back control of our country”¹⁷⁵



¹⁷⁴ BBC NEWS, « Welsh dragon call for Union flag », *BBC News*, 27 novembre 2007, [En ligne]. <<http://news.bbc.co.uk/1/hi/uk/7114248.stm>>. (Consulté le 2 août 2017).

¹⁷⁵ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Which flag is yours? », *Facebook*, 20 juin 2016, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/1162393247115897>>. (Consulté le 8 août 2017).

Nous constatons également que l'UKIP utilise le drapeau comme un référent psychoculturel dans un slogan qu'il utilise a de nombreuses reprises.

"Britain is more than just a star on someone else's flag."^{176 177}

Pour l'UKIP, le Royaume-Uni est plus qu'un simple membre de l'Union européenne. Dans ce slogan, le parti rejette le drapeau européen sur lequel les Etats membres sont représentés par des étoiles sur un fond bleu. Nous considérons que par l'utilisation de ce slogan, le parti appuie un sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni et renforce un rejet de l'Union européenne.

1.2. La monarchie britannique

Le deuxième référent culturel que nous abordons est la monarchie britannique. Il s'agit de la plus ancienne institution laïque au Royaume-Uni. Aujourd'hui, le monarque du Royaume-Uni est Elisabeth II, figure permanente dans le système britannique qui joue un rôle pratique et constitutionnel dans le fonctionnement du gouvernement¹⁷⁸. Dans le corpus examiné, nous avons comptabilisé seulement trois références à la monarchie anglaise. Pourtant, nous considérons qu'il s'agit d'un référent identitaire psychoculturel important dans le discours identitaire du parti.

Dans l'extrait ci-dessous, le parti déclare soutenir pleinement la monarchie britannique. Il s'oppose au « destabilishment », c'est-à-dire à la rupture des liens entre l'état et l'Eglise d'Angleterre¹⁷⁹. L'UKIP envisage le transfert d'une partie du « *Crown Estate* »¹⁸⁰ à la famille Royale en contrepartie du soutien financier que celle-ci perçoit de l'Etat.

*"UKIP will [...] fully support the monarchy, oppose disestablishment of the Church of England, and consider transferring part of the Crown Estate back to the Royal family in return for ending their State support"*¹⁸¹

¹⁷⁶ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

¹⁷⁷ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Britain is more than just a star on someone else's flag », 14 août 2017, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/938370789518145>>. (Consulté le 8 août 2017).

¹⁷⁸ J. OAKLAND, *British Civilization*, *op. cit.*

¹⁷⁹ *Ibid.*

¹⁸⁰ Le « Crown Estate » est défini dans le dictionnaire Le Robert & Collins comme : le domaine de la couronne

¹⁸¹ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

Dans un deuxième extrait, l'UKIP parle de « *Her Majesty's Armed Forces* » pour désigner les forces armées britanniques. Lorsque le parti utilise cette dénomination, il fait indirectement référence à la monarchie britannique et au rôle constitutionnel formel du monarque qui est le commandant en chef des forces armées.

*“We will not allow non-British nationals access to the Right to Buy or Help to Buy schemes, unless they have served in Her Majesty's Armed Forces”*¹⁸²

Le parti se positionne en faveur de la famille royale britannique. Nous considérons que la référence psychoculturelle que constitue la monarchie britannique est bel et bien une composante de l'identité britannique. Force est de constater que la monarchie britannique a une place importante au sein du Royaume-Uni. Les opinions qui soutiennent la monarchie prétendent qu'elle est populaire et symbolise l'unité nationale du pays. De plus, selon l'étude sur la « Britannicité » évoquée précédemment, la famille royale est considérée comme un des symboles les plus puissants de la « Britannicité » à côté du drapeau anglais¹⁸³. Selon John Oakland la monarchie anglaise peut être perçue comme une personnification de l'Etat : elle incarne la stabilité et la continuité. La reine Elisabeth II exerce des fonctions d'ambassadeur et favorise les intérêts du Royaume-Uni à l'étranger¹⁸⁴. Nous considérons dès lors que la monarchie est un élément constitutif du système culturel promu par l'UKIP.

1.3. Les valeurs britanniques

Nous constatons que le discours du parti UKIP est gorgé de références faites à des « *British values* » ou « *national values* ». Ces valeurs sont des attributs du pouvoir du langage qui permettent aux politiciens de persuader un électorat. Selon Chaim Perelman, dans un discours politique, ce sont les valeurs qui fondent l'argumentation tout au long des développements discursifs¹⁸⁵. De plus, les électeurs ont tendance à soutenir régulièrement les politiques et les candidats qu'ils perçoivent comme favorisant leurs valeurs préférées^{186 187 188}. Thomas Elson

¹⁸² UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

¹⁸³ COMMISSION FOR RACIAL EQUALITY, « Citizenship and belonging: what is Britishness? », *op. cit.*

¹⁸⁴ J. OAKLAND, *British Civilization*, *op. cit.*

¹⁸⁵ C. PERELMAN et L. OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, UBlire. Fondamentaux ; 1, Bruxelles, Ed. de l'Université de Bruxelles, 2008.

¹⁸⁶ D.R. KINDER, « Opinion and action in the realm of politics », in *The Handbook of Social Psychology*, 2, 4^e éd., Boston, Mass., 1998, pp. 778–867.

et Jenniver Garst de l'Université du Maryland, considèrent que les valeurs sont des armes puissantes et fiables dans l'arsenal de la persuasion. Si un politicien parvient à montrer qu'un problème est particulièrement pertinent par rapport à une certaine valeur, il pourrait influencer les attitudes des électeurs qui accordent une grande importance personnelle à cette valeur et les faire voter pour lui.

Dès lors, nous allons nous intéresser aux valeurs que le parti met en avant dans son argumentaire et qui seraient potentiellement capables de convaincre des électeurs. Dans un premier extrait ci-dessous, l'UKIP explique que les autres partis ont cherché à dénigrer les valeurs historiques du pays en donnant la responsabilité de gouvernance à l'Union européenne. Les valeurs britanniques historiques mentionnées par le parti sont la souveraineté, la démocratie, l'indépendance, le patriotisme et la liberté.

*“We are not afraid to talk about the kind of country we are, have been, and indeed, want to be in the future. Neither are we afraid to tackle head-on cultural issues of crucial importance. This clearly distinguishes us from the other parties, who have sought to denigrate our historic values of sovereignty, democracy, independence, patriotism and freedom by handing responsibility for Governance over to the EU.”*¹⁸⁹

Dans un deuxième extrait, le parti fait référence à l'héritage judéo-chrétien du pays. Il affirme croire et vouloir défendre les valeurs de liberté, l'autorité du droit, le droit d'être jugé par un jury, la démocratie.

*“We come from a Judeo-Christian heritage in this country. We believe in liberty! We believe in the rule of law. We believe in our rights to trial by jury and we believe in living in a democracy. Let's stand up for those values.”*¹⁹⁰

La première chose que nous constatons est la diversité des valeurs mobilisées par l'UKIP. En effet ce ne sont pas les mêmes valeurs britanniques qui reviennent dans les deux extraits. Le

¹⁸⁷ P.A. DAWSON, « The formation and structure of political belief systems », *Political Behavior*, 1979, vol. 1, n° 2, pp. 99-122.

¹⁸⁸ S. FELDMAN, « Structure and consistency in public opinion. The role of core beliefs and values », *American Journal of Political Science*, 1988, pp. 416-440.

¹⁸⁹ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

¹⁹⁰ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Judeo-Christian Heritage », *Facebook*, 17 novembre 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/1040877102600846>>. (Consulté le 14 août 2017).

parti varie les valeurs dans son discours suivant les thématiques que le parti aborde. Ceci nous conforte dans la vision développée par le professeur Chain Perelman selon laquelle les valeurs appuient avant tout l'argumentatif du parti UKIP¹⁹¹. Cette idée est également partagée par le linguiste Patrick Charaudeau, qui explique que les partis populistes agissent sur les électeurs par des stratégies discursives diverses et la présentation de valeurs de manière à ce que ceux-ci adhèrent aux promesses et à l'action du parti¹⁹². Le discours politique doit respecter des conditions qui exigent que « *les valeurs soient présentées selon un scénario dramatisant susceptible de toucher l'opinion du public, soit pour le faire adhérer au projet [...] [du parti], soit pour le dissuader de suivre un projet adverse* »¹⁹³. Les valeurs « britanniques » ou « nationales » exaltées par le parti ont avant tout une vocation argumentative afin de faire voter les électeurs pour le parti UKIP.

L'extrait suivant provient d'un discours prononcé par Nigel Farage en 2013 à Londres. Dans le chapitre précédent portant sur les référents historiques, nous avons constaté que le parti modifie les références historiques qu'il fait dans son discours en fonction de l'auditoire auquel il s'adresse. Dans le présent extrait, le politicien s'adresse aux citoyens de la nation d'Angleterre et ne présente plus la liberté d'expression comme une valeur nationale mais comme une valeur propre à l'Angleterre. Le président de parti explique que la valeur trouve ses sources dans l'histoire : elle était déjà une réalité en Angleterre quand l'Europe était dirigée par des princes aux pouvoirs tyranniques. Le parti soutient que dans le passé, l'Angleterre était connue comme la terre de la liberté à travers l'Europe. Cette contextualisation de la valeur dans l'environnement anglais nous réconforte dans la vision que les valeurs sont avant tout exploitées dans le but de convaincre l'auditoire.

*“The idea of free speech was a reality in England when Europe was run by princes with tyrannical powers. Throughout Europe, England was known as the land of liberty. Here you had the possibility of dissent. Of free thinking. Independent minds and actions. That’s us. UKIP belongs in the mainstream of British political life throughout the centuries.”*¹⁹⁴

¹⁹¹ C. PERELMAN et L. OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, op. cit.

¹⁹² P. CHARAUDEAU, « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », *Mots. Les langages du politique*, novembre 2011, n° 97, pp. 101-116.

¹⁹³ *Ibid.* p.105

¹⁹⁴ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Conference 2013 - Nigel Farage leader Full Conference Speech », op. cit.

Une deuxième chose nous frappe dans cet extrait ; le parti s'approprie la valeur de la liberté, en affirmant que la liberté de penser, les esprits et actions indépendantes sont propres au parti par l'expression « *That's us* ». Nous rejoignons ici l'idée que Thomas Elson et Jenniver Garst développent. Selon les auteurs, la communication politique basée sur des valeurs est également un moyen de manifester et de marquer une identité politique commune, de construire une communauté avec l'audience¹⁹⁵. Dès lors nous pouvons considérer que par l'exaltation de valeurs communes, par la liberté, le parti UKIP renforce le sentiment d'appartenance des électeurs à l'identité politique du parti.

Nous avons donc choisi de ne pas nous intéresser de plus près aux valeurs redondantes dans le discours politique du parti, parce que celles-ci sont avant tout exploitées pour renforcer l'identité politique du parti face aux autres partis et pour convaincre les électeurs d'adhérer au parti et non pour appuyer une identité britannique.

2. La mentalité

La deuxième forme de référent psychoculturel présente dans la typologie faite par Alex Mucchielli, sont les références à la mentalité. L'auteur définit la mentalité comme « *un ensemble d'acquis communs aux membres d'un groupe. Ces acquis, comme dans le cas de la culture intériorisée, servent de références permanentes et inconscientes pour la perception des choses, pour les évaluations faites et interviennent dans l'orientation des conduites* »¹⁹⁶. Les références que nous trouvons sous la forme de mentalité dans la typologie de l'Alex Mucchielli sont : la vision du monde, les attitudes clefs, les normes groupales et les habitudes collectives concernant des éléments de l'environnement.

2.1. Le Commonwealth

Le Commonwealth est évoqué à de nombreuses reprises dans le discours du parti. Nous l'abordons en tant que référent psychoculturel et non comme un référent historique suite aux références que l'UKIP en fait dans son discours. Par les extraits suivants, nous allons montrer que le Commonwealth constitue avant tout un élément essentiel de la vision du monde que l'UKIP promulgue pour le Royaume-Uni et donc de l'identité britannique.

¹⁹⁵ T.E. NELSON et J. GARST, « Values-Based Political Messages and Persuasion: Relationships among Speaker, Recipient, and Evoked Values », *Political Psychology*, 2005, vol. 26, n° 4, pp. 489-515.

¹⁹⁶ A. MUCCHIELLI, *L'identité*, op. cit. p 22-23

Premièrement, dans l'extrait ci-dessous, nous constatons que l'UKIP présente le Commonwealth comme « honteusement trahi et négligé » par les gouvernements précédents. Selon le professeur Martine Piquet, cet argument est souvent exploité par les eurosceptiques et partisans du *Brexit*. Ceux-ci argumentent que le Royaume-Uni a commis l'erreur de se détourner de sa « famille » du Commonwealth pour rejoindre l'Union européenne¹⁹⁷. C'est par la présentation du Commonwealth comme le partenaire historique abandonné, que les discours eurosceptiques peuvent présenter l'organisation comme un appui familial et logique pour un redéploiement des aspirations et intérêts britanniques¹⁹⁸.

*“Yet the Commonwealth has been shamefully betrayed and neglected by previous governments. Commonwealth nations share a common language, legal and democratic systems, account for a third of the world's population and a quarter of its trade, with the average age of a citizen just 25 years. India, for example, will soon become the second largest world economy and Britain should not be tied to the dead political weight of the European Union, but retain its own friendly trading and cultural links.”*¹⁹⁹

Dans le même extrait, l'UKIP présente les pays du Commonwealth comme des pays qui partagent une langue commune et des systèmes juridiques et démocratiques. Ils représentent un tiers de la population mondiale et un quart de son commerce, avec un âge moyen du citoyen de seulement 25 ans. Le parti affirme que le Royaume-Uni ne devrait pas être lié au « poids politique mort » de l'Union européenne, mais conserver ses propres liens commerciaux et culturels amicaux.

Selon Martine Piquet, on ne peut pas nier qu'il existe une proximité culturelle au sein du Commonwealth. C'est effectivement une communauté linguistique et juridique de nature à engendrer une certaine complicité et à favoriser des alliances économiques entre le Royaume-Uni et les autres membres de la communauté²⁰⁰. Cependant, il est important de noter que les partis eurosceptiques ont tendance à présenter le Commonwealth comme une association d'une cinquantaine de pays qui forment un ensemble cohérent de nations, parlant la même

¹⁹⁷ M. PIQUET, « Le Commonwealth : convictions et incertitudes », *Outre-Terre*, 2016, vol. 4, n° 49, pp. 327-337.

¹⁹⁸ M. TORRENT, « Le Commonwealth et l'influence britannique dans le monde », *op. cit.*

¹⁹⁹ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

²⁰⁰ M. PIQUET, « Le Commonwealth », *op. cit.*

langue, partageant une histoire commune, aux systèmes politiques et d'éducation comparables²⁰¹. Par cet argument, les partis eurosceptiques affirment que le Royaume-Uni n'a pas besoin de l'Union européenne, qui contrairement au Commonwealth, est un regroupement artificiel d'États aux histoires, cultures, langues différentes et aux systèmes juridiques disparates. En présentant l'Union européenne de cette façon, les eurosceptiques renforcent l'argument selon lequel le Commonwealth est une organisation pouvant facilement remplacer l'Union européenne²⁰². Cet argument est contesté par Mélanie Torrent, chercheur associée au Commonwealth Advisory Bureau, qui argumente qu'au sein du Commonwealth il existe des fractures sur les principes et pratiques de la démocratie et de l'état de droit. Le Commonwealth n'est donc pas une communauté de droit et de démocratie homogène comme défendu par l'UKIP²⁰³.

Dans un passage extrait d'un discours fait par Nigel Farage à Birmingham en 2012, le politicien explique que le Royaume-Uni renégociera un simple accord de libre-échange avec l'Union européenne et que le pays se tournera vers le Commonwealth. Il explique qu'il veut que les britanniques pensent « plus grand ». Il insinue que les citoyens doivent voir le futur du Royaume-Uni au niveau mondial et non au niveau européen. Il fait aussi part de la volonté du parti de vouloir étendre le libre commerce au Commonwealth car il s'agit de « la voie à suivre pour les Britanniques ».

*“And what we would like to see, after the renegotiation of a simple free trade deal with the European Union, we would like to see Britain thinking bigger. And there's a group of countries out there that represent nearly a third of the population of the globe, where they speak English, have common law, are our real friends in the world - we would like to extend free trade to include the Commonwealth - that's the way forward, for British people!”*²⁰⁴

Le chef de parti décrit le Commonwealth comme étant un groupe de pays où l'on parle anglais, qui ont le *common law* et qui sont « nos vrais amis dans le monde ». En décrivant les

²⁰¹ M. TORRENT, « Le Commonwealth et l'influence britannique dans le monde », *op. cit.*

²⁰² M. PIQUET, « Le Commonwealth », *op. cit.*

²⁰³ M. TORRENT, « Le Commonwealth et l'influence britannique dans le monde », *op. cit.*

²⁰⁴ UK INDEPENDENCE PARTY, *UKIP Conference 2012 - Nigel Farage leader Full Conference Speech*, Birmingham, 2012, [En ligne]. <https://www.youtube.com/watch?v=fOONG_9mUoE>. .

pays du Commonwealth comme « nos vrais amis dans le monde », l'UKIP implique que l'Union européenne n'est pas considérée comme un partenaire avec lequel le Royaume-Uni a des relations amicales. Ceci appuie encore une fois, la vision du monde dans laquelle le Royaume-Uni est un acteur global proche du Commonwealth.

L'UKIP va plus loin, dans son programme il fait part de sa volonté de créer un nouveau jour férié pour le « *Commonwealth Day* » et un centre pour le Commonwealth.

*“Create a new ‘Commonwealth Day’ public holiday and a new Commonwealth Centre at the Royal Naval College, Greenwich.”*²⁰⁵

Ici, l'UKIP se positionne dans la dynamique de création de lieux de mémoire, que nous avons abordée dans le précédent chapitre. Dans cette perspective nous pouvons considérer que le Commonwealth peut également être considéré comme un référent historique, car par l'instauration du « *Commonwealth Day* » c'est le caractère historique de l'institution qui prévaut. Cependant, nous avons constaté que sur la chaîne YouTube du parti UKIP, il souhaite aux électeurs un bon « *Commonwealth Day* ». Dans une vidéo, nous rencontrons le *UKIP Commonwealth spokesman* qui se dit ravi car aujourd'hui c'est la journée du Commonwealth. Le « *Commonwealth Day* » est présenté comme la journée où il faut dire au revoir à l'Union européenne. La journée de commémoration du Commonwealth est avant tout présentée comme un argument en faveur du *Brexit*.

*“Today it's Commonwealth day and as UKIP Commonwealth spokesman I'm really delighted. So look at the Commonwealth and see the huge opportunities, I believe for Britain's destiny lies globally. Britain's position is as a global trading nation. So on Commonwealth day let's say goodbye to the European Union!”*²⁰⁶

Pour conclure sur les références faites au Commonwealth dans le discours de l'UKIP, nous pouvons affirmer que l'UKIP présente le Commonwealth comme un atout d'influence globale. Toutefois, le parti n'offre aucune précision sur la stratégie à mettre en place pour faire de cet atout une réalité. Le directeur du *Institute of Commonwealth Studies* et professeur Philip Murphy observe que le Commonwealth apparaît très régulièrement dans les manifestes

²⁰⁵ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

²⁰⁶ UKIP OFFICIAL CHANNEL, *Jim Carver MEP's #CommonwealthDay message*, 14 mars 2016, [En ligne]. <<https://www.youtube.com/watch?v=mgMJ4loaN-Q>>. (Consulté le 8 mars 2017).

de partis politiques sans qu'il y ait pour autant d'action concrète proposée par ceux-ci^{207 208}. Nous considérons que le parti UKIP n'y fait pas exception et ne propose aucune mesure concrète. Il n'apporte guère de précisions sur ce qu'il veut commémorer durant le « Commonwealth Day » qu'il propose dans son programme.

Dès lors nous considérons que le Commonwealth est un référent identitaire psychoculturel utilisé par le parti UKIP afin d'appuyer une vision du monde à laquelle les britanniques doivent adhérer. Le Commonwealth est considéré comme étant un partenaire stratégique avec qui le Royaume-Uni pourra se rallier suite à sa sortie de l'Union. Nous concluons que le Commonwealth est avant tout un argument de l'UKIP en faveur d'une sortie de l'Union européenne.

2.2. L'Anglosphère

Nous avons constaté que le parti UKIP défendait également une vision du monde dans laquelle le Royaume-Uni devait se lier d'amitié avec les pays faisant partie de l'« Anglosphère » car ceux-ci partagent la même langue, le *common law*, des traditions démocratiques et des intérêts globaux.

*“In Europe, UKIP would push for commitments from our European neighbours, as well as multi-national organisations, to guarantee the British sovereignty and territorial integrity of Gibraltar and its waters of a global community, the Anglosphere. Beyond the EU and even the Commonwealth are a network of nations that share not merely our language but our common law, democratic traditions and global trading interests. From India to the United States, New Zealand to the Caribbean, UKIP would want to foster closer ties with the Anglosphere.”*²⁰⁹

L'« Anglosphère » tout comme le Commonwealth est un référent psychoculturel qui permet au parti d'appuyer la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. L'UKIP revendique une identité linguistique commune avec les pays du Commonwealth et de l'Anglosphère. Des études en psychologie sociale confirment qu'aux yeux des individus, la langue pratiquée est l'un des principaux traits définitoires de leur identité ethnique, voir de leur identité

²⁰⁷ M. TORRENT, « Le Commonwealth et l'influence britannique dans le monde », *op. cit.*

²⁰⁸ P. MURPHY, « Time for Britain to rethink its place in the Commonwealth », *The Conversation*, s.d., [En ligne]. <<http://theconversation.com/time-for-britain-to-rethink-its-place-in-the-commonwealth-20327>>. (Consulté le 5 août 2017).

²⁰⁹ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

personnelle²¹⁰. Dès lors, nous considérons que pour les électeurs, la langue anglaise est une caractéristique identitaire à laquelle ils attachent de l'importance. Cependant, nous considérons que la langue anglaise est considérée par les citoyens du pays de Galles et de l'Ecosse comme une composante identitaire moindre. En effet, le gallois et le gaélique écossais sont essentiels pour permettre aux Gallois et aux Ecossais de se démarquer par rapport aux autres nations constitutives du Royaume-Uni.

Dès lors, nous supposons que l'UKIP appuie son argumentation sur la langue anglaise et une identité linguistique commune qui justifie des rapprochements avec les pays de l'Anglosphère, contrairement à l'Union européenne. En effet Michel Francard et Pierre Blanchet établissent dans le Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles que les langues permettent un large éventail de types d'appartenance allant de groupes restreints à des communautés supranationales²¹¹.

2.3. Les habitudes collectives

Nous avons constaté que le parti accorde une forte importance au *British pub*. Le parti fait référence à diverses reprises dans ses manifestes au « Save the Pub Campaign »^{212 213 214}. La présence du *British pub* mais également de la « *pint* » dans le visuel que UKIP publie, nous a poussé à nous intéresser de plus près à cette référence psychoculturelle. Diverses attitudes collectives tel que : boire de la bière, aller au pub peuvent être classés sous la forme de la « mentalité » britannique promulguée par le parti.

Dans l'extrait ci-dessous, l'UKIP explique qu'il se rend compte que le pub local « est une partie unique de la vie de la communauté britannique ». En affirmant cette importance du pub local, l'UKIP place cette habitude collective comme étant une habitude constitutive du Royaume-Uni, qui rend les habitants « britanniques ».

²¹⁰ M. FRANCARD et P. BLANCHET, « Identités culturelles », *op. cit.*

²¹¹ *Ibid.*

²¹² UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

²¹³ UK INDEPENDENCE PARTY, « Shaping The Future. UKIP's straight talking manifesto for the local government elections 2012 », 2012, [En ligne]. <<http://ukipmidsussex.org/wp-content/uploads/2011/04/Local-Manifesto-2012.pdf>>. .

²¹⁴ UK INDEPENDENCE PARTY, « Manifesto 2013 - Open-door immigration is crippling local services in the UK », 2013, [En ligne]. <http://www.ukipdorsetnorth.org.uk/file_download/178/local-manifesto-2013.pdf>. .

*“UKIP realises that the local pub is a unique part of British community life, but it is under serious threat from supermarket price undercutting, brewery company indifference and the smoking ban.”*²¹⁵

Dans un deuxième extrait, l’UKIP pose la question de savoir ce que le lecteur considère comme étant une grande tradition britannique. S’en suit une liste de traditions que le parti définit comme étant « britanniques ». L’évocation d’habitudes collectives : manger du *fish and chips*, prendre le thé, un *english breakfast* fait prendre conscience à l’électeur de certaines habitudes qualifiées comme étant typiquement britanniques et qui renforcent le sentiment d’appartenance du citoyen au Royaume-Uni.

*“What do you think of when you consider a great British tradition? Eating fish and chips? Taking afternoon tea? Or maybe a hearty fried breakfast in the morning? However you choose to perceive the notion of what is a British tradition, one thing is for sure: the great British pub has been the beating heart of our country for centuries. It has been an ambassador for the flow of creativity, humour, storytelling, deal brokering, and camaraderie from its very inception. Like the name of many a British pub, it is the most famous halfway house.”*²¹⁶

Dans ce même extrait nous pouvons lire que le parti UKIP va positionner le pub britannique comme un référent historique : le pub « a été le cœur battant de notre société depuis des siècles ». En exaltant une l’importance du pub dans l’historique britannique, l’UKIP appuie l’idée que le pub britannique est un élément essentiel de la nation britannique.

Le parti va même plus loin, il va jusqu’à affirmer que l’impact culturel du pub britannique a une grande importance dans le psychisme²¹⁷ national.

*“The cultural impact of the British Pub is also of great importance when we consider its place in our national psyche.”*²¹⁸

²¹⁵ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 - Empowering the people », *op. cit.*

²¹⁶ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Save the Pub booklet. Last Orders? The Decline of the Great British Pub », 2016, [En ligne]. <<http://www.paulnuttallmep.com/wp-content/uploads/2016/02/Pub-Booklet.pdf>>. (Consulté le 8 mars 2017).

²¹⁷ Définit dans Le Petit Larousse comme l’ensemble de caractères psychiques d’un individu, structure mentale

²¹⁸ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Save the Pub booklet. Last Orders? The Decline of the Great British Pub », *op. cit.*

Enfin, le parti présente le pub britannique comme une force fédératrice qui permet au peuple de se sentir « britannique ». Il présente même le pub comme étant « l'incarnation de la culture britannique ».

*"It is easy to see how British culture and the British pub have often served in tandem to link our societies together across different times. It would be easy to think that this would continue with new generations of people finding the same inspiration and knowledge as some of their predecessors did in similar environments. Yet the industry has been in steady decline for the last 30 years. So, what has happened to this embodiment of British culture?"*²¹⁹

En guise de conclusion sur la « mentalité » que l'UKIP présente dans son discours, nous observons qu'en appliquant la grille de lecture d'Alex Mucchielli, divers éléments ont été abordés formant un ensemble fort décousu. Nous éprouvons des difficultés à relever des éléments essentiels de la mentalité « britannique » et de les présenter sous forme dans un texte cohérent et structuré. La grille d'analyse d'Alex Mucchielli nous permet de relever que l'UKIP attache un intérêt particulier au Commonwealth, à l'« Anglosphère » et au *British pub* sans pour autant nous faire déceler une mentalité « britannique » propre aux citoyens du Royaume-Uni. Nous considérons toutefois que les références faites au Commonwealth et à l'« Anglosphère » appuient le discours eurosceptique du parti. En effet, la langue anglaise, l'identité linguistique commune entre le Royaume-Uni et les pays de l'« Anglosphère » et du Commonwealth appuient l'argument selon lequel le Royaume-Uni doit sortir de l'Union européenne et se tourner vers des pays partageant une langue commune. Nous considérons également qu'en mentionnant des habitudes collectives propres aux britanniques, le parti appuie des caractéristiques britanniques qui peuvent être considérées comme formant l'identité britannique et la britannicité.

²¹⁹ *Ibid.*

LES REFERENTS PSYCHOSOCIAUX

Les référents psychosociaux forment le dernier type de référents identitaires dans la grille de lecture d'Alex Mucchielli. Selon l'auteur, cette catégorie de référents est divisée en quatre formes de références : les références sociales, les attributs de valeur sociale, la psychologie de l'acteur et les potentialités de devenir²²⁰. A l'aide de ces quatre formes de références, nous allons tenter de relever quelles caractéristiques psychosociales, propres à l'identité britannique, sont mises en avant par l'UKIP. Dans ce mémoire nous nous penchons sur l'identité britannique. Il est cependant complexe de définir les caractéristiques psychosociales qui constituent cette identité nationale. Selon l'interprétation que nous donnons à la typologie des référents identitaires proposée par Alex Mucchielli, nous allons décrire dans ce chapitre, les caractéristiques psychosociales que l'UKIP attribue dans son discours au Royaume-Uni et à ses citoyens, et qui permettent de les qualifier de « britanniques ».

1. Les références sociales

Selon Alex Mucchielli, les références sociales renvoient à différents éléments : le nom, le statut, l'âge, le sexe, la profession, les devoirs, les rôles sociaux, les activités et les affiliations²²¹. Dans le cas de notre analyse identitaire, nous nous intéressons à l'identité britannique qui est une identité collective^{222 223}. Les références sociales auxquelles Alex Mucchielli renvoie sont pour nous surtout constitutives d'un individu et plus difficilement applicable à un groupe. Effectivement, nous n'avons pas recensé de références sociales telles qu'un nom, une profession, des devoirs, ou des activités qui soutiennent l'identité britannique des électeurs dans notre corpus analysé. Nous en concluons que ce qui est compris comme étant des références sociales par Alex Mucchielli sont des caractéristiques difficilement applicables à l'identité britannique et qu'aucune référence sociale constituant l'identité britannique n'est attribuée par l'UKIP aux citoyens du Royaume-Uni.

²²⁰ A. MUCCHIELLI, *L'identité*, op. cit.

²²¹ *Ibid.*

²²² J.-C. KAUFMANN, *L'invention de soi*, op. cit.

²²³ R. WITTORSKI, « La notion d'identité collective », in L'HARMATTAN (éd.), *La question identitaire dans le travail et la formation : contributions de la recherche, état des pratiques et étude bibliographique*, Logiques Sociales, s.l., L'Harmattan, 2008, pp. 195-213, [En ligne]. <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00798754>>. .

2. Les attributs de valeur sociale

Selon Alex Mucchielli, les attributs de valeur sociale sont les décorations, les grades, les attributions symboliques, les compétences reconnues, les qualités, les défauts et d'autres estimations diverses propres à un individu ou à un groupe²²⁴. Dès lors, nous avons recensé certaines de ces caractéristiques essentielles qui sont reconnues par l'UKIP comme propres au peuple britannique.

La première qualité que l'UKIP attribue aux britanniques est que ceux-ci sont « parmi les peuples les plus accueillants et les plus tolérants ».

*“The British people accept immigrants and are among the most welcoming and tolerant people in the world. UKIP's policies recognise the new openness in our world and the positive benefits controlled immigration has brought and can continue to bring to our nation.”*²²⁵

Dans un deuxième extrait, nous constatons que l'UKIP définit la nation britannique comme ayant toujours été ouverte à l'immigration. Il établit que le Royaume-Uni est un des pays le plus ouvert aux peuples issus de différentes cultures et venant du monde entier.

*“And I say that, I mean, we're a nation that has always been open-minded to immigration, of all the countries in Europe we've been the most open to people from different cultures coming here from around the world: but it is a question, ladies and gentlemen, of scale, because more people settled in this country in 2010 than came here for the previous one thousand years. It is totally and utterly out of control.”*²²⁶

En mettant en avant les capacités d'accueil des britanniques, nous estimons que l'UKIP renforce le sentiment de fierté des électeurs d'appartenir à un peuple ayant ces qualités et donc aussi le sentiment d'appartenance de ceux-ci au pays. Secundo, nous constatons que l'UKIP vante les qualités du peuple britannique en abordant la thématique de l'immigration. Philippe Braud, spécialiste de sociologie politique, éclaire le fait que politiciens éprouvent souvent le besoin de réduire leurs politiques hostiles et d'activer au contraire leurs dispositions favorables. Cela implique de pouvoir dorloter ses électeurs en complimentant

²²⁴ A. MUCCHIELLI, *L'identité*, op. cit.

²²⁵ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », op. cit.

²²⁶ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Conference 2013 - Nigel Farage leader Full Conference Speech », op. cit.

notamment leurs convictions, leurs sentiments ou leurs aspirations²²⁷. Dès lors, nous estimons qu'en flattant les qualités des citoyens britanniques et donc de ses électeurs, l'UKIP justifie auprès d'eux les politiques défavorables à l'immigration qu'il défend²²⁸.

A côté des qualités attribuées au peuple britannique, nous avons également noté que l'UKIP attribue des qualités au Royaume-Uni. Dans l'extrait ci-dessous, le parti présente le Royaume-Uni comme un pays fort, fier et indépendant. Il poursuit en déclarant que le pays est envié par le monde entier pour son histoire, son art, son architecture ainsi que son système politique et la monarchie. Ces diverses propriétés présentées comme étant propres au pays peuvent être considérées comme des attributs de valeur sociale car elles sont supposées être enviées par le monde entier.

*"UKIP believes in Britain. We believe Britain can be a strong, proud, independent, sovereign nation. We are the envy of the world for our rich history, our art and our architecture, our monarchy."*²²⁹

Enfin, l'UKIP présente la justice britannique comme étant toujours « la meilleure au monde », mais malheureusement corrompue par l'Union européenne. Dans l'extrait suivant, le parti argumente que les bureaucrates non-élus à Bruxelles et les juges à Strasbourg et à Luxembourg peuvent ignorer les craintes britanniques concernant la criminalité. Il en conclut que le peuple britannique doit ramener son système juridique sous contrôle national.

*"British justice is still the best in the world, but is being corrupted by the EU. Unelected bureaucrats in Brussels and judges in Strasbourg and Luxembourg, can ignore British fears about crime. It is time to bring our British legal system back under British control."*²³⁰

La justice britannique constitue un référent identitaire que nous aurions pu aborder dans le chapitre sur les référents matériels et physiques. Dans ce chapitre où nous analysons partiellement les potentialités propres du Royaume-Uni, nous aurions pu présenter la justice britannique comme une « potentialité » mondialement reconnue, propre au pays. Cependant,

²²⁷ P. BRAUD, « L'expression émotionnelle dans le discours politique », *op. cit.*

²²⁸ K. TOURNIER-SOL, « Le UKIP, artisan du Brexit ? », *op. cit.*

²²⁹ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

²³⁰ *Ibid.*

nous considérons que dans l'extrait précédent, la justice britannique est avant tout présentée comme une « compétence reconnue » propre au Royaume-Uni. Par l'extrait de manifeste et l'interprétation que nous en faisons, nous avons décidé de placer la justice britannique dans la grille de lecture d'Alex Mucchielli sous la forme d'un attribut de valeur sociale qui constitue un référent psychosocial de l'identité britannique.

Nous concluons que le parti présente bel et bien certains attributs de valeur sociale propre aux britanniques et au Royaume-Uni. Par la mobilisation de ces attributs de valeur sociale, l'UKIP se trouve dans une dynamique identitaire constructiviste car en présentant ces attributs de valeur sociale propres aux britanniques, il construit une identité britannique.

3. La psychologie de l'acteur

La troisième forme de référents psychosociaux présentée par Alex Mucchielli est la psychologie de l'acteur. Nous considérons que la psychologie de l'« acteur » auquel Alex Mucchielli fait référence est celle des citoyens britanniques et non celle du Royaume-Uni. Ce qui nous intrigue, c'est la psychologie propre aux citoyens du Royaume qu'appuie l'UKIP dans son discours. Il nous semble effectivement impossible d'attribuer une psychologie propre au Royaume-Uni.

A travers son discours politique, l'UKIP accorde une place importante au vécu des citoyens britanniques. Nous avons décidé de présenter le vécu des citoyens britanniques de manière dichotomique par l'opposition peuple-élite que nous avons constatée dans le discours populiste du parti. Nous considérons que les références faites au vécu des citoyens britanniques s'inscrivent dans une tension entre le peuple légitime travaillant dur et les élites illégitimes qui profitent du système. Cette opposition entre le peuple d'un côté et les élites de l'autre a été développée par Margaret Canovan en 1981, dans un ouvrage entièrement dédié au populisme. Selon l'auteur, cette opposition constitue le cœur du populisme bien avant d'autres caractéristiques. Elle explique que le populisme est une rhétorique qui oppose un peuple à une élite dans le cadre d'une société vue comme divisée, dichotomique, traversée par des antagonismes^{231 232}. Dès lors nous présenterons d'abord les extraits relatifs au peuple et

²³¹ M. CANOVAN, *Populism*, Londres, Junction Books, 1981.

²³² J. JAMIN, « Idéologies et Populismes », *op. cit.*

ensuite ceux relatifs à l'élite afin d'attester la division de la société et le vécu des britanniques soutenus par l'UKIP.

Tout d'abord, nous constatons que l'UKIP présente le peuple, c'est-à-dire les communautés britanniques, comme « souffrantes » à cause du niveau inacceptable de criminalité et de comportements antisociaux. Nous considérons que l'UKIP présente la société britannique comme abattue/affligée afin d'appuyer le besoin de changement et donc son programme politique.

“Britain's communities suffer from an unacceptable level of crime and anti-social behaviour. We should overhaul the system to make sentences meaningful, rehabilitate offenders, deport foreign criminals, free up the police from excessive form-filling and tackle nuisance neighbours and anti-social behavior.”^{233 234}

Dans un deuxième extrait, l'UKIP explique que les communautés locales sont « attaquées » car le gouvernement reprend l'argent des conseils locaux et augmente les pressions sur les services locaux.

*“Today, local communities are under attack. The Government is taking back money from councils, but increasing the pressures on local services.”*²³⁵

L'UKIP prétend également que les règles actuelles concernant l'immigration ne rencontrent pas les « vœux des britanniques ». Dans l'extrait-ci-dessous, les britanniques sont présentés comme étant non-écoutés par les élites qui privilégient une politique d'immigration en faveur des citoyens de l'Union européenne et en défaveur du reste du monde.

*“Immigration is not about race; it is about space. Immigrants are not the problem; it is the current immigration system that is broken. Our current immigration rules ignore the wishes of the British people. They discriminate in favour of EU citizens and against the rest of the world.”*²³⁶

²³³ UK INDEPENDENCE PARTY, « Manifesto 2013 - Open-door immigration is crippling local services in the UK », *op. cit.*

²³⁴ UK INDEPENDENCE PARTY, « Shaping The Future. UKIP's straight talking manifesto for the local government elections 2012 », *op. cit.*

²³⁵ UK INDEPENDENCE PARTY, « Manifesto 2013 - Open-door immigration is crippling local services in the UK », *op. cit.*

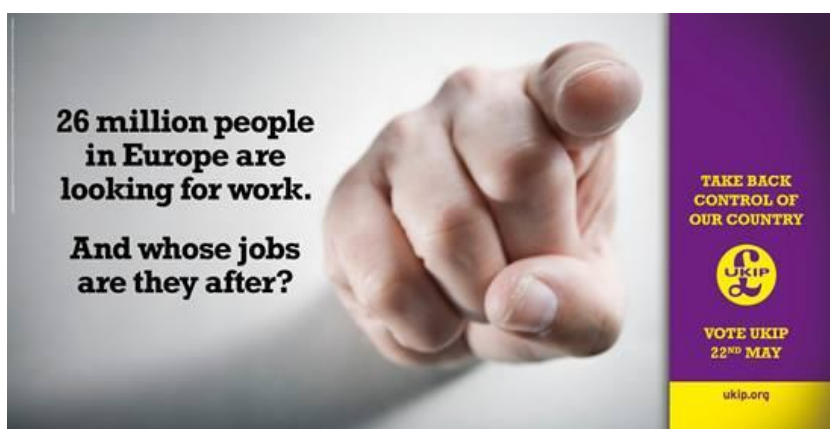
²³⁶ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

L'UKIP utilise également des affiches de campagne afin de souligner le vécu des britanniques. Sur l'affiche ci-dessous, l'UKIP représente un ouvrier au chômage, assis en rue et faisant la manche. A côté nous pouvons lire: « EU policy at work ». Le parti dénonce les politiques européennes qui ont mis l'ouvrier britannique au chômage, parce qu'elles ont permis l'arrivée d'une main d'œuvre illimitée et bon marché au Royaume-Uni.



“EU policy at work. British workers are hit hard by unlimited cheap labour.”²³⁷

Sur une deuxième affiche de campagne traitant également de la thématique de l'emploi, nous observons un doigt nous désignant. A côté nous pouvons lire:



“26 million people in Europe are looking for work. And whose jobs are they after?”²³⁸

Philippe Braud, explique que les acteurs politiques mobilisent certains registres émotionnels dans leurs discours en fonction de leur positionnement. L'activation de la peur est une des émotions auxquelles ceux-ci peuvent faire appel. Le sociologue explique que les partis politiques choisissent de dramatiser certaines peurs plutôt que d'autres en fonction de celles

²³⁷ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « EU policy at work », *Facebook*, 21 avril 2014, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/742761215745771>>. (Consulté le 8 août 2017).

²³⁸ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Whose jobs are they after? », *Facebook*, 22 avril 2014, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/743201599035066>>. (Consulté le 8 août 2017).

pour lesquelles ils considèrent qu'ils sont mieux placés pour ensuite rassurer leur électorat. En effet l'activation de la peur en tant qu'émotion collective implique toujours le souci de rassurer²³⁹. Sur les deux affiches, l'UKIP reproche à l'Union européenne de créer du chômage au Royaume-Uni. Le parti présente les politiques européennes comme une menace pour la main d'œuvre britannique. Nous estimons que l'UKIP veut renforcer le sentiment de peur des électeurs²⁴⁰ en prétendant que les emplois des citoyens britanniques sont menacés par les autres chercheurs d'emploi européens. Cela lui permet de rassurer ensuite son électorat en défendant une sortie de l'Union européenne qui fermera les frontières aux chercheurs d'emploi venant du continent.

A travers ces divers extraits et affiches, nous constatons que dans le discours eurosceptique de l'UKIP, le peuple est représenté comme étant laissé pour compte par les élites nationales ou européennes. Le peuple est présenté comme non-écouté alors que ses demandes sont présentées comme légitimes. Comme dans la rhétorique populiste, l'UKIP présente le peuple comme un groupe majoritaire ayant une opinion légitime qu'il faut écouter et dont il faut tenir compte²⁴¹.

En opposition au peuple, l'UKIP positionne une élite politique qui ne se soucie guère de la situation des citoyens britanniques. A titre d'illustration, le parti argumente dans l'extrait ci-dessous que les gouvernements locaux, nationaux et européens sont devenus trop éloignés des citoyens. Il critique la classe politique qui a oublié qu'elle travaille pour les citoyens. Les bureaucrates et les politiciens professionnels ont pris plus de pouvoir et le peuple est trop souvent ignoré.

*"Government at local, national and European level has become too remote. The political class have forgotten they work for us. Bureaucrats and professional politicians have taken more over and people are too often ignored."*²⁴²

²³⁹ P. BRAUD, « L'expression émotionnelle dans le discours politique », *op. cit.*

²⁴⁰ K. TOURNIER-SOL, « Le UKIP, artisan du Brexit ? », *op. cit.*

²⁴¹ J. JAMIN, « Idéologies et Populismes », *op. cit.*

²⁴² UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto 2014 - Open door immigration is crippling local services in the UK », 2014, [En ligne].
<<https://d3n8a8pro7vhmx.cloudfront.net/themes/5308a93901925b5b09000002/attachments/original/1398167812/EuroManifestoMarch.pdf?1398167812>>. .

Dans l'extrait suivant, l'UKIP présente la classe politique britannique comme étant complètement cachée par l'Union européenne. Le parti argumente que les politiciens refusent tout simplement de défendre la nation britannique. Ils ont renié leurs promesses et échouent à traiter les problèmes réels, ce qui entraîne une rupture presque totale de la foi et de la confiance des citoyens dans la politique. La classe politique est assimilée à un groupe d'étudiants sans aucune expérience dans le monde réel privilégiant leur carrière. Comme dans les autres discours populistes, les élites sont soupçonnées de ne pas agir au nom et dans l'intérêt du peuple, mais plutôt au profit de leurs propres intérêts²⁴³.

“Our political class are now so hidebound by the European Union and political correctness that they simply refuse to stand up for the nation. Their broken promises and failure to deal with real issues has led to an almost total breakdown in faith and trust in politics in this country. We are being led, we are being led by a group of college kids with no experience of the real world and who always put their careers first.”²⁴⁴

L'affiche de campagne ci-dessous illustre à nouveau le fossé présenté entre le peuple britannique et l'élite politique. Ici, l'UKIP représente des citoyens britanniques dans un bus bondé, en opposition à un bureaucrate européen, seul dans une voiture de luxe. Les drapeaux du Royaume-Uni et de l'Union européenne présents sur l'affiche permettent à l'UKIP d'accentuer la différence entre deux mondes qui s'opposent. Comme nous avons vu dans le chapitre précédent avec l'ethnologue Dominique Zahan, l'Union Jack est un symbole national très fort qui peut faire ressortir le sentiment d'appartenance des électeurs au Royaume-Uni²⁴⁵.



²⁴³ J. JAMIN, « Idéologies et Populismes », *op. cit.*

²⁴⁴ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Conference 2011 - Nigel Farage leader Full Conference Speech », *op. cit.*

²⁴⁵ D. ZAHAN, *Les drapeaux et leur symbolique*, *op. cit.*

*“Your daily grind... Funds this celebrity lifestyle. The UK pays £55 million a day to the EU and its Eurocrats”*²⁴⁶

Le parti argumente que la routine quotidienne des citoyens britanniques finance un style de vie de luxe pour les bureaucrates européens. Ceci renforce l'idée que l'Union européenne profite du contribuable britannique et appuie le discours eurosceptique du parti.

Pour conclure, nous insistons sur le fait qu'à travers cette présentation dichotomique de la société britannique, l'UKIP soutient un vécu fort négatif pour les citoyens britanniques. Le peuple est représenté comme étant incompris, frustré face à une élite minoritaire corrompue par l'Union européenne. En présentant un vécu négatif pour le peuple, l'UKIP appuie le mal-être des citoyens britanniques et renforce dans son argumentaire le besoin de changement que le parti veut apporter^{247 248 249}.

4. Les potentialités de devenir

La dernière forme de référent psychosocial développée par Alex Mucchielli est nommée « les potentialités de devenir », qui regroupent les capacités, les satisfactions et frustrations, les motivations, les stratégies, l'adaptation, le style de conduite de l'acteur²⁵⁰. Sous cette forme de référents psychosociaux nous considérons que les l' « acteur » doit être perçu comme étant le Royaume-Uni et les citoyens britanniques. Contrairement à la forme de référents précédente (la psychologie de l'acteur) nous considérons que les potentialités de devenir peuvent être attribuées à un pays ainsi qu'à ses citoyens.

A l'aide d'extraits du discours du parti, nous analyserons comment l'UKIP attribue au Royaume-Uni et à ses citoyens des potentialités de devenir dans son discours politique. Selon Alex Mucchielli, les potentialités de devenir constituent des caractéristiques importantes de l'identité. Dès lors, nous considérons que dans une optique constructiviste, ces potentialités de devenir présentées par l'UKIP aident à construire une identité britannique face à l'Union européenne.

²⁴⁶ UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Your daily grind funds this ... », *Facebook*, 22 mai 2014, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/743124735709419>>. (Consulté le 8 août 2017).

²⁴⁷ M. CANOVAN, *Populism*, *op. cit.*

²⁴⁸ J. JAMIN, « Idéologies et Populismes », *op. cit.*

²⁴⁹ P. BRAUD, « L'expression émotionnelle dans le discours politique », *op. cit.*

²⁵⁰ A. MUCCHIELLI, *L'identité*, *op. cit.*

4.1. Les motivations du Royaume-Uni en faveur d'un *Brexit*

Tout d'abord, nous constatons que l'UKIP présente diverses motivations du Royaume-Uni qui le positionne en faveur d'une sortie de l'Union européenne. Dans le premier extrait ci-dessous, l'UKIP présente le Royaume-Uni comme un pays qui n'a pas besoin d'être en union politique avec l'Union européenne pour échanger avec celle-ci. L'UKIP argumente qu'un *Brexit* pourra augmenter la portée commerciale du pays sur les marchés mondiaux en plein essor. Après la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, l'UKIP considère qu'une fois sortie de l'Union européenne, le pays ne sera plus entravé par le marché bureaucratique et défaillant de cette l'Union.

*"We do not need to be in political union with the EU in order to trade with the EU. Britain will continue to trade with the EU after Brexit and to say otherwise is a deliberate deceit on the electors of our country. Leaving means we can increase our trade reach in the world's growing markets, on our own, for ourselves, without being shackled to an over-bureaucratic, failing EU market that dilutes our influence and produces little except low economic growth and high unemployment."*²⁵¹

Dans un deuxième extrait, l'UKIP présente une autre motivation en faveur du *Brexit*. Si selon l'UKIP le Royaume-Uni reste dans l'Union européenne, ses citoyens deviendront des « *little Englanders* » formant une province isolée, insignifiante et offshore dans un pays appelé l'Europe. Les britanniques s'éloigneront de plus en plus de la « Grande » Bretagne qu'ils sont en réalité.

*"The longer we stay in the European Union, the more we become like 'little Englanders', an isolated, insignificant, offshore province in a country called Europe. We become less and less like the 'Great' Britain we really are."*²⁵²

Dans un troisième extrait, l'UKIP souligne qu'il est temps de libérer le Royaume-Uni des « chaînes » de l'UE. Il présente l'Europe comme une mourante face à un monde dynamique et en plein essor. Soit le Royaume-Uni reste enterré dans le cauchemar bureaucratique de Bruxelles, soit il reprend sa place dans le reste du monde.

²⁵¹ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

²⁵² *Ibid.*

*“It is time to free Britain from the shackles of the EU. We have a choice between a dying Europe and a vibrant, growing world; a choice between staying buried in the bureaucratic nightmare of Brussels, and resuming our proper place in the rest of the world. The common sense answer is to leave.”*²⁵³

4.2. La stratégie du Royaume-Uni

Dans le discours de l’UKIP, la stratégie à suivre pour le Royaume-Uni est celle du *Brexit*, c’est-à-dire la sortie de l’Union européenne. Grâce au *Brexit*, le Royaume-Uni et l’Union européenne arriveront à avoir des relations bénéfiques et prospères.

*“For 40 years the UK and the EU have been pulling in different directions: Brexit will leave us free to fulfil our different destinies, while enjoying mutually beneficial and prosperous relationships with each other.”*²⁵⁴

De plus, le parti argumente que le Royaume-Uni n'a pas besoin d'un avenir européen, mais d'un avenir mondial et que ceci n'est uniquement possible en tant que pays indépendant et libre de commercer avec quiconque.

*“Britain does not need a European future, Britain needs a global future, and we can only have that as an independent country free to trade with whomsoever we choose.”*²⁵⁵

Le *Brexit* est présenté comme étant la stratégie à suivre afin que le Royaume-Uni puisse répondre à sa destinée mondiale. L’UKIP explique notamment qu’une fois sortie de l’Union européenne, le Royaume-Uni reprendra sa place dans la famille des nations en tant qu’État indépendant et souverain, libre de négocier ses propres accords commerciaux et de déterminer ses propres objectifs de politique étrangère.

*“Once unbound from the EU, Britain would once again take her place in the family of nations as an independent, sovereign state, free to negotiate her own trade deals and determine her own foreign policy objectives.”*²⁵⁶

²⁵³ *Ibid.*

²⁵⁴ *Ibid.*

²⁵⁵ UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Conference 2013 - Nigel Farage leader Full Conference Speech », *op. cit.*

²⁵⁶ UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », *op. cit.*

L'UKIP présente les potentialités de devenir du Royaume-Uni en dehors de l'Union européenne. Ceci nous semble tout à fait logique car l'UKIP est avant tout un parti eurosceptique qui milite pour la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. Nous notons que par la présentation des potentialités d'avenir du pays dans la lignée d'un *Brexit*, le parti renforce le sentiment que l'avenir du pays se situe en dehors de l'Union européenne. Dans une perspective constructiviste, nous pouvons conclure que par les références faites aux potentialités d'avenir du Royaume-Uni en dehors de l'Union européenne, le parti construit le pays comme un état ne faisant pas partie de cette Union.

Dans ce chapitre, nous avons tenté de regrouper les caractéristiques psychosociales de l'identité britannique dans le discours de l'UKIP. Nous tenons tout d'abord à rappeler que nous avons appliqué la grille de lecture d'Alex Mucchielli selon notre intuition. Nous soutenons que les référents psychosociaux sont effectivement plus abstraits et difficilement identifiables lorsqu'il s'agit d'une identité collective. Nous pouvons conclure que l'UKIP présente certains traits psychosociaux propres aux citoyens britanniques ou au Royaume-Uni. Nous considérons que ces caractéristiques sont utilisées par l'UKIP afin de renforcer son argumentaire eurosceptique et de convaincre ses électeurs de voter pour le parti.

CONCLUSION

« *Le discours eurosceptique de l'UKIP peut-il être appréhendé et analysé à l'aide d'une approche identitaire ?* », « *Le parti soutient-il une identité britannique dans son discours face à l'Union européenne ?* ». Les conclusions issues de l'analyse des différents référents identitaires repérés dans notre corpus nous permettent de pouvoir répondre à ces questions de départ.

Sur base de la grille d'analyse d'Alex Mucchielli, nous avons pu structurer l'argumentaire eurosceptique du parti au travers de l'utilisation de catégories de référents et découvrir les caractéristiques identitaires qui sont soutenues par le parti UKIP.

Il est cependant important de rappeler que l'analyse réalisée au travers de l'application de la grille de lecture d'Alex Mucchielli a été faite sur base de notre interprétation propre, le sociologue ne donnant aucune précision, ni ligne directrice concernant l'application de sa grille de lecture à un cas concret d'analyse. En effet, malgré nos recherches, nous n'avons pu trouver d'analyse identitaire utilisant cette typologie des référents identitaires. Nous n'avons par conséquent pas la prétention d'affirmer que notre analyse est juste et empirique. Un référent peut être classé dans différentes catégories de la typologie car il peut avoir diverses significations. Nous avons fait le choix de n'aborder qu'une seule fois chaque référent identitaire dans une catégorie précise afin d'éviter les répétitions, bien que ce choix soit discutable.

Au travers de nos recherches, analyses et interprétations, nous pouvons dès lors répondre à notre question de départ par l'affirmative: le discours eurosceptique de l'UKIP peut être analysé en utilisant une approche centrée sur l'identité. Nous pouvons nous permettre d'affirmer cette réponse grâce aux différents marqueurs identitaires relevés sur lesquels le parti appuie son discours eurosceptique. Voici ci-dessous un résumé des arguments et référents trouvés qui nous ont permis d'apporter cette réponse.

Dans le chapitre concernant les référents matériels et physiques, nous avons constaté que le parti UKIP présentait le Royaume-Uni comme une puissance économique, militaire et nucléaire. Nous avons soutenu qu'en présentant le pays comme une « puissance », l'UKIP

renforce le sentiment de fierté des électeurs, et donc également leur sentiment d'appartenance au Royaume-Uni. Ensuite, nous avons abordé les caractéristiques identitaires qui peuvent être classées sous la forme de « possessions du pays ». Sous cette forme de référents, nous avons décidé d'aborder les présentations faites du territoire britannique et de Westminster qui sont, selon nous, avant tout utilisées dans le but d'appuyer le discours eurosceptique du parti. Enfin, nous avons rapidement évoqué l'agencement du territoire en reprenant les références faites à l'organisation du territoire britannique. Nous avons perçu que l'UKIP appuie certains éléments afin de faire ressortir l'authenticité du territoire britannique et son caractère rural.

Les référents historiques nous ont permis de remarquer que l'UKIP utilisait également des références au passé dans son argumentation, selon l'interprétation qui lui convenait le mieux. Nous avons notamment noté que le parti ne renvoyait pas aux origines historiques de la Magna Carta et du mur d'Hadrien, mais qu'il utilisait ces références afin d'appuyer son argumentaire. Nous avons également découvert au travers de divers extraits que le parti exploite différents référents historiques en fonction de l'auditoire auquel il s'adresse. A titre d'illustration, les figures historiques de saint George et saint David sont instrumentalisées dans l'argumentaire de l'UKIP en fonction de la nation constitutive à laquelle le parti s'adresse.

Ensuite, nous avons abordé les événements marquants présentés par l'UKIP dans son discours. Nous avons remarqué que lorsque l'UKIP mentionne ces événements relatant l'histoire glorieuse du Royaume-Uni dans son programme, il se situe dans une perspective constructiviste de l'identité car il recommande l'instauration de l'apprentissage de ces événements marquants dans les programmes scolaires. Nous avons conclu en nous intéressant au concept de mémoire.

Celui-ci nous a permis de comprendre que l'UKIP avait pour but de présenter une mémoire collective dans son discours. La mémoire est une reconstruction, un remaniement des représentations du passé par l'UKIP selon ses besoins. Grâce au principe de mémoire nous avons également discerné que le parti se situe dans une dynamique de création de « lieux de mémoire ». Tout d'abord, le parti défend la patrimonialisation de certains édifices et bâtiments. Ensuite, nous avons élargi le champ de la notion de lieux de mémoire à l'immatériel. Ceci nous a fait comprendre qu'en voulant instaurer des lieux de mémoire pour la saint George, la saint David ou encore le Commonwealth, le parti se trouve à nouveau dans une dynamique de création de lieux de mémoire et donc constructiviste de l'identité.

En abordant les référents psychoculturels, nous avons d'abord recensé des caractéristiques du système culturel britannique défendu par l'UKIP. Dans ce système culturel, nous avons placé l'Union Jack, la monarchie anglaise ainsi que les valeurs britanniques. Nous avons considéré qu'en appliquant la grille de lecture d'Alex Mucchielli, ces trois référents psychoculturels étaient les constituants majeurs d'un système culturel britannique dans le discours de l'UKIP. Ensuite, nous avons abordé une forme de référent psychoculturel un peu plus abstraite : la mentalité. En effet, nous avons considéré qu'il était difficile d'attribuer une mentalité au Royaume-Uni. Selon notre interprétation de la typologie des référents identitaires, nous avons considéré qu'il fallait s'intéresser à la mentalité que l'UKIP présentait comme propre aux citoyens britanniques. Nous avons abordé le Commonwealth comme un référent psychoculturel avant tout mobilisé afin d'appuyer l'argumentaire eurosceptique de l'UKIP. Ce référent est, selon nous, principalement exploité afin de présenter une mentalité que les britanniques doivent adopter d'appuyer dans une vision du monde : voir au-delà de l'Union européenne. Quelques habitudes collectives présentes dans le discours de l'UKIP ont ensuite été présentées. Nous considérons que ces habitudes appuient une identité britannique des citoyens du Royaume-Uni, et ces caractéristiques britanniques formant la britannicité.

Finalement, dans le dernier chapitre qui aborde les référents psychosociaux, nous avons interprété la grille de lecture plus largement en nous intéressant aux caractéristiques identitaires attribuées au Royaume-Uni ainsi qu'aux citoyens britanniques. Nous avons tout d'abord constaté que l'UKIP attribuait certaines qualités aux citoyens britanniques ainsi qu'au Royaume-Uni. Selon notre interprétation, l'UKIP attribue ces qualités dans le but d'amadouer les électeurs afin de pouvoir présenter un discours politique qui peut leur sembler hostile. Nous avons également abordé la justice britannique qui, selon notre interprétation, est avant tout présentée comme un attribut de valeur sociale du Royaume-Uni. Dès lors, nous avons avancé que les attributs de valeur sociale présentés par l'UKIP comme étant propres aux britanniques et au Royaume-Uni, construisent une certaine identité britannique. Nous avons ensuite traité la forme de références nommé « la psychologie de l'acteur » par Alex Mucchielli. En nous penchant sur la psychologie propre des citoyens britanniques appuyée par l'UKIP, nous avons décidé d'étudier celle-ci sous la dichotomie peuple-élite qui est une des caractéristiques majeures du discours populiste. Nous avons dès lors établi que l'UKIP présente d'un côté les élites qui ne se soucient guère des citoyens qu'ils représentent (notamment l'Union européenne) face à un peuple non-écouté, incompris et frustré.

Nous avons conclu notre analyse sur les potentialités d'avenir que l'UKIP présente pour le Royaume-Uni et ses citoyens. Nous avons attesté que toutes les motivations et stratégies décrites pour le futur du Royaume-Uni et l'avenir de ses citoyens est reliées au but unique du parti : faire sortir le Royaume-Uni de l'Union européenne. Le discours eurosceptique de l'UKIP est très clairement présenté de façon à ce que l'avenir du pays ne soit envisageable qu'en dehors de l'Union européenne. Pour ce faire, les citoyens britanniques doivent se mobiliser en faveur d'un *Brexit*.

En conclusion, nous pouvons affirmer que l'UKIP mélange une approche essentialiste et constructiviste, qu'il soutient une identité britannique dans son discours et qu'il appuie un sentiment d'appartenance des électeurs à certaines nations constitutives du Royaume-Uni: l'Angleterre et le pays de Galles. Aujourd'hui, le but premier du parti ayant été atteint, l'UKIP doit se définir de nouveaux objectifs. Il serait intéressant d'analyser à l'avenir l'évolution de son discours identitaire après le *Brexit*.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages

- CANOVAN, M., *Populism*, Londres, Junction Books, 1981.
- DESCOMBES, V., *Les embarras de l'identité*, nrf essais, Paris, Editions Gallimard, 2013.
- GARCÍA, P., *Le bicentenaire de la révolution française: Pratiques sociales d'une commémoration*, Paris, CNRS Éd., 2000.
- HALBWACHS, M., *Les Cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 2013.
- GOODWIN, M. et MILAZZO, C., *UKIP: Inside the Campaign to Redraw the Map of British Politics*, Oxford, New York, Oxford University Press, 2016.
- KAUFMANN, J.-C., *L'invention de soi: Une théorie de l'identité*, Paris, Armand Colin, 2004.
- LEFEBVRE, H., *La production de l'espace*, Paris, Anthropos, 2000.
- MATTEI, J.-F., *Le regard vide de l'Europe. Essai sur l'épuisement de la culture européenne*, Paris, Flammarion, 2007.
- MEUNIER, J.-P. et PERAYA, D., *Introduction aux théories de la communication*, Bruxelles, De Boeck, 2010.
- MUCCHIELLI, A., *L'identité*, Paris, Presses universitaires de France, 1986.
- NORA, P., *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1993.
- NYE, J., *Soft Power: The Means To Success In World Politics*, New York, Public Affairs, 2004.
- OAKLAND, J., *British Civilization: An Introduction*, Abingdon-on-Thames, Routledge, 2015.
- PERELMAN, C. et OLBRECHTS-TYTECA, L., *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, UBlire. Fondamentaux ; 1, Bruxelles, Ed. de l'Université de Bruxelles, 2008.
- THIESSE, A.-M., *La création des identités nationales : Europe XVIIIe-XXe siècle*, L'univers historique, Paris, Seuil, 1999.
- VAN DEN BOSSCHE, P. et ZDOUC, W., *The Law and Policy of the World Trade Organization*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.
- ZAHAN, D., *Les drapeaux et leur symbolique*, Strasbourg, Université des sciences humaines, Institut d'ethnologie de Strasbourg, 1993.

2. Contributions dans des ouvrages collectifs

GUINAUDEAU, I., SCHUBERT, S. et FUCHS, D., « National Identity, European Identity and Euroscepticism », in FUCHS, D., ROGER, A. et MAGNI BERTON, R. (dirs.), *Euroscepticism: images of Europe among mass publics and political elites*, Opladen, Budrich, 2009, pp. 91-112.

HARMSSEN, R., « Is British Euroscepticism Still Unique? National Exceptionalism in Comparative Perspective », in *Les Résistances à l'Europe: Cultures nationales, idéologies et stratégies d'acteurs*, Brussels, Justine Lacroix et Ramona Coman, 2007, pp. 62-92.

JAMIN, J., « Idéologies et Populismes », in JAMIN, J. (dir.), *L'extrême droite en Europe*, Idées d'Europe, Bruxelles, Bruylant, 2016, pp. 17-28.

NOSSENT, J., « L'instrumentalisation des figures historiques: comparaison des utilisations de Jeanne d'Arc par le FN et de Saint George par l'UKIP », in JAMIN, J. (dir.), *L'extrême droite en Europe*, Idées d'Europe, Bruxelles, 2016, pp. 499-518.

VAN YPERSELE, L., « Chapitre I - Des mythes contemporains aux représentations collectives », in *Questions d'histoire contemporaine - Conflits, mémoires et identités*, Paris, Quadrige / PUF, 2006, pp. 31-38.

VAN YPERSELE, L., « Introduction – De l'histoire des mentalités à l'histoire culturelle », in *Questions d'histoire contemporaine - Conflits, mémoires et identités*, Paris, Quadrige / PUF, 2006, pp. 11-30.

3. Articles scientifiques

AVANZA, M. et LAFERTÉ, G., « Dépasser la « construction des identités » ? Identification, image sociale, appartenance », *Genèses*, 2005, n° 4, pp. 134-152.

BELHEDI, A., « Territoires, appartenance et identification. Quelques réflexions à partir du cas tunisien, Abstract », *L'Espace géographique*, 2006, n° 4, pp. 310-316.

BERKOWITZ, P. et MACDONALD, P., « Le pouvoir impérial : l'Empire britannique dans les dessins de Punch (1919 - 1939) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 1992, vol. 28, n° 1, pp. 31-35.

BOSSUAT, G., « Histoire d'une controverse. La référence aux héritages spirituels dans la Constitution européenne », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2005, vol. 78, n° 1, pp. 68-82.

BOULET, J.-B. et DELFOSSE, M.-S., « Aux origines du Brexit - Royaume-Uni et Europe : une histoire mouvementée », *Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation*, Au quotidien, 2017, p. 28.

BRAUD, P., « L'expression émotionnelle dans le discours politique », *Recherches en Communication*, mai 2015, vol. 41, n° 41, pp. 47-59.

BRUBAKER, R. et JUNQUA, F., « Au-delà de L'« identité » », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2001, vol. 139, n° 1, pp. 66-85.

CALHOUN, C., « Social Theory and the Politics of Identity. », in *Contemporary Sociology*, 24, 1994, pp. 9-29, [En ligne].
<https://www.academia.edu/4310911/Social_Theory_and_the_Politics_of_Identity>.
(Consulté le 12 août 2017).

CHARAUDEAU, P., « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », *Mots. Les langages du politique*, novembre 2011, n° 97, pp. 101-116.

CIERCO, T. et TAVARES DA SILVA, J., « The European Union and the Member States: two different perceptions of border », *Revista Brasileira de Política Internacional*, mai 2016, vol. 59, n° 1, [En ligne]. <http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_abstract&pid=S0034-73292016000100203&lng=en&nrm=iso&tlng=en>. (Consulté le 19 novembre 2016).

DAWSON, P.A., « The formation and structure of political belief systems », *Political Behavior*, 1979, vol. 1, n° 2, pp. 99-122.

DEPAYE, I., « Quand l'orateur Nicolas Sarkozise de Gaulle, quelle utilité en retire-t-il ? », *Cahiers Mémoire et Politique*, La science politique et les études sur la mémoire, 2009, pp. 53-56.

FELDAM, S., « Structure and consistency in public opinion. The role of core beliefs and values », *American Journal of Political Science*, 1988, pp. 416-440.

FORD, R. et GOODWIN, M., « Understanding UKIP: Identity, Social Change and the Left Behind », *The Political Quarterly*, 2014, vol. 85, n° 3, pp. 277-284.

FRANCARD, M. et BLANCHET, P., « Identités culturelles », *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, 2003, pp. 155-161.

GÉRARD, S., « Les fictions identitaires à l'origine de la réalité psychologique », *revue ¿ Interrogations ?*, Identité fictive et fictionnalisation de l'identité (I), 2013, vol. 15, p. 9.

HAISSAT, S., « La notion d'identité personnelle en sociologie. Analyse de la construction identitaire à partir du processus d'engagement », *revue ¿ Interrogations ?*, L'oubli, 2006, [En ligne]. <<http://www.revue-interrogations.org/La-notion-d-identite-personnelle>>. (Consulté le 11 août 2017).

HOOGHE, L. et MARKS, G., « Sources of euroscepticism », *Acta Politica*, juillet 2007, vol. 42, n° 2-3, pp. 119-127.

JOHNSON, B., « The Red Dragon of Wales », *Historic UK, The History and Heritage Accommodation Guide*, s.d., [En ligne]. <<http://www.historic-uk.com/HistoryUK/HistoryofWales/The-Red-Dragon-of-Wales/>>. (Consulté le 27 juillet 2017).

KINDER, D.R., « Opinion and action in the realm of politics », in *The Handbook of Social Psychology*, 2, 4^e éd., Boston, Mass., 1998, pp. 778-867.

- KROSKRITY, P.V., « Identify », *Journal of Linguistic Anthropology*, 1999, vol. 9, n° 1-2, pp. 111-114.
- LAMY, Y., « Du monument au patrimoine. Matériaux pour l’histoire politique d’une protection », *Genèses*, 1993, vol. 11, n° 1, pp. 50-81.
- MAYAFFRE, D., « Dire son identité politique », *Cahiers de la Méditerranée*, 2003, n° 66, pp. 247-264.
- MILLAT, G., « Britannia : Grandeur et infortune d’une allégorie nationale dans l’univers du cartoon britannique 1842-1999 », *Revue LISA/LISA e-journal*, 2003, n° 1, pp. 4-23.
- MISCHI, J., « Les mobilisations eurosceptiques au Royaume-Uni : une continuité historique ?, Permanence and Change in the British Anti-Euro-pean Movement », *Critique internationale*, 2007, vol. 32, n° 3, pp. 79-101.
- NELSON, T.E. et GARST, J., « Values-Based Political Messages and Persuasion: Relationships among Speaker, Recipient, and Evoked Values », *Political Psychology*, 2005, vol. 26, n° 4, pp. 489-515.
- PINXTEN, R., « Identité et conflit: personnalité, socialité et culturalité », *Hundacio Cidob, Afers Internacionals*, 1997, n° 36, pp. 157-175.
- PIQUET, M., « Le Commonwealth : convictions et incertitudes », *Outre-Terre*, 2016, vol. 4, n° 49, pp. 327-337.
- RICOEUR, P., « Le “soi” digne d’estime et de respect », *Autrement*, 1993, n° 10, p. 92.
- SAMOUTH, É. et SERRANO, Y., « Identités et conflits dans le discours politique latino-américain », *Mots. Les langages du politique*, 2015, n° 109, pp. 5-19.
- TORRENT, M., « Le Commonwealth et l’influence britannique dans le monde : risques et défis », *Outre-Terre*, 2016, vol. 4, n° 49, pp. 338-361.
- TOURNIER-SOL, K., « Le UKIP, artisan du Brexit ? », *Revue Française de Civilisation Britannique. French Journal of British Studies*, 2017, n° 2, [En ligne]. <<https://rfcb.revues.org/1378>>. (Consulté le 11 août 2017).
- VERSLUYS, E., « The notion of identity in discourse analysis: some “discourse analytical” remarks », *RASK: internationalt tidsskrift for sprog og kommunikation. - Odense*, Odense, 2007, pp. 89-99.
- VESCHAMBRE, V., « Entre luttes identitaires et instrumentalisation consensuelle », *Géographie et cultures*, 2009, n° 72, pp. 63-79.
- VESCHAMBRE, V., « Dimension spatiale de la construction identitaire : patrimonialisation, appropriation et marquage de l’espace », in *Construction identitaire et espace*, Géographie et culture, Paris, 2009, pp. 137-152.
- WITTORSKI, R., « La notion d’identité collective », in L’HARMATTAN (éd.), *La question identitaire dans le travail et la formation : contributions de la recherche, état des pratiques et*

étude bibliographique, Logiques Sociales, s.l., L'Harmattan, 2008, pp. 195-213, [En ligne]. <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00798754>>. .

ZEHFUSS, M., « Constructivism and Identity: A Dangerous Liaison », *ResearchGate*, 2001, vol. 7, n° 3, pp. 315-348.

4. Communications, working papers et rapports de recherches

COULIE, B., « Cours : LEUSL2040 - Culture et identité européennes », Université catholique de Louvain, 2015, [En ligne]. <<https://moodleucl.uclouvain.be/course/view.php?id=8130>>. (Consulté le 28 novembre 2016).

EIFFLING, V., « Constructivisme, identités et rôles : analyse comparative des réponses apportées par l'Iran et la Turquie au Printemps arabe », 2014, [En ligne]. <<http://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:143102>>. (Consulté le 3 décembre 2016).

5. Discours et manifestes

UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Local Manifesto 2016 - Working hard for you, all year round! », 2016, [En ligne]. <https://d3n8a8pro7vhmx.cloudfront.net/ukipdev/pages/3440/attachments/original/1459984864/UKIP_Local_Manifesto_2016.pdf?1459984864>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Assembly Election Manifesto 2016 - Raising the Dragon », 2016, [En ligne]. <<http://ukip.wales/wp-content/uploads/2016/04/Welsh%20Manifesto%202016-EN.compressed.pdf>>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Save the Pub booklet. Last Orders? The Decline of the Great British Pub », 2016, [En ligne]. <<http://www.paulnuttallmep.com/wp-content/uploads/2016/02/Pub-Booklet.pdf>>. (Consulté le 8 mars 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY, « Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015 », 2015, [En ligne]. <<http://www.ukip.org/manifesto2015>>. (Consulté le 27 novembre 2016).

UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP's Christian Manifesto 2015 - Valuing our Christian Heritage », 2015, [En ligne]. <http://c4m.org.uk/downloads/UKIPChristian_Manifesto-1.pdf>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto 2014 - Open door immigration is crippling local services in the UK », 2014, [En ligne]. <<https://d3n8a8pro7vhmx.cloudfront.net/themes/5308a93901925b5b09000002/attachments/original/1398167812/EuroManifestoMarch.pdf?1398167812>>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, « Manifesto 2013 - Open-door immigration is crippling local services in the UK », 2013, [En ligne]. <http://www.ukipdorsetnorth.org.uk/file_download/178/local-manifesto-2013.pdf>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, « Shaping The Future. UKIP's straight talking manifesto for the local government elections 2012 », 2012, [En ligne]. <<http://ukipmidsussex.org/wp-content/uploads/2011/04/Local-Manifesto-2012.pdf>>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, « UKIP Manifesto April 2010 – Empowering the people », 2010, [En ligne].

<<http://www.politicsresources.net/area/uk/ge10/man/parties/UKIPManifesto2010.pdf>>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, *UKIP Conference 2013 - Nigel Farage leader Full Conference Speech*, London, 20 septembre 2013, [En ligne].

<<https://www.youtube.com/watch?v=v6GanjuNTMQ>>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, *UKIP Conference 2012 - Nigel Farage leader Full Conference Speech*, Birmingham, 2012, [En ligne].

<https://www.youtube.com/watch?v=fOONG_9mUoE>. .

UK INDEPENDENCE PARTY, *UKIP Conference 2011 - Nigel Farage leader Full Conference Speech*, Eastbourne, 9 octobre 2011, [En ligne].

<<https://www.youtube.com/watch?v=6cYVvY6F5f8>>. (Consulté le 26 juillet 2017).

6. Documents officiels

COMMISSION FOR RACIAL EQUALITY, « Citizenship and belonging: what is Britishness? », 2005, [En ligne]. <http://www.ethnos.co.uk/pdfs/9_what_is_britishness_CRE.pdf>. (Consulté le 8 janvier 2017).

7. Dictionnaires

JEUGE-MAYNART, I. (dir.), *Le petit Larousse illustré 2012: en couleurs ; 90000 articles, 5000 illustrations, 354 cartes ; chronologie universelle*, Paris, Larousse, 2011.

NÈVE, F.-X., *Dictionnaire passionné des racines chrétiennes de l'Europe: pour comprendre notre patrimoine*, Wavre, Mols, 2012.

REY, A., *Le petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2010.

8. Références Internet

BBC NEWS, « Election 2015: SNP will represent UK interests, leader Nicola Sturgeon says », *BBC News*, 20 avril 2015, [En ligne]. <<http://www.bbc.com/news/election-2015-scotland-32372084>>. (Consulté le 13 août 2017).

BBC NEWS, « Q&A: Party conferences - BBC News », *BBC News*, 22 septembre 2010, [En ligne]. <<http://www.bbc.com/news/uk-politics-11334315>>. (Consulté le 11 août 2017).

BBC NEWS, « Cameron and Clegg: We are united », *BBC News*, 12 mai 2010, [En ligne]. <<http://news.bbc.co.uk/1/hi/8676607.stm>>. (Consulté le 13 août 2017).

BBC NEWS, « Welsh dragon call for Union flag », *BBC News*, 27 novembre 2007, [En ligne]. <<http://news.bbc.co.uk/1/hi/uk/7114248.stm>>. (Consulté le 2 août 2017).

BBC NEWS, « Ministers proposing “Britain Day” », *BBC News*, 5 juin 2007, [En ligne]. <<http://news.bbc.co.uk/1/hi/uk/6721239.stm>>. (Consulté le 26 juillet 2017).

BERNARD, P., « Après le Brexit, la démission de Nigel Farage ouvre la guerre de succession au UKIP », *Le Monde*, 7 avril 2016, [En ligne]. <http://www.lemonde.fr/referendum-sur-le-brexit/article/2016/07/04/royaume-uni-le-pro-brexit-nigel-farage-annonce-sa-demission-de-la-direction-du-ukip_4963156_4872498.html>. (Consulté le 12 août 2017).

BOURDIER, M., « Un eurodéputé Ukip dans un état grave après avoir été frappé au Parlement européen », *Le Huffington Post*, 6 octobre 2016, [En ligne]. <http://www.huffingtonpost.fr/2016/10/06/un-eurodepute-ukip-dans-un-etat-grave-apres-avoir-ete-frappe-au_a_21575681/>. (Consulté le 12 août 2017).

BOUSSIE, I., « What is the Barnett formula? », *BBC News*, 23 novembre 2016, [En ligne]. <<http://www.bbc.com/news/uk-northern-ireland-38077948>>. (Consulté le 13 août 2017).

BREEZE, D.J., « Hadrian’s Wall », *Encyclopedia Britannica*, s.d., [En ligne]. <<https://www.britannica.com/topic/Hadrians-Wall>>. (Consulté le 27 juillet 2017).

BRITISH LIBRARY, « What is Magna Carta? », *British Library*, s.d., [En ligne]. <<https://www.bl.uk/magna-carta/videos/what-is-magna-carta>>. (Consulté le 29 juillet 2017).

BUSH, S., « Why Ukip might not be dead just yet », *NewStatesman*, 26 juillet 2017, [En ligne]. <<http://www.newstatesman.com/politics/staggers/2017/07/why-ukip-might-not-be-dead-just-yet>>. (Consulté le 12 août 2017).

COURRIER INTERNATIONAL, « Histoire. La Magna Carta, 800 ans de fierté anglo-saxonne », *Courrier international*, 9 avril 2013, [En ligne]. <<http://www.courrierinternational.com/article/2013/09/05/la-magna-carta-fierte-anglo-saxonne>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

DE BOURBON, T., « Le parti britannique eurosceptique UKIP en plein chaos | L’Opinion », *L’Opinion*, 18 octobre 2016, [En ligne]. <<http://www.lopinion.fr/edition/international/parti-britannique-eurosceptique-ukip-en-plein-chaos-112446>>. (Consulté le 12 août 2017).

LICOURT, J., « Le Royaume-Uni commémore les 800 ans de la Grande Charte », *Le Figaro*, 16 juin 2015.

MASTOR, W., « BILL OF RIGHTS (13 février 1689) », *Universalis éducation*, s.d., [En ligne]. <<http://www.universalis-edu.com.proxy.bib.ucl.ac.be:8888/encyclopedie/bill-of-rights-1689/>>. (Consulté le 1 août 2017).

MURPHY, P., « Time for Britain to rethink its place in the Commonwealth », *The Conversation*, s.d., [En ligne]. <<http://theconversation.com/time-for-britain-to-rethink-its-place-in-the-commonwealth-20327>>. (Consulté le 5 août 2017).

OWEN, J., « The History of Britannia », *The Royal Mint*, 15 juillet 2013, [En ligne]. <<http://blog.royalmint.com/the-history-of-britannia/>>. (Consulté le 27 juillet 2017).

SANDERS, K., « 30 Surprising Facts about Hadrian's Wall », *English Heritage Blog*, 20 janvier 2017, [En ligne]. <<http://blog.english-heritage.org.uk/30-surprising-facts-hadrians-wall/>>. (Consulté le 27 juillet 2017).

WORCESTER, R., « Why Commemorate 800 Years? », *Magna Carta Trust 800th Anniversary | Celebrating 800 years of democracy*, 25 octobre 2011, [En ligne]. <<http://magnacarta800th.com/magna-carta-today/objectives-of-the-magna-carta-800th-committee/>>. (Consulté le 31 juillet 2017).

9. Publications sur les réseau social Facebook

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Britain is more than just a star on someone else's flag », 14 août 2017, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/938370789518145>>. (Consulté le 8 août 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Which flag is yours? », *Facebook*, 20 juin 2016, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/1162393247115897>>. (Consulté le 8 août 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Open door immigration isn't working. Only UKIP will control our borders », *Facebook*, 5 mars 2016, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/1134400453248510/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Judeo-Christian Heritage », *Facebook*, 17 novembre 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/1040877102600846>>. (Consulté le 14 août 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « GUTTED. Tony's business has been ripped apart by the EU. The EU fisheries policy has had a dire impact of on our seaside communities », *Facebook*, 5 août 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/928815933806964/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Don't make our herous beg for more », *Facebook*, 5 juillet 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/928355637186327/?type=3&theater>>. (Consulté le 24 juillet 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « It is time to get tough and defend our borders properly. », *Facebook*, 28 juin 2015, [En ligne]. <<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/971671189521438/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « A vote to remain is a vote that makes Britain more vulnerable to terrorism. It is safer to vote to leave and take back control of our borders », *Facebook*, 28 juin 2015, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/1097831573572065/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « The other parties are throwing truckloads of English money over Hadrian's Wall. », *Facebook*, 20 avril 2015, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/935317673156790/?type=3&theater>>. (Consulté le 13 août 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Britain's seat at the World Trade Organisation lies empty. », *Facebook*, 31 janvier 2015, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/894787017209856/?type=3&theater>>. (Consulté le 24 juillet 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Ruled britannia », *Facebook*, 5 décembre 2014, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/754131574608735>>. (Consulté le 14 août 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « No border. NO control. The EU has opened our borders to 4,000 people every week », *Facebook*, 5 octobre 2014, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/752854288069797/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Your daily grind funds this ... », *Facebook*, 22 mai 2014, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/743124735709419>>. (Consulté le 8 août 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Who really runs Westminster? 75% of our laws are now made in Brussels », *Facebook*, 19 mai 2014, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/757987934223099/?type=3&theater>>. (Consulté le 25 juillet 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « Whose jobs are they after? », *Facebook*, 22 avril 2014, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/743201599035066>>. (Consulté le 8 août 2017).

UK INDEPENDENCE PARTY (UKIP), « EU policy at work », *Facebook*, 21 avril 2014, [En ligne].
<<https://www.facebook.com/UKIP/photos/a.283591398329424.67830.209101162445115/742761215745771>>. (Consulté le 8 août 2017).

10. Vidéos

UKIP OFFICIAL CHANNEL, *Jim Carver MEP's #CommonwealthDay message*, 14 mars 2016, [En ligne]. <<https://www.youtube.com/watch?v=mgMJ4loaN-Q>>. (Consulté le 8 mars 2017).

ANNEXES

Annexe 1 : Grille scientifique des référents identitaires selon Alex

Mucchielli²⁵⁷

Référents matériels et physiques	Référents historiques	Référents psychoculturels	Référents psychosociaux
- <u>les possessions</u>: nom, territoire, personnes, machines, objets, argent, habitation, vêtements... ; - <u>les potentialités</u>: puissance économique, financière, physique, intellectuelle... ; - <u>l'organisation matérielle</u>: agencement du territoire, de l'habitat, des communications... ; - <u>les apparences physiques</u>: importance et répartition du groupement, traits morphologiques signes distinctifs...	- <u>les origines</u>: actes fondateurs, naissance, nom, créateurs ou géniteurs, filiation, alliance, parenté, mythes de création, les héros fondateurs ; - <u>les événements marquants</u>: phases importantes de l'évolution, des transformations, influences reçues, acculturation ou éducation, traumatismes culturels ou psychologiques, les modèles du passé ; - <u>les traces historiques</u>: croyances, coutumes, habitudes, complexes, laissés venant de l'acculturation ou de l'éducation; lois ou normes trouvant leurs sources dans le passé.	- <u>le système culturel</u>: prémisses culturelles; croyances, religion ; codes culturels, idéologie; système de valeurs culturelles; expressions culturelles diverses (objets, arts...) ; - <u>la mentalité</u>: la vision du monde, les objets nodaux, les attitudes clefs, les normes groupales, les habitudes collectives... ; - <u>le système affectif et cognitif</u>: les traits de psychologie propre; attitudes, système de valeurs...	- <u>les références sociales</u>: nom, statut, âge, sexe, profession, pouvoir, devoirs, rôles sociaux, activités, affiliations ; - <u>les attributs de valeur sociale</u>: décorations, grades, attributions symboliques, compétences reconnues, qualités/défauts, estimations diverses... ; - <u>la psychologie de l'acteur</u>: sa vision du monde, ses projets, ses enjeux, son implication dans la situation, son vécu, ses actions typiques... ; - <u>les potentialités de devenir</u>: ses capacités, ses satisfactions et frustrations, ses motivations, ses stratégies, son adaptation, son style de conduite...

²⁵⁷ A. MUCCHIELLI, *L'identité*, op. cit. pp 42-43

Annexe 2 : Corpus

Manifestes du parti UKIP	
2010	UKIP Manifesto 2010 - Empowering the people
2012	Shaping The Future, UKIP's straight talking manifesto for the local government elections 2012
2013	Manifesto 2013 - Open-door immigration is crippling local services in the UK
2014	UKIP European Election Manifesto 2014. « Create an earthquake »
2014	UKIP Manifesto 2014 - Open door immigration is crippling local services in the UK
2015	Believe in Britain, The UKIP Manifesto 2015
2015	UKIP's Christian Manifesto 2015 - Valuing our Christian Heritage
2016	UKIP Assembly Election Manifesto 2016 - Raising the Dragon
2016	UKIP Local Manifesto 2016 - Working hard for you, all year round!
2016	UKIP Save the Pub. Last Orders? The Decline of the Great British Pub

Discours faits par Nigel Farage aux conférences annuelles du parti UKIP	
Eastbourne	9 th September 2011
Birmingham	21 st September 2012
London	20 th September 2013
Doncaster	26 th September 2014
Doncaster	25 th September 2015

Vidéos sur YouTube -UKIP Official Channel		
Campaign Videos : 17 vidéos de 2014 jusqu'au 2016		
1	Keeping up the good work - UKIP in Local Government	2:41
2	UKIP Broadcast on Housing	4:42
3	Jim Carver MEP's #CommonwealthDay message	0:42
4	UKIP London Election Broadcast	2:41

5	Mr Cameron Should Debate Nigel Farage	0:40
6	Nick Clegg's "Dangerous Fantasy" Becomes Reality...	1:05
7	They Told You UKIP was Wrong and Racist... Well?	1:06
8	Tory MP: A 'Grand' LabCon Coalition is Being Sought	1:19
9	Cameron the Chicken: Why no TV Debates, Prime Minister?	1:02
10	Cameron is chicken and running scared of a debate with UKIP	0:07
11	Ed Miliband's Big Immigration Speech	1:03
12	Immigration Fail: Numbers Up Since Cameron Took Office	1:38
13	Tory Plans for EU Migrants are... Incoherent	1:43
14	Labour's Rachel Reeves Deceives on EU Migration Benefits	1:05
16	Labour's NHS Chickens Come Home to Roost	1:01
17	European Arrest Warrant: Don't Trust the Tories	1:02
18	Read the small print	0:25
EU Referendum Campaign de juillet 2015 jusqu'à juin 2016		
1	We're Better Off out	2:04
2	UKIP campaign update from Peter Whittle	1:01
3	Grassroots Out Launch	2:44
4	Cameron's Renegotiation Con	1:24
5	Help UKIP finish the job and win the referendum	1:37
6	Out of the EU into the World	1:21
7	UKIP Believes in Britain	0:58
8	Nigel Farage : How 'No' can win the referendum	1:59
9	What treaty change ?	0:55

+ les publications sur la page Facebook du parti UKIP